

ELECTRONIQUE PRATIQUE

15 JANVIER 2010 ■ www.electroniquepratique.com ■ 5,00 €

5400

PLUVIOMETRE numérique

MODULATEUR DE LUMIERE avec spots à LEDs



© TUNISIA-SAT

MONITEUR DE VENT digital



PUSH-PULL de KT77 2 x 60 Weff

L 14377 - 345 - F: 5,00 €

- France : 5,00 € • DOM Avion : 6,40 €
- DOM surface : 5,80 € • TOM : 800 XPF
- Portugal continent : 5,80 € • Belgique : 5,50 €
- Espagne : 5,90 € • Grèce : 5,60 €
- Suisse : 10,00 CHF • Maroc : 60 MAD
- Canada : 7,50 \$CAD



Platines de développement " mikroElektronika "



EasyPIC6: Platine de développement pour microcontrôleurs **PIC™** avec programmeur **USB intégré**, supports pour **PIC 8, 14, 20, 28 et 40 broches**, 32 leds, 32 boutons poussoirs, afficheur 2 x 16 caractères COG, port série, connecteur PS/2, connecteur ICD, mini clavier, touches directionnelles, emplacements pour afficheurs LCD 2 x 16 caractères et LCD graphique 128 x 64 pixels à dalle tactile (livrés en option), emplacement pour capteur de température DS18S20 (livré en option). La platine est livrée de base avec un PIC16F877 **137,50 €**

Compilateurs pour PIC Versions professionnelles avec interface IDE et très nombreuses possibilités: gestion port série, USB, I2C™, SPI™, RS485, CAN, Ethernet, écriture/lecture sur cartes SD™/MMC™/CF™, affichage sur LCD alphanumérique/graphique, gestion de clavier, de dalle tactile, de modules radio, de calculs mathématiques, de signaux PWM, de mémoire Flash/ d'EEProm, de temporisations...

Compilateur **BASIC:** 150 € Compilateur **"C"** 215 € Compilateur **"PASCAL"** 152 €



EasyAVR6: Platine de développement pour microcontrôleurs **AVR™** avec programmeur **USB intégré**, supports pour **AVR 8, 14, 20, 28 et 40 broches**, 32 leds, 32 boutons poussoirs, afficheur 2 x 16 caractères COG, port série, connecteur PS/2, connecteur JTAG, mini clavier, touches directionnelles, emplacements pour afficheurs LCD 2 x 16 caractères et LCD graphique 128 x 64 pixels à dalle tactile (livrés en option), emplacement pour capteur de température DS18S20 (livré en option). La platine est livrée de base avec un ATmega16 **139 €**

Compilateurs pour AVR Versions professionnelles avec interface IDE et très nombreuses possibilités.

Compilateur **BASIC:** 150 € Compilateur **"C"** 215 € Compilateur **"PASCAL"** 152 €

Acquisition / Mesure / Débug

1 Analyseur logique 16 voies avec 32 K/canal, échantillonnage 100 Hz à 100 MHz - Trigger programmable.

LAP-C16032 **94,47 €**

Dont 0,01 € d'éco-participation inclus

2 Analyseur USB non intrusif Full / Low Speed. Idéal pour debug, mise au point de drivers, optimisation d'équipements USB divers. **TP320221** **419 €**

Dont 0,01 € d'éco-participation inclus



3 Interface USB <> I2C™ / SPI™ - Gestion bus maître ou esclave. **TP240141** ... **274 €** Dont 0,01 € d'éco-participation inclus

4 Analyseur I2C™ / SPI™ non intrusif - Monitoring max I2C™ @ 4 MHz - SPI™ @ 24 MHz - **TP320141** **322 €**

Dont 0,01 € d'éco-participation inclus

Platine de développement " BASYS2 "



Conçue sur la base d'un très puissant FPGA Spartan-3™ (Xilinx™) associé à de nombreux périphériques: BP, afficheurs, Leds, port PS2,

Port VGA..., cette platine de développement est idéale pour l'apprentissage rapide des techniques de conception numérique moderne. De part son excellent rapport qualité / prix / performance, la platine "BASYS2" est probablement un des outils de développement pour FPGA parmi les plus attractifs du moment, lequel conviendra ainsi tout aussi bien pour la réalisation d'applications de décodage logique très simple comme pour la mise au point de réalisations extrêmement complexes et puissantes.

La platine est livrée avec un câble USB permettant sa programmation depuis un compatible PC. Elle est compatible avec la suite logiciel disponible en téléchargement sur le site de Xilinx™.

La platine **BASYS2 100K** **83,12 €**

Analyseur de consommation énergétique



Plus qu'un énergimètre classique, le "POWERSPY" est un véritable oscilloscope numérique performant dédié à l'analyse de la consommation des équipements alimentés par le secteur, y compris ceux alimentés en mode veille. Il permet de visualiser et d'analyser (sur l'écran de votre PC) les courbes de tension, courant et puissance (pics, mesures RMS, facteur de puissance, analyse harmonique et THD, etc). Sa liaison Bluetooth™ garantit une utilisation en toute sécurité.

Applications: Validations de produits, certifications EuP, optimisation d'alimentations à découpage, éducation...

Le boîtier **POWERSPY** **460,46 €**

Modules "ARDUINO"

Les modules **Arduino** sont des plate-formes microcontrôlées "open-source" programmables via un langage proche du "C" (dispo. en libre téléchargement). Elles peuvent fonctionner de façon autonome ou en communiquant avec un logiciel sur ordinateur.



- Circuit intégré Arduino **5,86 €**
- Module Arduino Pro Mini **17,34 €**
- Module Arduino Pro **19,32 €**
- Platine Arduino USB Board **26,31 €**
- Module Arduino Nano **52,62 €**
- Platine Arduino Mega USB **58,60 €**
- Arduino Ethernet Shield **46,05 €**
- Platine Arduino XBee **47,84 €**
- Platine Arduino Bluetooth™ **104,05 €**
- Platine Arduino Base Robot..... **65,78 €**
- Platine Arduino drive Moteur..... **23,92 €**
- Platine Arduino PROTO **16,15 €**

Capteurs - capteurs - Capteurs



Platines accéléromètres

3 axes avec MMA7260OT ♦ ± 1,5 à 6 g
Sorties analogiques **22,72 €**

3 axes avec LIS3LV02DQ ♦ ± 2 et 6 g
Sorties I2C™ / SPI™ **41,50 €**

2 axes avec ADXL322 ♦ ± 2 g
Sorties analogiques **23,32 €**

Platines gyroscopes

1 axe avec MLX90609 **57,99 €**
2 axes avec IDG1215 **50,23 €**

Platines accéléromètre + gyroscope

5 axes (IDG500 + ADXL335) .. **65,78 €**
6 axes (LPR530 + LYS30A) ... **74,15 €**

Capteur de flexion

Sa résistance varie en fonction de la flexion infligée au capteur **14,35 €**

Capteurs de force

Modèle circulaire (diam. 6 mm) **7,48 €**
Modèle circulaire (diam. 15 mm) **8,19 €**

Capteurs potentiométriques

Leur résistance varie en fonction de la position de votre doigt.

Modèle rectiligne (long. 10 cm) **16,27 €**
Modèle circulaire (diam. 65 mm) **15,99 €**

eTape™ est un capteur progressif de niveaux de liquide non corrosif. La valeur de sa résistance sera fonction de la distance séparant la partie haute du capteur par rapport au niveau du liquide.

Dimensions: partie active: 32,07 cm - largeur: 2,54 cm - Résistance: 550 ohms (vide) et 60 ohms (plein) **31,10 €**



Boussoles Ocean Server

La société Américaine "OceanServer Technology" est spécialisée dans la conception et la fabrication de boussoles électroniques "OEM" subminiatures compensées en inclinaison, pouvant être interfacées via une liaison USB, RS232 ou TTL.

Mini serveur Web " CIE-M10 "

De dimensions réduites, économique, polyvalent et simple à mettre en oeuvre, le module "CIE-M10" fait office de mini-serveur "web" doté d'une multitude de périphériques d'entrées et de sorties spécialement conçus pour les applications de contrôle et de pilotage à distance.

- 8 entrées tout-ou-rien (niveau max. 3,3 V).
- 1 entrée de conversion "analogique/numérique" (résolution sur 10 bits)
- 8 sorties logiques (3,3 V CMOS).
- 1 port série (niveau logique 3 V)

Tous ces périphériques sont accessibles au travers de la connexion "TCP/IP". Le module est également capable de supporter les modes Web Server (HTTP) et Modbus/TCP. Vous pourrez aussi charger votre propre page WEB à l'intérieur de la mémoire du module afin que vous puissiez personnaliser votre application. Le changement d'état des entrées, la valeur mesurée par le convertisseur et l'état des sorties du module "CIE-M10" pourront ainsi être visualisés par vos propres représentations graphiques.

Le module CIE-M10 seul **77,74 €**

Nouveautés - Nouveautés - Nouveautés

Bénéficiant probablement d'un des meilleurs rapport qualité / performances / prix du marché, ce boîtier vous permettra de connecter n'importe quel dispositif doté d'une liaison RS-232 à un réseau local WLAN sans fil en réagissant à la manière d'un convertisseur "WLAN <> Série". Le boîtier est livré avec son antenne (prévoir alim.: 5 Vcc).



CSW-H80 110 € Dont 0,01 € d'éco-participation inclus

La platine "FOX Board G20"

est un système embarqué économique de faible dimension pour système d'exploitation Linux, architecturée autour d'un processeur ARM9™ AT91SAM9G20 @ 400 MHz d'Atmel™.



Elle dispose d'un connecteur d'alimentation, d'un connecteur Ethernet (Base 10/100), de 2 ports USB 2.0 host, d'un port Client sur mini USB, d'une pile de sauvegarde pour horloge RTC **174,61 €**

Ce module de reconnaissance vocale

est capable de reconnaître 32 mots ou expressions que vous lui aurez préalablement appris via un logiciel sur PC (nécessite que le module soit relié au port RS232 du PC avec circuit MAX232 non livré). Le module restituera ensuite des commandes via sa liaison série lorsqu'il reconnaîtra les mots ou expressions que vous prononcerez devant son microphone. Il vous sera possible de l'interfacier très simplement via un microcontrôleur externe.



Module **VRBOT + microphone** **46,64 €**

Clef USB Bluetooth™ 2.0+EDR

Class 1, longue portée (300 m max en terrain dégagé). Sortie sur connecteur SMA avec mini antenne **35,28 €**



Ce petit module est capable de reproduire des fichiers audios (voix, musiques, etc...) préalablement stockés sur une carte mémoire microSD™ (à ajouter).



Pour ce faire, il vous suffira de convertir vos fichiers WAVE (.wav) ou MP3 (.mp3) en fichier ADPCM (.ad4) reconnus par le module au moyen d'un logiciel disponible en téléchargement. Stockez ensuite vos fichiers sur une carte microSD™, insérez celle-ci dans le connecteur du module et pilotez la restitution des messages audios via votre microcontrôleur en envoyant des ordres très simples via un bus série 2 fils (DATA - CLOCK). Il est également possible de piloter le module en mode "STAND-ALONE". Dès lors, il vous sera possible à l'aide de 4 boutons-poussoirs seulement, de lire le premier fichier, de le mettre en pause, de passer au fichier suivant, de revenir au fichier précédent, de revenir au premier fichier. Alim. 2,7 à 3,6 Vcc - Dimensions: 18,3 x 20,8 mm - Sortie faible niveau pour HP... **23,92 €**

Cette caméra miniature numérique couleur est capable de restituer des images au format "JPEG" via une liaison série. (niveau 3,3 V ou RS232 suivant modèle) **53,82 €**



La platine "CB280 USB BOARD"

est idéalement conçue pour l'évaluation, le test et la découverte de la programmation en langage BASIC sur les modules CUBLOC. Cette dernière intègre un "CB280" associé à un étage de conversion "série <> USB". Un simple câble USB (non livré) vous permettra de la programmer via son logiciel disponible sur notre site Web. Les "E/S" sont accessibles sur des connecteurs femelles.



La platine **CB280 USB Board** **45,45 €**

ELECTRONIQUE PRATIQUE

N° 345 - JANVIER 2010

News

- 7 Lextronic
- 8 Le salon «Cartes 2009»

Initiation

- 10 Savoir calculer en mode binaire
- 14 Comparer des nombres binaires

Micro/Robot/Domotique

- 16 Module d'affichage VGA pour microcontrôleurs
- 25 Pluviomètre numérique
- 34 Moniteur de vent à affichage LCD
- 41 Montages pour le téléphone
- 48 Modulateur de lumière écologique et sécuritaire (en 12 V avec ses spots à LEDs)

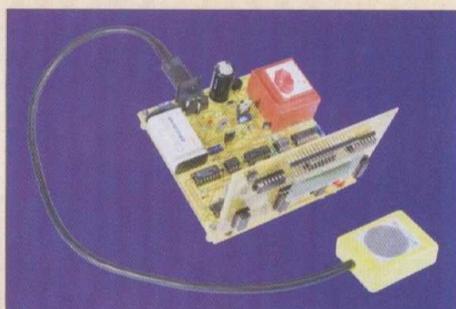
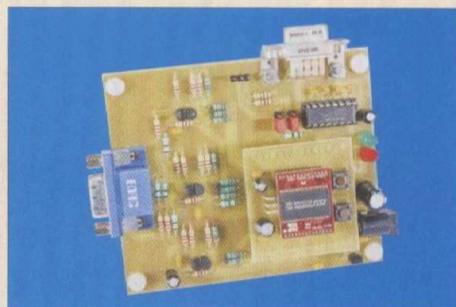
Audio

- 56 Amplificateur de 2 x 60 Weff. Push-Pull ultra-linéaire de KT77

Divers

- 6 Bulletin d'abonnement
- 24 Vente des anciens numéros
- 33 Vente des Hors-séries
- 66 Petites annonces

 **La rédaction vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2010.**



Fondateur : Jean-Pierre Ventillard - **TRANSOCEANIC SAS** au capital de 584 000 € - 3, boulevard Ney, 75018 Paris Tél. : 01 44 65 80 80 - Fax : 01 44 65 80 90

Internet : <http://www.electroniquepratique.com> - Président : Patrick Vercher - Directeur de la publication et de la rédaction : Patrick Vercher

Secrétaire de rédaction : Fernanda Martins - Couverture : Dominique Dumas - Photo de couverture : © MIR-Fotolia.com - Illustrations : Ursula Bouteville Sanders

Photos : Isabelle Garrigou - Avec la participation de : P. Gueulle, G. Isabel, R. Knoerr, Y. Mergy, P. Oguic, J.L. Vandersleyen

La Rédaction d'Electronique Pratique décline toute responsabilité quant aux opinions formulées dans les articles, celles-ci n'engageant que leurs auteurs.

DIFFUSION/VENTES : ALIX CONSEIL PRESSE Tél. : 01 64 66 16 39 - COMPTABILITÉ : Véronique Laprie-Bérout - PUBLICITÉ : À la revue, e-mail : pubep@fr.oleane.com

I.S.S.N. 0243 4911 - N° Commission paritaire : 0909 T 85322 - Distribution : MLP - Imprimé en France/Printed in France

Imprimerie : Léonce Deprez, ZI « Le Moulin », 62620 Ruitz, France - DEPOT LEGAL : JANVIER 2010 - Copyright © 2010 - **TRANSOCEANIC**

ABONNEMENTS : 18-24, quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 - Tél. : 01 44 84 85 16 - Fax : 01 42 00 56 92. - Préciser sur l'enveloppe « Service Abonnements »

ATTENTION ! Si vous êtes déjà abonné, vous faciliterez notre tâche en joignant à votre règlement soit l'une de vos dernières bandes-adresses, soit le relevé des indications qui y figurent.

Abonnements USA - Canada : Contacter Express Mag - www.expressmag.com - expressmag@expressmag.com - Tarif abonnement USA-Canada : 60 €

TARIFS AU NUMÉRO : France Métropolitaine : 5,00 € • DOM Avion : 6,40 € • DOM Surface : 5,80 € • TOM : 800 XPF • Portugal continental : 5,80 €

Belgique : 5,50 € • Espagne : 5,90 € • Grèce 5,60 € • Suisse : 10,00 CHF • Maroc : 60 MAD • Canada : 7,50 CAD

© La reproduction et l'utilisation même partielle de tout article (communications techniques ou documentation) extrait de la revue *Electronique Pratique* sont rigoureusement interdites, ainsi que tout procédé de reproduction mécanique, graphique, chimique, optique, photographique, cinématographique ou électronique, photostat tirage, photographie, microfilm, etc. Toute demande à autorisation pour reproduction, quel que soit le procédé, doit être adressée à la société TRANSOCEANIC.

35 ans

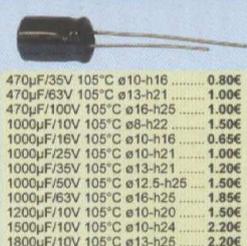
à votre service

avec bonne humeur

Les condensateurs chimiques

chimique radial

1µF/50V 85°C ø4-h7	0.25€
1µF/50V 105°C ø5-h11	0.30€
1µF/400V 105°C ø7-h11	0.60€
2,2µF/63V 105°C ø4-h7	0.25€
2,2µF/100V 105°C ø5-h11	0.30€
2,2µF/400V 105°C ø8-h11.5	0.80€
3,3µF/100V 105°C ø5-h11	0.25€
4,7µF/50V 105°C ø5-h6	0.25€
4,7µF/100V 105°C ø5-h11	0.30€
4,7µF/350V 105°C ø10-h12	1.40€
10µF/63V 105°C ø5-h11	0.25€
10µF/100V 105°C ø6.3-h11	0.25€
10µF/350V 105°C ø10-h21	0.95€
22µF/63V 105°C ø5-h11	0.30€
22µF/100V 105°C ø8-h11.5	0.40€
22µF/400V 105°C ø16-h32	1.40€
33µF/450V 105°C ø16-h32	4.20€
47µF/25V 105°C ø5-h11	0.25€
47µF/100V 105°C ø6.3-h11	0.40€
47µF/100V 105°C ø10-h12.5	1.80€
47µF/250V 105°C ø12.5-h25	2.00€
47µF/450V 105°C ø18-h35	2.60€
100µF/16V 105°C ø3-h7	0.25€
100µF/25V 85°C ø6-h11	0.30€
100µF/35V 105°C ø6-h12	0.50€
100µF/50V 105°C ø8-h20	0.40€
100µF/63V 105°C ø10-h13	0.45€
100µF/100V 105°C ø10-h20	0.45€
100µF/180V 105°C ø12.5-h25	1.50€
220µF/10V 105°C ø6.3-h11	0.80€
220µF/16V 105°C ø6.3-h11	0.40€
220µF/25V 85°C ø8-h11	0.45€
220µF/35V 105°C ø8-h11	0.80€
220µF/50V 105°C ø10-h13	0.50€
220µF/63V 105°C ø10-h16	0.60€
220µF/100V 105°C ø12.5-h25	1.00€
330µF/25V 105°C ø10-h12.5	0.60€
470µF/16V 105°C ø8-h11	0.50€
470µF/25V 105°C ø10-h12.5	0.60€



chimique SPRAGUE axial HT

470µF/35V 105°C ø10-h16	0.80€
470µF/63V 105°C ø13-h21	1.00€
470µF/100V 105°C ø16-h25	1.00€
1000µF/10V 105°C ø8-h22	1.50€
1000µF/16V 105°C ø10-h16	0.65€
1000µF/25V 105°C ø10-h21	1.00€
1000µF/35V 105°C ø13-h21	1.20€
1000µF/50V 105°C ø12.5-h25	1.50€
1000µF/63V 105°C ø16-h25	1.85€
1200µF/10V 105°C ø10-h20	1.50€
1500µF/10V 105°C ø10-h24	2.20€
1800µF/10V 105°C ø13-h25	2.20€
1800µF/25V 105°C ø16-h21	2.20€
2200µF/10V 105°C ø10-h31	1.80€
2200µF/10V 105°C ø13-h20	1.80€
4700µF/16V 105°C ø13-h21	1.10€
2200µF/35V 105°C ø16-h25	1.60€
2200µF/50V 105°C ø16-h35	2.00€
2200µF/63V 105°C ø18-h42	2.75€
2700µF/3V 105°C ø10-h30	3.00€
4700µF/10V 105°C ø13-h35	2.50€
4700µF/16V 105°C ø16-h26	1.40€
4700µF/25V 105°C ø16-h32	1.80€
4700µF/35V 105°C ø18-h35	2.30€
4700µF/50V 105°C ø22-h45	3.70€
4700µF/63V 105°C ø25-h40	4.20€

Condensateurs ELNA Série SILMIC II

4.7µF 35V - ø5 H11mm	0.80€
10µF 35V - ø5 H11mm	0.90€
22µF 35V - ø8 H11.5mm	1.00€
100µF 35V - ø10 H12.5mm	1.10€
47µF 35V - ø10 H12.5mm	1.20€
100µF 35V - ø10 H20mm	1.50€
220µF 35V - ø12.5 H25mm	1.50€
330µF 35V - ø16 H25mm	2.00€
470µF 35V - ø16 31.5mm	2.50€
1000µF 35V - ø18 35.5mm	2.75€

Tubes électroniques

tubes individuels	lot de 2 tubes appariés	
2A3 - Sovtek	340B - EH	149€
12AX7LPS - Sovtek	6550 - EH	60€
12BH7 - EH	6CA7 - EH	39€
5AR4 - SOVTEK	6L8GC - EH	38€
5725 - CSF Thomson	6L6WXT - Sovtek	40€
58B1 Sovtek	6V6GT - EH	33€
6550 - EH	EL 34 - EH	34€
6922 - EH	EL 84 - EH	27€
6CA45P1 - Sovtek	KT 88 - EH	69€
6CA4/EZ 81 - EH	KT 90 - EH	90€
6H30 PI EH gold		
6L8GC - EH		
6SL7 - Sovtek		
6SN7 - EH		
6V6GT - EH		
ECC 81/12AT7-EH		
ECC 82/12AU7-EH		
ECC 83/12AX7 - EH		
idem ci-dessus, gold		
ECC 83=12AX7 - Sov		
ECF 82/6UBA		
ECL 86 leslam		
EF 86		
EL 34 - EH		
EL 84 - Sovtek		
EL 86		
EM 80/ 6E1P1		
EZ 81/ 6CA4 - EH		
GZ 32 / 5V4		
GZ 34 / 5AR4Sovtek		
OA2 Sovtek		
OB2 Sovtek		

Support TUBE

NOVAL C. imprimé	
Ø 22mm (1)	4,60€
Ø 25mm (2)	3,50€
blinde chassis (3)	4,60€
chassis doré (4)	4,60€

OCTAL

Pour CI (6)	3,50€
A cosses doré (7)	3,75€
chassis doré (8)	3,75€

300B

pour 300B doré	10€
845	
pour 845	24€

7br C. imprimé 3,50€

EH = Electro harmonix

Chambre de réverbération à ressorts «accutronics»

4BB2A1B - 2 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	39€
4AB3C1B - 2 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	36€
4DB2C1D - 2 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	36€
4EB2C1B - 2 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	36€
4FB3D1B - 2 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	36€
8AB2A1B - 3 ressorts, 23,5x11,1x3,33cm	39€
8AB2D1A - 3 ressorts, 23,5x11,1x3,33cm	33€
8DB2C1D - 3 ressorts, 23,5x11,1x3,33cm	33€
8EB2C1B - 3 ressorts, 23,5x11,1x3,33cm	36€
9AB3C1B - 6 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	49€
9FB2 A1C - 6 ressorts, 42,5x11,1x3,33cm	42€



chimique type SNAP

47µF/400V - ø22-h25	3,50€
100µF/400V - ø22-h30	3,50€
100µF/450V - ø22-h35	4,00€
220µF/400V - ø25h35	5,00€
220µF/450V - ø30-h40	8,50€
330µF/450V - ø30-h40	12,00€
470µF/250V - ø30-h30	4,00€
470µF/450V - ø35-h50	12,00€
680µF/200V - ø25-h40	5,00€
1000µF/250V - ø30-h40	9,00€
4700µF/50V - ø25-h30	3,70€
4700µF/63V - ø30-h30	5,20€
4700µF/100V - ø35-h40	9,50€
10000µF/50V - ø30-h45	7,00€
10000µF/63V - ø35-h40	8,00€
15000µF/35V - ø35-h40	7,90€
22000µF/25V - ø25-h50	7,00€

chimique double radial JJ

32µF + 32µF - ø36 h52mm	14€
100µF + 100µF - ø36 h68mm	19€
40µF + 3x 20µF - ø40 h52mm	22€

CHIMIQUE NIPPON CHEMICON, C039

470µF 500V - ø51 L68	24€
50µF + 50µF - ø51 L105	36€
1500µF 450V - ø51 L105	35€
2200µF 450V - ø63 L105	45€
4700µF 100V - ø35 L80	14€
10000µF 100V - ø51 L80	20€
22000µF 63V - ø51 L67	19€
47000µF 25V - ø35 L80	23€
47000µF 50V - ø50 L80	28€
150000µF 16V - ø51 L80	23€

Transformateurs toriques moulés

2x9V - 30VA - Ø73 H=39mm	27€
2x12V - 30VA - Ø73 H=39mm	27€
2x12V - 50VA - Ø88 H=42mm	29€
2x12V - 80VA - Ø98 H=44mm	35€
2x12V - 225VA - Ø126 H=52mm	51€
2x15V - 30VA - Ø73 H=39mm	27€
2x15V - 50VA - Ø88 H=42mm	29€
2x15V - 80VA - Ø98 H=44mm	35€
2x15V - 225VA - Ø126 H=52mm	51€
2x18V - 30VA - Ø73 H=39mm	27€
2x18V - 50VA - Ø88 H=42mm	29€
2x18V - 80VA - Ø98 H=44mm	35€
2x18V - 225VA - Ø126 H=52mm	51€

new

Petite taille et faible poids, rayonnement magnétique extrêmement faible, primaire à double isolation, facile à monter grâce au trou de montage dans le boîtier en polyamide, protection mécanique contre les chocs, très faible bruit induit (hum)

Bandeau de LED souple, adhésif, protégé par une couche de silicone transparent

Caractéristiques

Épaisseur 3mm environ, largeur 8mm (Blanc hauteur 8mm) alimentation 12V CC direct. Soudable. Peut-être coupé par longueur de 5cm. Vendu par longueur de 1 mètre minimum. Rouleau de 5m.

Prix donné pour 1 mètre

blanc chaud	18€
rouge	18€

XLR NEUTRIK

mâle nickelé	femelle nickelé	chassis mâle série P	chassis femelle série P
3br - 3,90€	3br - 4,20€	5br - 6,00€	5br - 12,00€
4br - 5,80€	4br - 6,50€	6br - 11,50€	6br - 14,50€
5br - 9,00€	5br - 10,30€	7br - 17,00€	7br - 18,00€
6br - 12,70€	6br - 14,00€		
7br - 13,00€	7br - 14,50€		

mâle noir contact or	fem. noir contact or	chassis mâle série D	chassis fem. série D
3br - 4,90€	3br - 5,50€	3br - 5,00€	3br - 5,50€
4br - 6,00€	4br - 6,95€		

mâle nickelé coudé	fem. nickelé coudé	mâle noir contact or	fem. noir contact or
3br - 7,50€	3br - 9,00€	3br - 6,00€	3br - 6,50€
4br - 9,50€	4br - 11,00€	4br - 7,50€	4br - 9,00€

Transformateurs amplificateurs à tubes HEXACOM

alimentation, pour amplis à lampe unique et push-pull

Pour ampli de Puissance	Poids	capoté	en cuve*
TU75 - 8/12W	1.7Kg	79€	109€
TU100 - 12/15W	2.2Kg	91€	122€
TU120 - 15/20W	2.6Kg	105€	138€
TU150 - 20/30W	3.3Kg	124€	158€
TU200 - 30/50W	4.1Kg	141€	176€
TU300 - 50/80W	5.4Kg	164€	200€
TU400 - 100/120W	7.4Kg	210€	248€

HT 2x250V ou 2x300V + 5V et 6V3

(*) Les modèles en cuve sont «sur commande», délai 15 jours environ.

Transformateur de sortie, pour amplis à lampe unique

Puissance	8/10W	12/15W
Série	EC8xx	EC12xx
Poids	0,65Kg	1,15Kg
Prix	37€	57€

CM.EI 0W6, grain orienté, enroulement sandwichés, BP: 20Hz à 20KHz, fixation étier.

Puissance	15/30W	30/50W
Série	E15xx	E30xx
Poids	1,3Kg	1,9Kg
Prix	114€	138€

CM.EI 0W6, qualité M6X recuit, en 35/100°, enroulement sandwichés, BP: 20Hz à 80KHz, à encasturer capot noir

De sortie, pour amplis à lampe «push-pull»

Circuit magnétique : EI, qualité «M6X à grains orientés» recuit, en 35/100°, BP: 30Hz à 60KHz ±1dB, à encasturer capot noir, prise écran à 40% sur enroulement primaire, enroulement sandwichés; impédance xx disponible 3500, 5000, 6600, 8000 ohms

Puissance	35W	65W	75W	100W
Série	EPP35xx	EPP65xx	EPP75xx	EPP100xx
Poids	1.7Kg	3.3Kg	4.5Kg	6.70Kg
Prix	139€	172€	216€	261€

Circuit magnétique «double Ca, enroulement sandwichés, BP: 15Hz à 80KHz±1dB, moulé dans boîtier noir, prise écran à 40% sur enroulement primaire. Modèle en cuve sur commande.

impédance xx disponible 3500, 5000, 6600, 8000 ohms

Puissance	35W	65W	100W
Série	CPHG35xx	CPHG65xx	CPHG100xx
Poids	2.8Kg	5.5Kg	6.8Kg
Prix	167€	292€	359€

www.stquentin-radio.com

Commande en ligne - paiement sécurisé BNP - mercanet

Transfo. de séparation de circuits 230V/230V

Pour la protection des équipements audio, informatiques, médicaux...

- Entrée sur cordon secteur avec fiche mâle 2P+T 16A (2m)
- Utilisation : socle femelle 2P+T 16A
- Ecran Electrostatique entre Primaire et Secondaire
- Conformité totale aux normes en vigueur
- Coffret en tôle acier peinture époxy noire texturée - IP20
- Poignée de transport

Réf	P (W)	prix	H	larg.	long.	poids
TSC400	400 VA	213€	128	147	217	9Kg
TSC630	630VA	268€	170	205	240	14Kg
TSC750	750VA	298€	190	210	260	18Kg
TSC1000	1KVA	353€	190	210	260	23Kg
TSC1600	1.6KVA	404€	190	210	260	27Kg
TSC2000	2KVA	542€	230	220	360	39Kg
TSC2500	2.5KVA	609€	230	220	360	44Kg
TSC3000	3KVA	692€	230	220	360	52Kg

St Quentin radio

6 rue de St Quentin 75010 PARIS Tél 01 40 37 70 74 - Fax 01 40 37 70 91 e-mail : sqr@aliceadsl.fr

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h20. Le samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h50.

Expédition mini 20€ de matériel. Expédition Poste ou GLS (à préciser lors de votre commande) : 7€ . + 2€ par objets lourds (coffrets métal, transfo etc...). CRBT +7,00€ en plus (uniquement pour la Poste). Paiement par chèque ou carte bleue.

composants électroniques

St Quentin radio

6 rue de St Quentin 75010 PARIS

Tel 01 40 37 70 74 - Fax 01 40 37 70 91 - e-mail : sqr@aliceadsl.fr

Les condensateurs

mica argenté 500V			
10nF 0,80€	47nF 0,80€	150pF 0,80€	500pF 1,20€
22nF 0,80€	68pF 0,80€	220pF 1,20€	680pF 1,20€
33nF 0,80€	100pF 0,80€	250pF 0,95€	1nF 1,20€
SCR polypropylène			
10nF/1kV 2,90€	100pF/30V 2,75€	nouvelles valeurs	
22nF/1kV 3,00€	2,2µF/30V 2,00€		
33nF/1kV 2,90€	2,2µF/30V 2,00€		
47nF/1kV 2,90€	4,7µF/250V 3,00€		
0,1µF/400V 1,50€	4,7µF/400V 3,00€		
0,1µF/30V 2,20€	4,7µF/30V 3,50€		
0,1µF/1kV 2,90€	4,7µF/30V 3,50€		
0,22µF/400V 1,50€	8,8µF/250V 4,50€		
0,22µF/1kV 2,90€	10µF/250V 4,00€		
0,33µF/30V 3,00€	10µF/400V 4,50€		
0,33µF/1kV 3,50€	10µF/630V 5,50€		
0,47µF/400V 1,90€	15µF/250V 6,00€		
0,47µF/30V 3,00€	22µF/400V 9,50€		
0,47µF/1kV 3,00€	33µF/250V 12,00€		
10nF/1kV 2,90€	0,68µF/400V 16,00€		
22nF/1kV 3,00€	0,68µF/30V 2,20€		
33nF/1kV 2,90€	1,0µF/400V 2,20€		
	100µF/250V 23,00€		

716 Sprague			
1nF 1,50€	4,7nF 1,50€	33nF 2,20€	
2,2nF 1,50€	10nF 1,50€	47nF 2,40€	220nF 3,50€
3,3nF 1,50€	22nF 2,10€	100nF 2,90€	470nF 3,90€

Xicon polypropylène/630V			
1nF 1,20€	10nF 1,20€	100nF 1,30€	
2,2nF 1,20€	22nF 1,20€	220nF 1,50€	
4,7nF 1,20€	47nF 1,20€	470nF 2,50€	

LES COND. DE DÉMARRAGE SCR MKP			
1µF/450V 8,00€	10µF/450V 12,00€	25µF/450V 14,00€	
1,5µF/450V 8,00€	12µF/450V 10,00€	30µF/450V 14,00€	
2µF/450V 8,00€	15µF/450V 13,00€	35µF/450V 14,50€	
4µF/450V 10,00€	16µF/450V 13,00€	50µF/450V 20,00€	
8µF/450V 10,00€	20µF/450V 13,00€		

Pince à dénuder 20€

Pince à dénuder fil de câble de 0,2 à 6mm² coupe-câble 2mm² max

Très très pratique, surtout pour les câbles fins. Dénudage sans effort et de très bonne qualité, longueur de dénudage réglable.

Cordons audio

De qualité home-cinéma, fiches métal, contact or 24 carat, câble épais et souple. Cuivre désoxygéné à 99,99%. Très bonne facture. Fabricant Profitec.

HDMI <-> HDMI	
2 mètres	19€
5 mètres	29€
10 mètres	38€
DVI-D <-> DVI-D	
2 mètres	26€
5 mètres	35€
10 mètres	48€
RVB <-> RVB	
1,5 mètres	18€
5 mètres	27€
10 mètres	36€
DVI 24+5 <-> SVGA HD15 mâle	
3 mètres	26€
5 mètres	29€

Cordons SVGA/SVGA

Mâle->mâle	Mâle->femelle
1,5 mètre 10€	5 mètres 16€
5 mètres 15€	10 mètres 24€
10 mètres 25€	15 mètres 28€
15 mètres 28€	

µcontrôleurs ATMEL & Microchip

ATMEGA	PIC
8-16PI 6€	12C508-04/P 2,90€
8L-16Al cms 6€	12C509-04/P 4€
16-16PI 8€	12C509-04cms 3€
16L-8Al cms 8€	12F629-I/P 3,50€
32-16PU dip40 6€	12F675 I/P 3,50€
88-20AU 6€	16C54RC/P 4,90€
103-GAL 28€	16C63-04/SP 14€
128-16A TQFP 10€	16C71A-04/P 12€
168-20PU 6€	16C74AJ/JW 33€
844-20PU 9€	16C822A-04/P 7€
8535-8PI 13€	16C745/JW 7,50€
	16F88-I/P 6€
AT89	16F828-20/P 5,95€
S51-24PI 3€	16F871-I/P 8€
S51-24PU 3€	16F873-20/P 9,50€
S53-24PI 9,50€	16F876-20/P 11€
C2051-24PC 4€	16F877-20/P 13€
C4051-24PI 5€	idem 04 en plcc 18€
S8252-24PI 13€	17C42A-JW 29€
	18F452-I/P 12€
AT90	18F1220-E/P 5€
S2343-10PC 7€	idem en cms 5€
S8515-8PI 12€	18F250-I/P 12€
	18F4550 I/P 18€

Potentiomètre Sfrénice P11

Piste cermet, axe Ø6mm, L=40mm. Patte à piquer.

Mono linéaire 470 ohms, 1K, 2K2, 4K7, 10K, 22K, 47K, 100K, 220K, 470K, 1M ... 7.80€

Mono logarithme 470 ohms, 1K, 2K2, 4K7, 10K, 22K, 47K, 100K, 220K, 470K, 1M ... 9.30€

Stereo linéaire 1K, 2K2, 4K7, 10K, 22K, 47K, 100K, 220K, 470K, 1M ... 12.00€

Stereo logarithme 1K, 2K2, 4K7, 10K, 22K, 47K, 100K, 220K, 470K ... 14.50€

Prix pour une pièce

Potentiomètre miniature Bourns 3310C

Piste cermet, axe Ø3.18mm. Patte à piquer.

Mono linéaire 5K, 10K, 20K, 50K 6.80€ pièce

Bouton alu. massif 5€ pièce

4.37 9.52 Ø3.18

Alimentation à découpage compacte entrée secteur 100/230VAC (sauf 220/240V)

PSS1212 PSS1217 V2000 V1000

V924(*) - 9/12/15V 1,5A - 18V/20V(1,2A) - 24V(1A)19,50€

V1000 - 3/4, 5/5V/9V/9V/12V(1A)16,50€

V2000 - 3/4, 5/5V (2,5A) - 6V/6,5V(2A) - 7V(1,9A)26€

PSSMV7 - 5V à 24V - 4,3 à 1,5A - 92x42x28mm30,00€

PSS1212(*) - 12V - 1,2A miniature (f. alim.2,1mm)19€

PSS1217(*) - 12V - 1,7A miniature (f. alim.2,1mm)22€

PSS1217B(*) - 12V - 1,7A miniature (f. alim.2,5mm)22€

PSSMV9 - 5/6/7/8/9/10/11/12/13/14/15/16/18/19/20/22/24V - 7,5A à 2,7A (5Amax sous 12V)39€

MW7H50GS 6/7,5/9/12V (5A) - 13,5/15V (3,8A)32€

PSSMV13 15/18/18/19/20V (7,5A) - 22/24V (6A)85€

PSSMV17 12V (8A) 15/16/18/19/20V(6A) 22(5A)79€

+ sortie USB 5V

PSSMV7/ PSSMV13 PSSMV9/ MW7H50GS

photos non contractuelles

Fil de LITZ

Le fil de Litz consiste en un assemblage de fil émaillé, réuni sous une gaine coton (50x0,25) ou synthétique (3x0,15). Utilisation pour la construction de bobines HF et de câblage spécifique.

50x0,15 (section 0,9mm²) 2,75€ le m

50x0,25 (section 2,5mm²) 4,20€ le m

2 x 50x0,25 (section 2x2,5mm²) 10,00€ le m

LED blanches et bleues

blanche

ø5mm - 7150/1800mcd @20mA - 20° 1.20€/1, 1€/50, 0.90€/100

ø3mm - 1200mcd @20mA - 20° 1.20€/1, 1€/50, 0.90€/100

bleu

ø5mm - 3500mcd @20mA - 15° 1.20€/1, 1€/50, 0.90€/100

ø3mm - 3500mcd @20mA - 15° 1.20€/1, 1€/50, 0.90€/100

LED Liteon SMD - très forte luminosité

Rouge

37 lumens, 110°, 350mA, 2.57V 3.90€

Orange

44 lumens, 110°, 350mA, 2.57V 3.90€

Jaune

36 lumens, 110°, 350mA, 2.57V 3.90€

Vert

35 lumens, 110°, 350mA, 3,7V 3.90€

Bleu

12 lumens, 110°, 350mA, 3,8V 3.90€

blanc froid

23-39 lumens 120° 6x7mm 3.90€

blanc chaud

27-45 lumens 120° 6x7mm 3.90€

8mm 1.8m

Coffrets GALAXY

Coffrets très robustes en 3 éléments assemblés par vis: façades avant et arrière en aluminium 3010° anodisé, côtés en profilé d'aluminium noir formant dissipateur de chaleur. Fond et couvercle en tôle d'acier 10/10° laquée noir.

Largueur x Hauteur x Profondeur

GX143 124x40x73mm 25€	GX187 124x80x170mm 35€
GX147 124x40x170mm 30€	GX287 230x80x170mm 40€
GX247 230x40x170mm 36€	GX283 230x80x230mm 43€
GX243 230x40x230mm 37€	GX288 230x80x280mm 45€
GX248 230x40x280mm 40€	GX387 330x80x170mm 51€
GX347 330x40x170mm 40€	GX383 330x80x230mm 52€
GX343 330x40x230mm 43€	GX388 330x80x280mm 56€
GX348 330x40x280mm 46€	

Station de soudage WELLER WS81

Description : Station de soudage analogique 80 W, 230 V, avec fer à souder WSP80, 80 W.

- Régulation électronique analogique pour fer à souder jusqu'à 80 W
- Température réglable de 150°C à 450°C
- Réglage de température par potentiomètre gradué
- Protection classe 1
- Boîtier antistatique
- Équilibrage de potentiel (mise à la terre directe d'origine)
- Reconnaissance automatique des outils
- Dimensions: 166 x 115 x 101 mm (L x W x H)

Fer à souder 80 W, 24 V avec panne LT B

Exemple de panne ultra-fine LT1S, utilisable sur ce fer 5,50€

A=0,4mm B=0,15mm

225 €

Auto-transformateur 230V > 115V

Équipé côté 230V d'un cordon secteur longueur 1,30m avec une fiche normalisée 16 amp. 2 pôles+ terre, et côté 115V d'un socle américaine recevant 2 fiches plates + terre. Fabrication française.

ATNP350 - 350VA - 3,4Kg - 79€

ATNP630 - 630VA - 4,2Kg - 107€

ATNP1000 - 1000VA - 8Kg - 142€

ATNP1500 - 1500VA - 9Kg - 185€

ATNP2000 - 2000VA - 13,5Kg - 226€

Auto-transformateur 230 > 115V Importation

45VA - 11€

100VA - 21€

300VA - 48€

Auto-transformateur 115 > 230V Importation

Auto-transfo pour utilisation aux USA, Japon (tension secteur 110V). Fiche mâle type US, sortie 220V type SCHUKO (Ger)

45V 11€

100V 21€

300V 48€

Dimensions identiques aux modèles 45 et 100VA ci-dessus

Câble CANARÉ new

GS-6 - Câble asymétrique, couleur noir, Ø5,8mm 4,80€

L-4E6S - Câble Star Quad, couleur noir, Ø6,0mm 3,50€

L-2T2S - Câble symétrique, couleur noir Ø6,0mm 3,50€

Jack CANARÉ new

3,5mm stéréo 9€

Prise jack très solide - Assure un bridage solide du câble qui évite les câbles coupés. Convient aux câbles de plus de 6mm de diamètre, après retrait du ressort, convient à des câbles jusqu'à 7,5mm de diamètre

Câble haut-parleur (udv = 1mètre)

Version éco, type index, transparent et repéré.

2 x 0,75mm² 0,80€

2 x 1,5mm² 1,50€

2 x 2,5mm² 2,90€

2 x 4mm² 4,50€

Version éco, type index, repéré rouge et noir.

2 x 0,50mm² 0,60€

2 x 0,75mm² 0,80€

2 x 1mm² 1,00€

2 x 1,5mm² 1,50€

2 x 2,5mm² 2,50€

2 x 4mm² 3,50€

Câble HP CULLMANN

OFC, extra souple, type index transparent et repéré.

2 x 4mm² 3,50 €

Idem ci-dessus, mais argenté

2 x 1,5mm² 2,50€

2 x 4mm² 4,90€

Câble HP MOGAMI

3103 - 2 x 4mm², Ø 12,5mm 12€

2921 - 4 x 2,5mm², Ø 11,8mm 14€

3104 - 4 x 4mm², Ø 15mm 18€

3082 - 2 x 2mm², Ø 6,5mm 4,50€ (type coaxial)

Câble extra-souple (udv = 1mètre)

0,10mm² rouge, noir 0,80€/ml

0,25mm² rouge, noir, jaune, vert, bleu 0,75€/ml

0,5mm² rouge, noir, jaune, vert, bleu, blanc 0,90€/ml

1mm² rouge, noir, jaune, vert, bleu, blanc 1,50€/ml

2,5mm² rouge, noir, jaune, vert, bleu 1,90€/ml

abonnez-vous

ÉLECTRONIQUE PRATIQUE

MENSUEL - 11 NUMÉROS PAR AN



43 €

seulement
au lieu de 55 €
Prix de vente au numéro
France métropolitaine

@sami_x28

Bon à retourner accompagné de votre règlement à :

Electronique Pratique, service abonnements, 18/24 quai de la Marne 75164 Paris Cedex 19

M. M^{me} M^{lle}

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville/Pays _____ Tél ou e-mail _____

Je désire que mon abonnement débute avec le n° : _____

Abonnement 11 numéros - France Métropolitaine : 43,00 € - DOM par avion : 50,00 € - TOM par avion : 60,00 €
Union européenne + Suisse : 52,00 € - Europe (hors UE), USA, Canada : 60,00 € - Autres pays : 70,00 €

Offre spéciale étudiant - 11 numéros (Joindre obligatoirement un document daté prouvant votre qualité d'étudiant)

France Métropolitaine : 35,00 € - DOM par avion : 45,00 €
Union européenne + Suisse : 47,00 € - TOM, Europe (hors UE), USA, Canada : 55,00 € - Autres pays : 65,00 €

Je choisis mon mode de paiement :

- Chèque à l'ordre d'Electronique Pratique. Le paiement par chèque est réservé à la France et aux DOM-TOM
- Virement bancaire (IBAN : FR76 3005 6000 3000 3020 1728 445 • BIC : CCFRFRPP)
- Carte bancaire J'inscris ici mon numéro de carte bancaire

Expire le _____ J'inscris ici les trois derniers chiffres du numéro cryptogramme noté au dos de ma carte

Signature (obligatoire si paiement par carte bancaire)

Conformément à la loi Informatique et libertés du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de vérification aux données vous concernant.

EP345

PowerSpy : Une révolution dans la mesure énergétique

Mesure énergétique ? La réglementation impose dorénavant, pour le bien de notre planète, d'optimiser tous les produits alimentés par le secteur : réglementation EuP limitant la consommation en veille des équipements électroniques, réglementation CE prohibant les utilisations non efficaces de l'énergie... etc. Il est donc fondamental de pouvoir mesurer de manière fiable les performances énergétiques fines d'un produit.

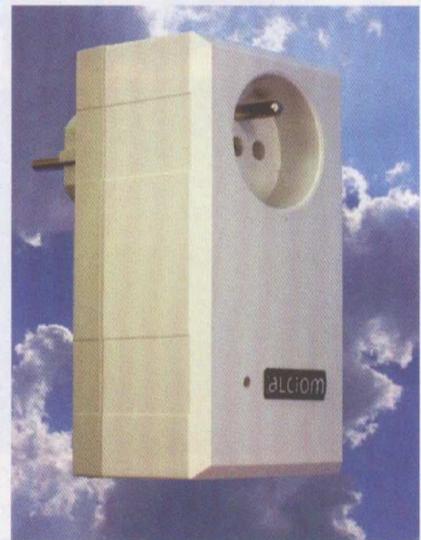
La préhistoire... Jusqu'à ce jour seuls deux types de solutions existaient sur le marché : des énergie-mètres « bas coût » donnant une information globale sur la consommation d'un équipement, et des équipements professionnels permettant une analyse beaucoup plus poussée mais économiquement, inaccessible pour la plupart des applications.

Et le PowerSpy arriva ! Le PowerSpy se présente sous la forme d'une prise gigogne qui s'intercale entre le réseau et l'appareil à tester, à la manière d'un énergie-mètre classique.

Mais là s'arrête la ressemblance : Au lieu d'afficher simplement une consommation moyenne, le PowerSpy réalise

une acquisition à haute fréquence des formes d'ondes de courant et de tension comme oscilloscope, et transmet ces informations à un PC via une liaison Bluetooth. Le logiciel associé permet alors une analyse sans équivalent sur le marché : visualisation des graphes en temps réel, calcul de plus de 20 grandeurs dérivées, statistiques, analyse harmonique, détection et analyse des pics de courant ou des chutes de tension, rapports HTML automatiques, exportation des données, etc. Un seul clic permet par exemple une comparaison automatique aux gabarits de la norme EN61000-3-2.

Pour quelles applications ? Le PowerSpy est un appareil de mesure de hautes performances, destiné principalement aux applications professionnelles : Laboratoires d'essais et donneurs d'ordres (qualification de produits électroniques), centrales d'achats (essais comparatifs), bureaux d'études (essais et optimisation d'alimentations à découpage). De plus le PowerSpy peut être efficacement utilisé dans des établissements de formation, sa liaison Bluetooth garantissant des mesures sur le secteur en toute sécurité.



Caractéristiques techniques:

Compatible 90 à 240V AC, 1mA à 6A RMS, 10mW à 1300W, 45 à 65Hz, précision 1%, mesure de 256 points par période, calculs harmoniques jusqu'au rang 40, calculs des puissances actives et apparentes, facteurs de puissance, facteurs de crête, taux de distorsion harmonique...

Fabriqué par la société ALCIOM, le PowerSpy est distribué en France par Lextronic au prix unitaire de 385 € HT



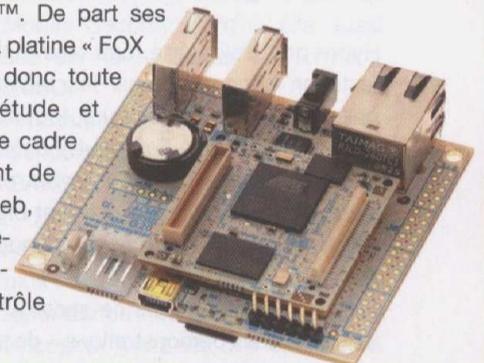
Capteur progressif de niveau de liquide «eTape™»

«eTape™» est un capteur progressif de niveaux de liquides spécialement conçu pour la mesure de niveaux de liquides « non corrosif ». Une fois immergée dans le liquide, l'enveloppe du capteur délivrera (de part la pression hydrostatique exercée sur cette dernière) une résistance dont la valeur sera fonction de la distance séparant le haut du capteur par rapport au niveau du liquide.

Partie active du capteur : 32,07 cm - Largeur : 2,54 cm
 - Résistance de sortie : 550 Ω (vide) et 60 Ω (plein) \pm 20 %
 - Tension max. d'utilisation : + 5 Vcc.

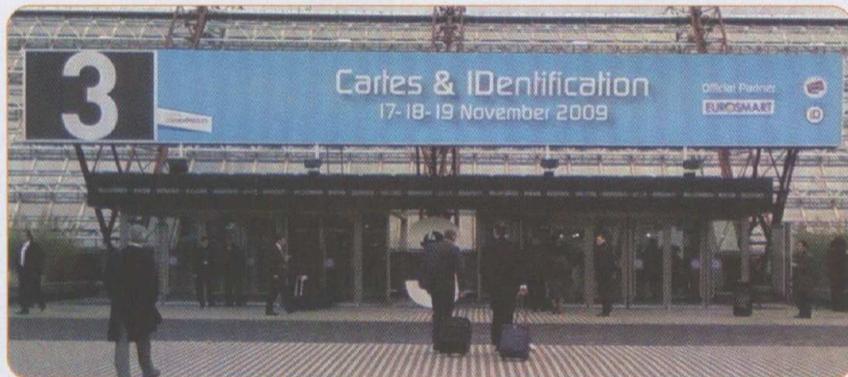
Platine "FOX Board G20"

Spécialement conçue pour accélérer et réduire les coûts du développement des intégrateurs et des concepteurs en les aidant à mettre leur produit plus rapidement sur le marché, la platine « FOX Board G20 » est un système embarqué économique de faible dimension pour système d'exploitation Linux, architecturée autour d'un processeur ARM9™ AT91SAM9G20 @ 400 MHz d'Atmel™. De part ses caractéristiques, la platine « FOX Board G20 » est donc toute indiquée pour l'étude et l'évaluation dans le cadre du développement de mini-serveurs web, proxy, routeur, firewall et autre systèmes de contrôle embarqués....



Plus d'infos sur ces nouveautés sur le site www.lextronic.fr <<http://www.lextronic.fr/>>

Le salon Cartes 2009



En dépit de la grippe A et de la crise, la fréquentation de la vingt-quatrième édition du salon CARTES & IDentification aura été une fois encore à la hauteur de l'intérêt que suscitent ces technologies sécuritaires qui relèvent à la fois de l'informatique et de l'électronique.

Pour remplir deux halls du parc des expositions de Villepinte les 17, 18 et 19 novembre derniers, 427 exposants venus à 78 % de l'étranger, 19 883 visiteurs et 1 228 congressistes, cela suffisait amplement.

Un parcours initiatique

Hyper-professionnelle, une telle manifestation concerne aussi les technophiles que sont nos lecteurs, tout simplement parce que l'on peut y découvrir et surtout y essayer en avant-première, les applications qui feront bientôt partie intégrante de notre vie quotidienne.

C'est exactement dans ce sens qu'allaient les deux démonstrations « de terrain » proposées cette année autour de ce sympathique objet qu'est le Weneo

de Neowave (www.neowave.fr). Déjà très remarqué l'an dernier, il a remporté cette fois l'un des dix trophées « Sésames » parmi plus de 300 candidatures.

Le « parcours initiatique » basé sur le thème du porte-monnaie électronique consistait à aller se faire insérer, sur le stand SAGEM (www.sagem-securite.com), une puce « BMS2 » dans un Weneo doté d'un emplacement pour carte SIM, puis à se la faire charger de 5 € pour inaugurer la toute dernière version du MONEO (www.moneo.net), à double interface : sans contact et USB (photo A)!

Brancher le Weneo sur un PC permettait ensuite d'effectuer un micro-paiement par Internet, sans carte bancaire, avant de procéder à un petit achat sans contact au kiosque à journaux. A terme, la fonctionnalité USB pourrait servir à recharger le MONEO à domicile : une seconde chance pour ce PME handicapé par des coûts bancaires perçus comme dissuasifs, tant par les commerçants que par les clients.

Un second Weneo, à puce câblée « en dur », renouait enfin avec la tradition révolue de la gratuité des transports en commun pendant la durée du salon, grâce à la complicité de la RATP. Ce passe Navigo de nouvelle génération (mais utilisant toujours le « vieux » protocole radio Innovatron) pourrait, lui aussi, être rechargé confortablement à domicile grâce à sa connectivité USB. N'oublions pas, en effet, que des technologies comme SCONNECT (une

extension de navigateur développée par GEMALTO) permettent d'accéder, à distance, aux lecteurs de cartes à puce dont dispose un ordinateur connecté à Internet (www.sconnect.com).

La SNCF, pour sa part, expérimente autour de la puce « à contact » des Navigo existants en offrant carrément, à 1 000 clients du « Transilien », un lecteur PC/SC TeoByXiring (www.teobyxiring.com). Il faudrait bien davantage d'initiatives de ce genre (en particulier dans le domaine bancaire) pour que se réalise un jour ce rêve d'un lecteur PC/SC dans chaque foyer, que nous caressons depuis 2004 (www.dunod.com/documents/9782100495160/Plu_sloinleivre.zip). A vrai dire, il se confirme que l'on s'orienterait plutôt vers l'intégration, dans des clefs USB, de lecteurs CCID à cartes inamovibles, et donc vers « un lecteur PC/SC dans chaque poche ». Cette solution plus coûteuse présente au moins l'avantage de pouvoir s'en servir en « nomade » sur quasiment n'importe quel PC, même dépourvu de lecteur. Au passage, les possibilités de « bricolage » diminuent, expliquant peut-être en partie cette tendance de fond...

Très provisoirement, toutefois, car les lecteurs PC/SC sans contact se démocratisent à toute vitesse, de nouveaux horizons encore plus vastes



Un porte-monnaie MONEO « contactless » dans un WENE0 SIM.

qu'auparavant s'ouvrent à l'expérimentateur hardi ! La mise sur le marché, au printemps 2009, de la version « contactless » de la BasicCard (ZC7.5) offre ainsi d'exceptionnelles opportunités, qu'il ne faudrait surtout pas laisser passer (voir www.basiccard.com et www.hitechtools.com).

Bienvenue à MAXIM !

Chaque année, des exposants rejoignent le « club », tandis que d'autres se retirent. Exit le GIE Sesam Vitale, par exemple, mais en revanche MAXIM débarque avec des circuits d'interface pour cartes à puce et des « superviseurs de sécurité » capables d'effacer en 100 ns une mémoire faisant l'objet de la moindre manipulation suspecte.

La longue expérience du fondeur américain en matière de convertisseurs à pompe de charge se retrouve dans ces composants à très faible consommation, clairement destinés à équiper des matériels soumis aux certifications les plus strictes, par exemple EMV.

Des kits d'évaluation embarquant un microcontrôleur sécurisé (DS5002) sont là pour accélérer le développement d'applications autonomes, notamment à vocation monétique (automates de vente).

Mais depuis son rachat de DALLAS, MAXIM détient aussi la technologie « 1-wire » (www.maxim-ic.com/1-pin), sur laquelle repose toute une gamme de composants dotés de fonctionnalités très proches de celles des cartes à puce, et notamment cryptographiques.

Cela nous rappelle l'entrée d'ATMEL (www.atmel.com), en 1992, sur le marché des composants pour cartes à puce. A partir de son savoir-faire en matière de mémoires EEPROM série, dont certaines étaient déjà sécurisées, cette firme a su développer (en France et en Ecosse) une activité « smart cards » qui débouche aujourd'hui, par exemple, sur le lancement des premiers microcontrôleurs « TwinAVR » : deux cœurs RISC sécurisés dans une seule carte !

Ces composants de pointe sont tout particulièrement destinés à la télévision à page, tant il est vrai que ce

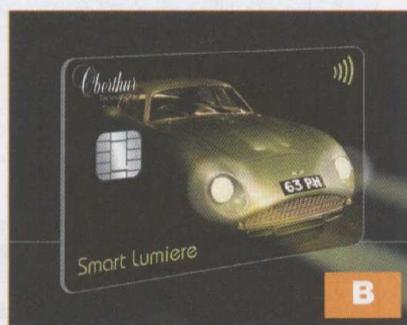
secteur est bien plus demandeur de sécurité que la monétique ou... la santé. Le consommateur, lui, classerait volontiers les priorités dans l'ordre inverse, oubliant un peu vite que les fraudes à la carte bancaire sont finalement supportées par les clients, celles à l'assurance maladie par les cotisants et les contribuables, tandis que tout téléspectateur payant en moins représente une perte sèche pour l'opérateur !

Des idées lumineuses !

A chaque édition de CARTES, on découvre des nouveautés tout à fait étonnantes. Oberthur (www.oberthur.com) a ainsi décroché un Sésame avec « Smart Lumière », une carte à puce sans contact qui s'illumine de l'intérieur lors de l'exécution d'une transaction.

L'amélioration constante du rendement des sources lumineuses « état solide » permet aujourd'hui ce genre de prouesse, qui va bien au delà du simple effet « psychédélique », fût-il renforcé par l'adaptation du visuel à cette nouvelle fonctionnalité. On sait bien, en effet, que l'un des freins à l'acceptation du « contactless » par le public est la discrétion avec laquelle pourraient s'effectuer des accès à la carte, en l'absence de geste volontaire de son porteur. Bref, on arrivait déjà à inclure un clavier et un afficheur sur une carte de 0,76 mm d'épaisseur, à lui faire émettre des sons (éventuellement codés), maintenant elle peut faire des appels de phares (photo B) !

Toujours chez Oberthur, une curieuse carte SIMSense, capable de détecter



La carte « Smart Lumière » d'Oberthur



La Smart Card microSD de Certgate

les mouvements d'un téléphone portable, et SMART ECO, une initiative éco-responsable consistant à employer des matériaux recyclés ou bio-dégradables pour le corps des cartes.

Dans le même ordre d'idées, ce fabricant a imaginé de diviser par deux la surface de la « chute » entourant la partie découpable des cartes SIM.

Ce concept EcoSIM vient d'être adopté par SFR, qui contribuera ainsi dans un premier temps, à une réduction de 400 000 x 8 g de « l'empreinte carbone » (très significative) de la téléphonie mobile.

Autre idée qui fait son chemin dans cette branche, le « détournement » du port « microSD » dont sont aujourd'hui équipés quasiment tous les mobiles et PDA. Initialement destiné à recevoir une simple mémoire flash de quelques Go, ce connecteur sensiblement de la taille de celui recevant la carte SIM serait finalement très sous-employé !

La firme allemande CERTGATE (www.certgate.com) a ainsi imaginé d'embarquer les fonctionnalités d'une carte à puce dans une microSD, la « Smart Card microSD », en parallèle avec 1 Go de mémoire de masse (photo C). Par ce biais, on peut ajouter des outils de sécurisation cryptographique amovibles à un téléphone portable a priori quelconque.

Approche similaire chez GIESECKE & DEVRIENT (www.gi-de.com), avec sa « Mobile Security Card », elle aussi basée sur le « facteur de forme » microSD.

A l'occasion de CARTES 2007, nous présentions ici même les cartes SIM de SANDISK, enrichies d'un gros volume de mémoire. Aujourd'hui, nous assistons à la démarche inverse, encore plus intéressante du fait de la totale indépendance qu'elle apporte au développeur, vis-à-vis des opérateurs émettant les cartes SIM.

P.G.

Savoir calculer en mode binaire

Dans un précédent numéro de notre revue (novembre 2006), nous avons eu l'occasion d'évoquer le système binaire sous l'aspect « comptage ». Dans le présent article, nous étudierons comment effectuer des additions élémentaires en mode binaire.

Nous en profiterons pour décrire un circuit intégré simple d'utilisation, mais capable de réaliser automatiquement l'addition de deux nombres binaires.

Mais avant de nous lancer dans les calculs, il n'est peut être pas inutile de rappeler deux points essentiels qui sont en fait des méthodes :

- pour transformer un nombre écrit en binaire dans le mode décimal
- pour transformer un nombre décimal en écriture binaire

Dans les deux cas, nous ferons appel au **tableau I**.

Écrire un nombre binaire en nombre décimal

Il suffit de placer le nombre binaire en question dans les cases blanches du **tableau II**.

Prenons à titre d'exemple le nombre binaire : 100111000010101

Plaçons-le dans le tableau.

Le nombre décimal « N » correspondant est égal à la somme des puissances entières de 2 pour lesquelles figure le chiffre 1 dans la colonne considérée.

$$N = 16384 + 2048 + 1024 + 512 + 16 + 4 + 1$$

$$N = 19989$$

Transformer un nombre décimal en écriture binaire

Il convient de commencer par décomposer le nombre décimal en une somme de puissances entières de 2.

Par exemple : $N = 25875$

La décomposition est la suivante :

$$\begin{aligned} 25875 &= 16384 + 9491 \\ &= 16384 + 8192 + 1299 \\ &= 16384 + 8192 + 1024 + 275 \\ &= 16384 + 8192 + 1024 + 256 + 19 \\ &= 16384 + 8192 + 1024 + 256 + 16 + 3 \\ &= 16384 + 8192 + 1024 + 256 + 16 + 2 + 1 \end{aligned}$$

Nous reprendrons le même tableau. Dans les colonnes concernées par les puissances entières de 2, il suffit de placer le chiffre 1.

Tableau I

2^{14}	2^{13}	2^{12}	2^{11}	2^{10}	2^9	2^8	2^7	2^6	2^5	2^4	2^3	2^2	2^1	2^0
16384	8192	4096	2048	1024	512	256	128	64	32	16	8	4	2	1

Tableau II

2^{14}	2^{13}	2^{12}	2^{11}	2^{10}	2^9	2^8	2^7	2^6	2^5	2^4	2^3	2^2	2^1	2^0
16384	8192	4096	2048	1024	512	256	128	64	32	16	8	4	2	1
1	0	0	1	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1

Tableau III

2^{14}	2^{13}	2^{12}	2^{11}	2^{10}	2^9	2^8	2^7	2^6	2^5	2^4	2^3	2^2	2^1	2^0
16384	8192	4096	2048	1024	512	256	128	64	32	16	8	4	2	1
1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1

Dans les autres, ce sera le chiffre 0 (**tableau III**).

L'écriture binaire de 25875 est alors la suivante : 110010100010011

Quelques propriétés remarquables

Valeur maximale avec un nombre de chiffres donné

Avec une notation binaire de (n) chiffres, la valeur maximale que l'on peut obtenir est une suite de (n) fois le chiffre 1.

Dans ce cas, la valeur maximale est donnée par la relation :

$$V_{\max} = 2^n - 1$$

Par exemple, dans le cas du tableau III où $n = 15$, la valeur maximale est de

$$\begin{aligned} V_{\max} &= 2^{15} - 1 \\ &= 32768 - 1 \\ &= 32767 \end{aligned}$$

Multiplication par une puissance entière de 2

Pour multiplier un nombre écrit en binaire par 2 (2^1), il suffit d'y ajouter un 0.

Nombre A	1	0	1	0	0
Nombre B	0	1	0	0	1
Somme	1	1	1	0	1

Tableau IV

A	B	Somme A + B	Retenue décollant de l'opération
0	0	0	non
0	1	1	non
1	0	1	non
1	1	0	oui

Tableau VI

A	B	Somme A + B	Retenue décollant de l'opération
0	0	1	non
0	1	0	oui
1	0	0	oui
1	1	1	oui

Tableau VII

Nombre A		1	0	1	1
Nombre B		1	0	0	1
Retenues	1		1	1	
Somme	1	0	1	0	0

Tableau V

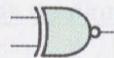
Fonctionnement d'une porte « OR EXCLUSIF »

0	0	0
0	1	1
1	0	1
1	1	0



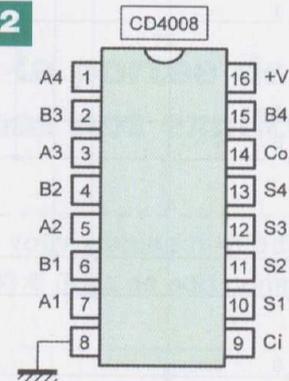
Fonctionnement d'une porte « NOR EXCLUSIF »

0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1



1

2



Par exemple, le double du nombre binaire 10001 (17 en notation décimale) est 100010 (34 en notation décimale).

Pour multiplier un nombre binaire par 4 (2^2), il convient d'ajouter deux 0. Nous pouvons ainsi généraliser : pour multiplier un nombre binaire par 2^n , nous ajoutons (n) zéros.

Les calculs simples

Les additions de deux nombres binaires s'effectuent suivant le même principe que celui qui est appliqué en mode décimal.

Nous pouvons distinguer deux cas : Sans retenue (tableau IV)

Exemple : $20 + 9 = 29$

Avec retenue (tableau V)

Exemple : $11 + 9 = 20$

Nous pourrions poursuivre avec des soustractions et même des multiplications.

Mais il faut bien reconnaître que cela devient compliqué et demande beaucoup d'attention.

Pour ce type d'opérations, il est finalement plus simple de transcrire dans un premier temps les nombres binaires en mode décimal, d'effectuer le calcul suivant le mode décimal et enfin de transcrire à nouveau le résultat en mode binaire.

Transition vers la logique

En examinant de plus près les lois qui régissent l'addition de deux nombres binaires, nous pouvons dresser le tableau suivant :

- sans retenue issue de l'addition d'une colonne précédente.

Se reporter au tableau VI

Il ressort que le principe de fonctionnement est celui qui est propre aux lois de fonctionnement d'une porte « OR Exclusif » à deux entrées.

La sortie est à l'état « haut » si l'une des deux entrées (mais une seulement) est soumise à un état « haut ». Dans les autres cas la sortie est à l'état « bas » (figure 1).

- avec retenue issue de l'addition d'une colonne précédente.

Se reporter au tableau VII.

Il s'agit cette fois des lois de fonctionnement d'une porte « NOR Exclusif » à deux entrées.

La sortie est à l'état « bas » si l'une des entrées (mais une seulement) est soumise à un état « haut ».

Dans les autres cas, la sortie présente un état « haut ».

Nous observons qu'une porte « NOR Exclusif » est en fait une porte « OR Exclusif » suivie d'une inversion.

Le circuit intégré CD 4008

Caractéristiques

Il comporte quatre étages additionneurs, avec sortie de report reliée à l'étage situé immédiatement en aval. Grâce à cette disposition, nous pouvons augmenter la capacité de sommation de deux nombres binaires à l'infini.

Par exemple, avec quatre CD 4008, nous pouvons additionner des nombres binaires allant jusqu'à 16 bits. Il suffit pour cela de les monter en cascade.

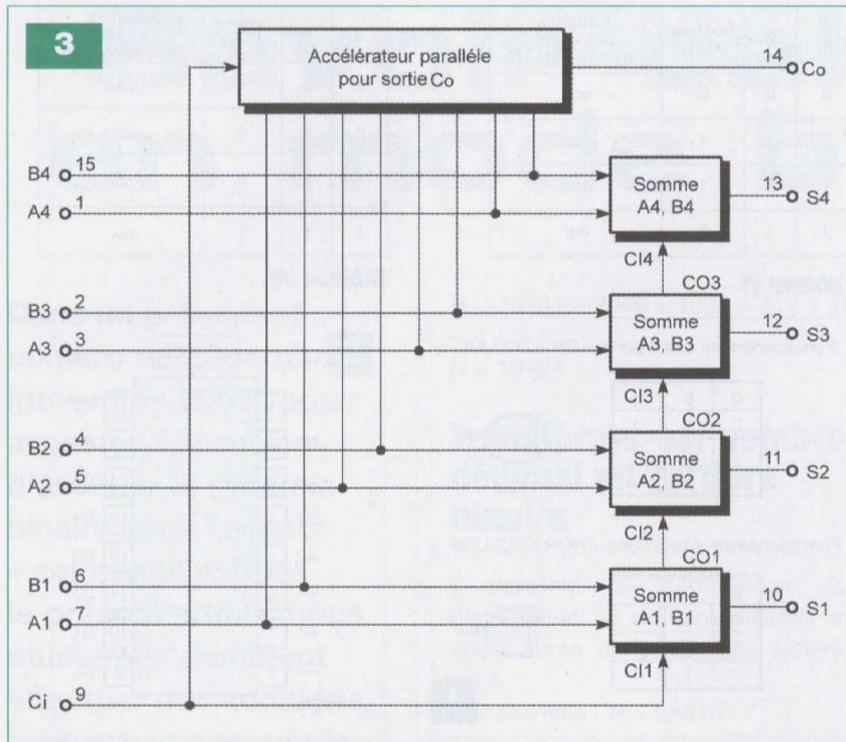
Comme pour tous les circuits intégrés de la famille MOS, la tension d'alimentation s'étale de +3 V à +18 V.

La figure 2 fait état de son brochage.

Fonctionnement

La figure 3 nous montre sa structure interne. Chaque étage additionneur comporte :

- une entrée « An » destinée à être soumise à un bit de rang donné du nombre binaire A
- une entrée « Bn » destinée à être soumise à un bit du même rang du nombre binaire B
- une sortie « Sn » présentant le résultat de l'addition des deux bits correspondants des nombres A et B

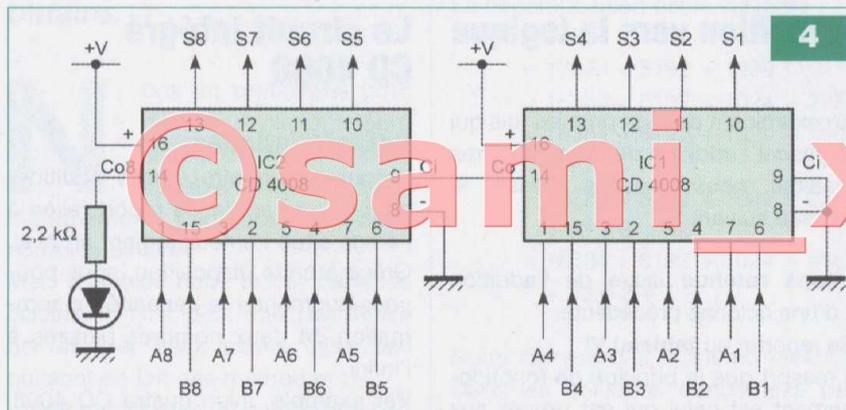


Ci_n	A_n	B_n	Somme $B_n + A_n$	Co_n
0	0	0	0	0
0	0	1	1	0
0	1	0	1	0
0	1	1	0	1
1	0	0	1	0
1	0	1	0	1
1	1	0	0	1
1	1	1	1	1

Tableau VIII

n	Ci_n	A_n	B_n	$A_n + B_n$	Co_n
1	0	1	0	1	0
2	0	0	0	0	0
3	0	1	1	0	1
4	1	0	1	0	1
5	1	0	1	0	1
6	1	1	1	1	1
7	1	0	0	1	0
8	0	0	1	1	0

Tableau IX



Pour chaque étage, ces trois adresses sont accessibles de l'extérieur par le brochage adopté.

Chaque étage comprend également :

- une entrée « Ci » prévue pour prendre en compte le report de la retenue éventuelle issue de l'étage précédent
- une sortie « Co » destinée au report vers l'entrée « Ci » de l'étage suivant

Seule l'entrée « Ci » du premier étage (A1, B1, S1) est accessible de l'extérieur. Les trois autres entrées « Ci » sont reliées en interne.

Concernant la sortie « Co », seule la sortie du quatrième étage (A4, B4, S4) est accessible par le brochage. Les trois sorties restantes sont également reliées en interne.

Pour un étage donné, la table de

fonctionnement est celle reproduite au **tableau VIII**.

Ce tableau est en fait la transcription des principes de fonctionnement des portes « OR exclusif » (quatre premières lignes) et « NOR exclusif » (quatre dernières lignes), précédemment évoqués.

Exemple d'application : addition de deux nombres de 8 bits

La **figure 4** représente le montage de deux CD 4008 connectés en cascade. Un tel montage pourrait servir à additionner en permanence les valeurs de deux compteurs binaires fonctionnant séparément.

Cela pourrait être utilisé par exemple pour la sommation des mesures de deux chronomètres.

À titre d'exemple, prenons les deux nombres :

- A = 100101 (soit 37 – voir les tableaux en début d'article)

- B = 10111100 (soit 188)

Appliquons maintenant les règles de fonctionnement définies précédemment (**tableau IX**) :

Le résultat de l'addition donne 11100001, soit 225, ce qui correspond bien à 37 + 188.

Pour que le résultat soit validé, il est nécessaire que la dernière sortie de report (Co8) présente un état « bas ». Si tel n'était pas le cas, la capacité de l'ensemble d'addition serait dépassée. C'est la raison pour laquelle cette sortie commande l'allumage d'une led de signalisation.

R. KNOERR

CD-02
Led
Fichiers PDF - 137 pages

AMPLIFICATEURS
PUSH-PULL ET SINGLE END
PRÉAMPLIFICATEURS
ECF82-ECL86-EGG83-EGG81
30 €
FILTRE ACTIF 2 VOIES

Et si vous réalisiez votre chaîne hi-fi à tubes...

8 amplis de puissances 4 à 120 Weff
4 préamplis haut et bas niveau
1 filtre actif deux voies

Des montages à la portée de tous en suivant pas à pas nos explications

Je désire recevoir le CD-Rom (fichiers PDF) « Et si vous réalisiez votre chaîne hi-fi à tubes... »

France : 30 € Union européenne : 32 € Autres destinations : 33 € (frais de port compris)

Nom : _____ Prénom : _____
N° : _____ Rue : _____
Code Postal : _____ Ville-Pays : _____
Tél. ou e-mail : _____

Je vous joins mon règlement par : chèque virement bancaire (IBAN : FR76 3005 6000 3000 3020 1728 445/BIC : CCFRFRPP)
A retourner accompagné de votre règlement à : TRANSOCÉANIC 3, boulevard Ney 75018 Paris Tél. : 01 44 65 80 80

© TUNISIA-SAT

L'ORIGINAL DEPUIS 1994
PCB-POOL
Beta LAYOUT
Spécialistes des circuits imprimés prototypes

NOUVEAU! Un Pochoir-Laser offert sur chaque commande "Prototype"

NOUVEAU! Délai rapide: prototypes en 1 Jour Ouvré

NOUVEAU! Finition étain chimique (aucun changement de prix)

Appel Gratuit
FR 0800 90 33 30

Télécharger vos fichiers et lancer votre commande EN LIGNE
PCB-POOL.COM • sales@pcb-pool.com

On accepte tous les formats suivants:

Beta LAYOUT

ALL ELECTRONIQUE
17 Allée des Ecureuils
63100 Clermont-Ferrand
Tél : 04 73 31 15 15
Fax : 04 73 19 08 06
contact@allelectronique.com

Catalogue n° 70 : (Tarifs valable pour 2009 et 2010)

ALL ELECTRONIQUE
Vous souhaitez une bonne année **2010 !**

Circuits intégrés (+ 23000)
Transistors (+ 8000 ref.)
Thyristors (+800 ref.)
Diodes (+ 3500 ref.)
Composants passifs
Outillage
Mesure
Quartz, relais, capteurs...

Consulter notre site Internet : <http://www.allelectronique.com>
- Possibilité de passer votre commande en ligne ou par courrier.
- Catalogue couleur au format PDF téléchargeable gratuitement.
- + de 35.000 références de composants actifs disponibles !
(Circuits intégrés, Transistors, Thyristors, Diodes)

Bon pour un catalogue n° 70 (joindre 3 timbres à 0,56€) :
Nom / Prénom : _____
Adresse 1 : _____
Adresse 2 : _____
Code Postal / Ville : _____

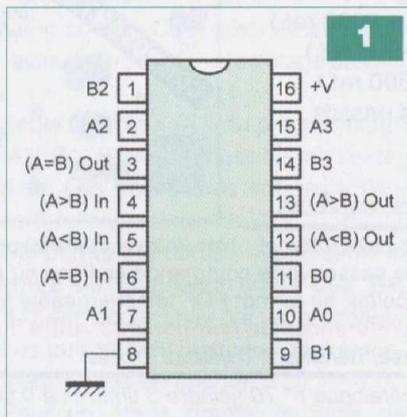
Comparer des nombres binaires

Dans le domaine de l'électronique digitale, le système binaire est incontournable. Il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile à manier. Heureusement que des circuits intégrés spécialisés permettent de réaliser des opérations qui s'avèreraient sans eux assez complexes.

C'est le cas du circuit CD4063. Il s'agit d'un comparateur de deux nombres binaires qui est capable de mettre en évidence les notions « plus grand que », « plus petit que » ou « égal à ».

Caractéristiques générales

Ce circuit intégré sert à comparer deux nombres binaires de 4 bits. Mais il fonctionne également en présence de nombres du système BCD (décimal codé binaire). C'est un circuit que contient énormément de logique : pas moins de cinquante et une portes INV, NOR et AND.



Le brochage de ce circuit intégré est représenté en **figure 1**.

- Il comporte :
- les broches d'alimentation positive et négative
 - les entrées relatives aux 4 bits du nombre A
 - les entrées relatives aux 4 bits du nombre B
 - trois entrées pour mise en cascade de plusieurs circuits intégrés du même type afin d'augmenter le nombre de bits et de pouvoir traiter des nombres plus importants
 - entrée A<B
 - entrée A=B
 - entrée A>B
 - trois sorties d'utilisation (ou de report

en cas de montage en cascade de plusieurs circuits) :

- sortie A<B
- sortie A=B
- sortie A>B

Il est alimenté par un potentiel continu pouvant varier de +3 V à +15 V.

Fonctionnement

Le **tableau I** reprend l'ensemble des règles de fonctionnement de ce circuit. Il peut paraître assez compliqué à première vue, mais sa compréhension est simple.

Afin de mieux saisir son fonctionnement, prenons un premier exemple

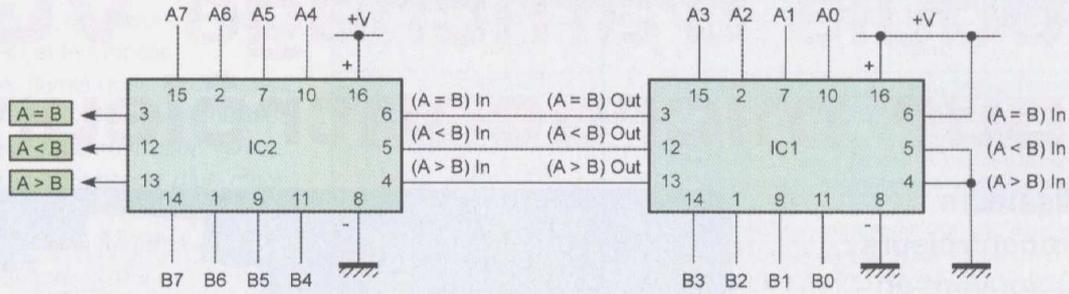
Tableau I

Nombres à comparer				Entrées de mise en cascade			Sorties		
A3, B3	A2, B2	A1, B1	A0, B0	A>B	A<B	A=B	A>B	A<B	A=B
A3>B3	X	X	X	X	X	X	1	0	0
A3<B3	X	X	X	X	X	X	0	1	0
A3=B3	A2>B2	X	X	X	X	X	1	0	0
A3=B3	A2<B2	X	X	X	X	X	0	1	0
A3=B3	A2=B2	A1>B1	X	X	X	X	1	0	0
A3=B3	A2=B2	A1<B1	X	X	X	X	0	1	0
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0>B0	X	X	X	1	0	0
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0<B0	X	X	X	0	1	0
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	1	0	0	1	0	0
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	0	1	0	0	1	0
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	0	0	1	0	0	1
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	0	1	1	0	1	1
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	1	0	1	1	0	1
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	1	1	1	1	1	1
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	1	1	0	1	1	0
A3=B3	A2=B2	A1=B1	A0=B0	0	0	0	0	0	0

2 ¹⁴	2 ¹³	2 ¹²	2 ¹¹	2 ¹⁰	2 ⁹	2 ⁸	2 ⁷	2 ⁶	2 ⁵	2 ⁴	2 ³	2 ²	2 ¹	2 ⁰
16384	8192	4096	2048	1024	512	256	128	64	32	16	8	4	2	1

Tableau II

3



2

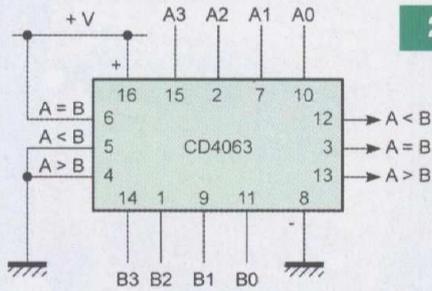


Tableau IV

	IC2				IC1			
	A3	A2	A1	A0	A3	A2	A1	A0
239	1	1	1	0	1	1	1	1
251	1	1	1	1	1	0	1	1
	B3	B2	B1	B0	B3	B2	B1	B0
	IC2				IC1			

numérique de deux nombres A et B de 4 bits chacun.

Soit A = 14 et B = 9

Rappelons que la transcription d'un nombre de base 10 en nombre binaire se réalise simplement en utilisant le tableau II.

Dans chaque cas, il convient de décomposer le nombre de base 10, en somme de puissances entières de 2 et d'affecter :

- le chiffre 1 dans la colonne concernée par la sommation
- le chiffre 0 dans le cas contraire

Ainsi :

14 = 8 + 4 + 2 soit, en notation binaire : 1110

9 = 8 + 1 soit, en notation binaire : 1001

Ce qui donne la configuration du tableau III.

La figure 2 représente le schéma de branchement du circuit intégré.

À noter que :

- l'entrée « A = B » est reliée à un état « haut »
- les entrées « A < B » et « A > B » sont reliées à l'état « bas ».

Ces liaisons sont permanentes.

Nous nous trouvons dans le cas où :

- A3 = B3 (1)
- A2 > B2 (2)

- A1 > B1 (3)
- A0 < B0 (4)

Cela correspond à la 3^{ème} ligne. À

noter que les inégalités (3) et (4) n'ont aucune importance.

C'est la sortie A > B qui est la seule à présenter un état « haut » : 14 étant bien supérieur à 9.

Comparaison de deux nombres de 8 bits

Prenons maintenant un exemple qui nécessite la mise en œuvre de deux circuits intégrés CD4063. Ainsi les entrées de mise en cascade seront mises à contribution.

La figure 3 fait état du schéma du montage.

Prenons à titre d'exemple :

A = 239
= 128 + 64 + 32 + 8 + 4 + 2 + 1

B = 251
= 128 + 64 + 32 + 16 + 8 + 2 + 1

Examinons d'abord le cas de IC1 (tableau IV) :

A3 = B3

A2 > B2

A1 = B1

A0 = B0

Cela correspond à la 3^{ème} ligne de la table de fonctionnement.

Il en résulte :

Tableau III

	A3	A2	A1	A0
14	1	1	1	0
9	1	0	0	1
	B3	B2	B1	B0

(A > B) Out = 1
(A < B) Out = 0
(A = B) Out = 0

Cela entraîne pour IC2 :

(A > B) In = 1
(A < B) In = 0
(A = B) In = 0

Examinons à présent la situation de IC2 :

A3 = B3

A2 = B2

A1 = B1

A0 < B0

Ce cas de figure correspond à la 8^{ème} ligne.

En définitive : A < B (239 < 251)

Un tel montage pourrait être utilisé pour comparer par exemple les positions relatives de deux compteurs binaires (chronomètres, mesures diverses).

R. KNOERR

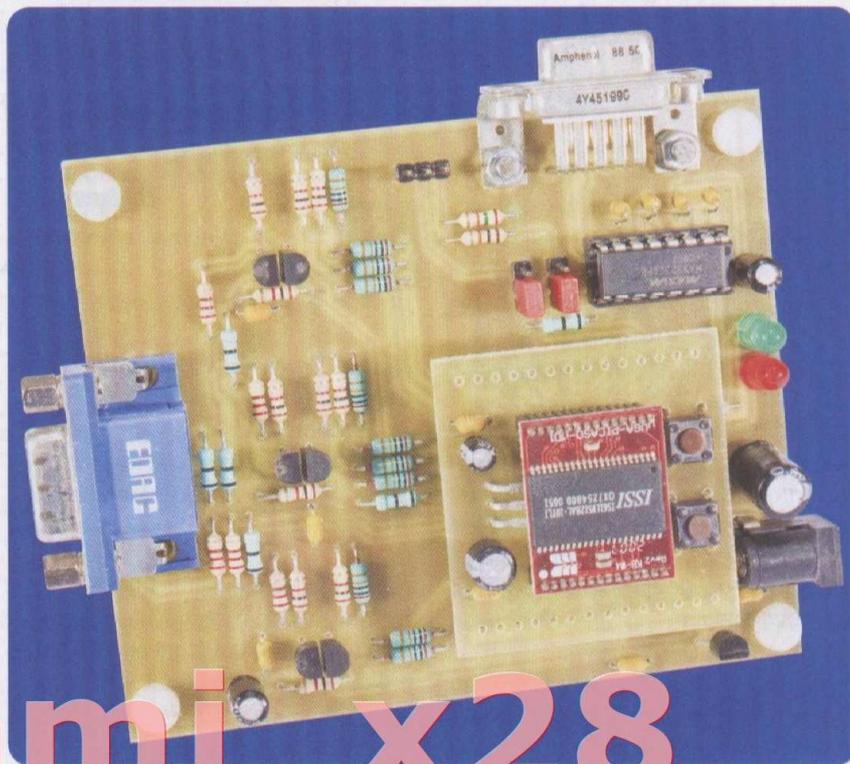
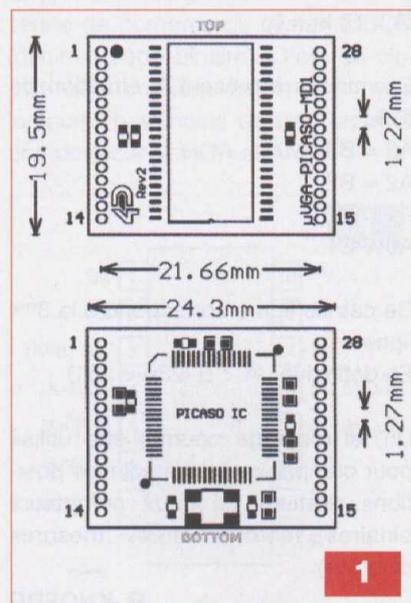
Module d'affichage VGA pour microcontrôleurs

Les utilisateurs de microcontrôleurs mettent souvent en œuvre des afficheurs LCD pour la lecture de données diverses. Pourquoi ne pas utiliser alors un écran informatique lorsque cela est possible ?

C'est ce que nous avons pensé en vous proposant ce montage qui va vous permettre un affichage en mode VGA de données issues de microcontrôleurs divers. Il sera réservé bien évidemment aux systèmes non embarqués.

Le module μ VGA-PICASO-MD1

Ce module fabriqué par la société 4D Systems est distribué par Lextronix. Il est spécifiquement conçu pour fonctionner avec un microcontrôleur de type PIC, AVR, STAMP, ARM, Propeller, CUBLOC, PICBASIC, etc., possédant une interface « série ».



Il est également connectable à un ordinateur de type PC possédant une interface « série », moyennant un adaptateur de niveau.

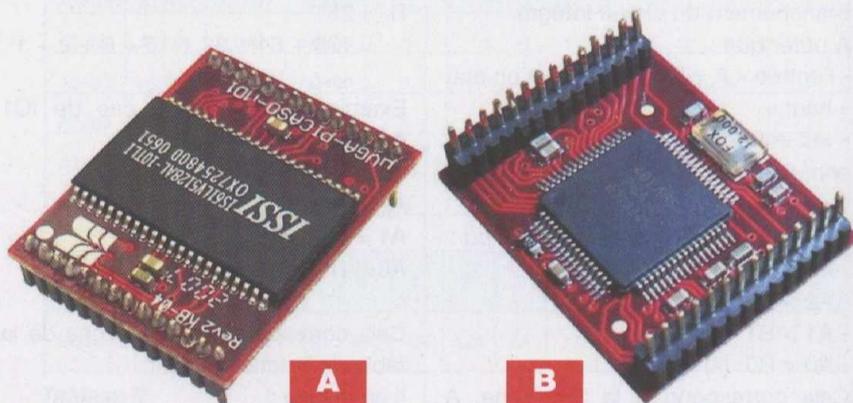
Il permet l'affichage de caractères et de graphiques sous deux modes vidéo : le mode QVGA (320 x 240) et le mode VGA (640 x 480). Il disposera bientôt, d'après les concepteurs, du mode SVGA (800 x 600).

Le module pourra bénéficier de ces futures améliorations, car les « firmwares » PmmC (Personality module micro Code) peuvent être chargés

dans la mémoire interne au moyen d'un logiciel (PmmCLoader) via l'interface « série ».

Ce logiciel ainsi que les « firmwares », lorsqu'ils seront disponibles, pourront être téléchargés sur le site : www.4dsystems.com.au.

La figure 1 et les photos A et B représentent le module μ VGA-PICASO-MD1. La fonction des broches est précisée dans le tableau 1. En amélioration future du module, 4D Systems prévoit l'utilisation d'une carte mémoire microSD de 64 Mo à



4 Go. Le schéma en **figure 2** indique les connexions qui seront à réaliser entre celle-ci et le module.

Les signaux numériques Red, Green, Blue, Blank (R, G, B), synchronisation horizontale et synchronisation verticale facilitent la commande d'un moniteur VGA par l'utilisation de simples convertisseurs numériques/analogiques à résistances.

La **figure 3** montre un exemple des couleurs obtenues en fonction de l'octet envoyé sur les sorties R, V et B (256 couleurs).

Une mémoire vidéo de 512 ko permet d'allouer huit pages pour le mode QVGA, deux pages pour le mode VGA et une page pour le mode SVGA.

L'interface « série » du μ VGA-PICASO-MD1

L'interface « série » du PICASO est au niveau TTL (0 / +3,3 V). Si le module est interfacé à un microcontrôleur travaillant à des niveaux plus élevés, un diviseur de tension devra être intercalé entre la sortie TX du microcontrôleur et son entrée RX. Si le module doit être raccordé à l'interface « série » d'un PC, nous recommandons vivement l'utilisation d'un adaptateur de niveaux (de type MAX3232).

Le PICASO dispose d'une détection « auto-baud », pouvant fonctionner entre 2400 bauds et 1 Mbauds, qui adapte automatiquement son débit « sériel » à celui du système envoyant les commandes.

Il convient, avant toute autre commande, d'envoyer le caractère ASCII « U » (55hex). Cela permet au module de déterminer à quelle vitesse le système externe communique et de verrouiller les paramètres.

Cette manœuvre doit être exécutée à chaque mise sous tension ou RESET du module. La commande « U » ne peut pas être utilisée pour changer le débit en cours de fonctionnement.

Chaque commande « série » envoyée est composée d'une séquence d'octets. Certaines commandes ne sont formées que d'un seul octet et d'autres en comportent plusieurs comme nous le verrons dans le paragraphe suivant. Lorsqu'une commande est envoyée et reçue, le module répond par un simple octet d'acquiescement appelé ACK (06hex).

Broche	Fonction	Description
7,21	VCC	3,3 volts, consommation 90 mA, 150 mA maximum
8, 15, 20	GND	Masse
28	RESET	Reset du module. Actif au niveau bas, impulsion > 20 μ s
14	I/O1	Entrée/Sortie 1, usage général
1	I/O3	Entrée/Sortie 3, usage général
24	(SCK) I/O6	Entrée/Sortie 6, usage général. Aussi utilisée comme signal CLOCK pour carte mémoire externe SD/MMC dans le mode SPI
25	(SDI) I/O5	Entrée/Sortie 5, usage général. Aussi utilisée comme signal DATA IN pour carte mémoire externe SD/MMC dans le mode SPI
26	(SDO) I/O4	Entrée/Sortie 4, usage général. Aussi utilisée comme signal DATA OUT pour carte mémoire externe SD/MMC dans le mode SPI
27	(CS_FLASH) I/O2	Entrée/Sortie 2, usage général. Aussi utilisée comme signal CHIP DELECT pour carte mémoire externe SD/MMC dans le mode SPI
16	PGMRX réception série	Interface série utilisée pour l'envoi des commandes au microcontrôleur. Aussi utilisée pour le chargement des « upgrades »
17	PGMTX émission série	Interface série utilisée pour l'envoi des commandes au microcontrôleur. Aussi utilisée pour le chargement des « upgrades »
2	VSYNC	Sortie synchronisation verticale
3	HSYNC	Sortie synchronisation horizontale
4	BLANK G	Sortie « blanking » vert
5	BLANK R	Sortie « blanking » rouge
6	BLANK B	Sortie « blanking » bleu
18	RED0	Intensité rouge, bit 0
19	RED1	Intensité rouge, bit 1
22	RED2	Intensité rouge, bit 2
23	GREEN0	Intensité vert, bit 0
12	GREEN1	Intensité vert, bit 1
11	GREEN2	Intensité vert, bit 2
10	BLUE0	Intensité bleu, bit 0
9	BLUE1	Intensité bleu, bit 1
13	RUN/DEMO	Passé en mode de démonstration quand la broche est au niveau bas lors du démarrage du module (mise sous tension ou RESET)

Tableau 1

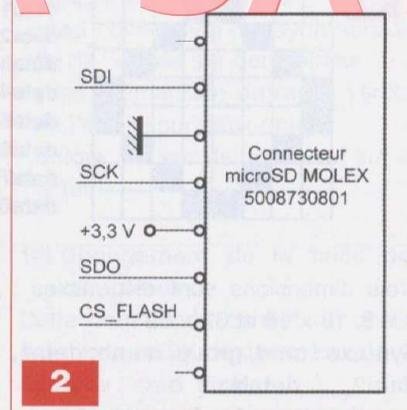
Cet octet informe le système externe que la commande a été reçue et comprise. Cette opération nécessite une durée comprise entre une et plusieurs millisecondes selon la complexité de la commande.

Si la commande n'a pas été comprise, le module répond par un acquiescement négatif appelé NAK (15hex).

Note importante : lorsque les commandes sont envoyées au PICASO, il ne faut jamais utiliser, entre chaque octet, des virgules, des espaces ou des parenthèses. Les exemples donnés dans le paragraphe « LES COMMANDES DU μ VGA-PICASO-MD1 » utilisent ces signes pour une meilleure compréhension de la syntaxe.

Les commandes du μ VGA-PICASO-MD1

Le jeu d'instruction du PICASO est relativement complet puisqu'il permet d'écrire du texte formaté ou non, de concevoir ses propres caractères, de dessiner des figures géométriques (carré, rectangle, cercle, triangle, polygone, ellipse), de placer des pixels sur



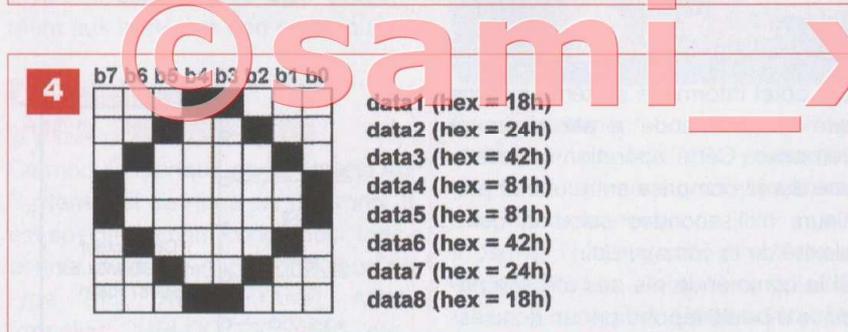
l'écran (tracé de courbes), de tracer des lignes, etc. Nous donnons ci-dessous les principales commandes.

Les lecteurs intéressés par le jeu complet de commandes se connecteront au site du fabricant afin de télécharger le « μ VGA-PICASO-MD1 Serial Users Manual Rev1.2 » qui est malheureusement écrit en langue anglaise.

Voici ces commandes :

1) Ajouter des caractères bitmap.

Cette commande permet d'ajouter des caractères bitmap dans la mémoire interne.



Trois dimensions sont disponibles :
 8 × 8, 16 × 16 et 32 × 32 :

Syntaxe : cmd, group, numb, data1, data2, ..., dataN

- cmd : 41hex, Ascii

group : sélection du format bitmap approprié

00hex selects the 8 × 8 bitmap format

01hex selects the 16 × 16 bitmap format

02hex selects the 32 × 32 bitmap format

- numb : nombre du caractère bitmap à ajouter en mémoire

0 à 63 (00h à 3Fh), 64 caractères de format 8 × 8 lorsque group = 00hex

0 à 15 (00h à 0Fh), 16 caractères de 16 × 16 lorsque group = 01hex

0 à 7 (00h à 07h), 8 caractères de 32 × 32 lorsque group = 02hex

- data1 à dataN : valeur des octets de données qui forment le caractère bitmap

un octet sur huit octets pour le caractère 8 × 8 (voir exemple en figure 4)
 deux octets sur seize octets pour le caractère 16 × 16 (voir exemple en figure 5)

quatre octets sur 32 octets pour le caractère 32 × 32

2) Déterminer la surface d'affichage.

Cette commande délimite la surface d'affichage de l'écran. Pour les applications ne nécessitant pas d'utiliser tout l'écran, délimiter une surface plus petite permet au processeur d'avoir une plus grande vitesse d'exécution :

Syntaxe : cmd, lineStart (msb:lsb), lineEnd (msb:lsb)

- cmd : 61hex, a ascii

- lineStart : spécifie la ligne de départ sur deux octets

- lineEnd : spécifie la ligne d'arrivée sur deux octets

3) Choisir la couleur de fond de l'écran.

Cette commande peut être envoyée même si des objets sont affichés à l'écran. Ils ne seront pas affectés :

Syntaxe : cmd, colour

- cmd : 42hex, Bascii

- colour : valeur de la couleur sur un octet ; 256 couleurs à choisir du noir (= 00hex, 0dec, 00000000bin) au blanc (= FFhex, 255dec, 11111111bin)

4) Dessiner un « bouton texte ».

Cette commande permet d'afficher un « bouton texte » similaire à ceux employés dans l'environnement Windows™.

Les coordonnées x et y déterminent le coin supérieur gauche du bouton. Sa dimension est déterminée par le texte interne à celui-ci. Il peut être dessiné dans un état « UP » (bouton non pressé) ou « DOWN » (bouton pressé).

Syntaxe : cmd, state, x(msb:lsb), y(msb:lsb), buttonColour, font, textColour, textWidth, textHeight, char1, ..., charN, terminator

- cmd : 62hex, bascii

- state : spécifie le style de dessin du bouton (« UP » (non pressé) ou « DOWN » (pressé) : 0 = bouton Down (pressé) et 1 = bouton Up (non pressé)

- x : position de départ supérieure horizontale gauche du bouton sur deux octets

- y : position de départ supérieure verticale gauche du bouton sur deux octets

- buttonColour : couleur du bouton sur un octet

- font : 0 = fonte 5 × 7 f, 1 = fonte 8 × 8, 2 = fonte 8 × 12

- textColour : couleur du texte sur un octet

- textWidth : dimension horizontale du caractère sur un octet

- textHeight : dimension verticale du caractère sur un octet

- char1....charN : chaîne de caractères ASCII

- terminator : la chaîne de caractères doit être terminée par 00hex

5) Dessiner un cercle.

Cette commande permet de dessiner un cercle dont le centre est situé aux coordonnées x et y, avec une dimension de rayon fixée par le paramètre **rad**. Ce cercle peut être plein ou vide, caractéristique fixée par la commande **Pen Size** (Pen size = 0, cercle plein, Pen Size = 1, cercle vide) :

Syntaxe : **cmd**, **x**(msb:lsb), **y**(msb:lsb), **rad**(msb:lsb), **colour**

- **cmd** : 43hex, Cascii
- **x** : position horizontale du centre sur deux octets
- **y** : position verticale du centre sur deux octets
- **rad** : dimension du rayon sur deux octets
- **colour** : couleur du cercle sur un octet

6) Copier et coller un bloc.

Cette commande permet de copier puis de coller une surface définie de l'écran (source).

La position de départ du bloc devant être copiée est définie par **xs** et **ys** (coin supérieur gauche) et les dimensions de la surface par **width** et **height**.

La position de départ où le bloc doit être collé (destination) est définie par **yd** et **xd** (coin supérieur gauche) :

Syntaxe : **cmd**, **xs**(msb:lsb), **ys**(msb:lsb), **xd**(msb:lsb), **yd**(msb:lsb), **width**(msb:lsb), **height**(msb:lsb), **src_page**, **dest_page**

- **cmd** : 63hex, c ascii
- **xs**: position de départ du coin supérieur gauche (source) sur deux octets
- **ys**: position de départ du coin supérieur gauche (source) sur deux octets
- **xd**: position de départ du coin supérieur gauche (destination) sur deux octets
- **yd**: position de départ du coin supérieur gauche (destination) sur deux octets
- **width**: largeur du bloc source sur deux octets
- **height**: hauteur du bloc source sur deux octets
- **src_page**: page source, QVGA : 8 pages, VGA : 2 pages, SVGA : 1 page
- **dest_page**: page de destination, QVGA : 8 pages, VGA : 2 pages, SVGA : 1 page

41hex, 01hex, 03hex, 3Fhex, FChex, 40hex, 02hex, 80hex, 01hex, BChex, 3Dhex, 98hex, 19hex, 98hex, 19hex, 81hex, 81hex, 81hex, 81hex, 80hex, 01hex, 40hex, 02hex, 24hex, 24hex, 23hex, C4hex, 21hex, 84hex, 10hex, 08hex, 08hex, 10hex, 07hex, E0hex

	b7	b6	b5	b4	b3	b2	b1	b0	b7	b6	b5	b4	b3	b2	b1	b0	
data1(hex=3Fh)																	data2(hex=FCh)
data3(hex=40h)																	data4(hex=02h)
data5(hex=80h)																	data6(hex=01h)
data7(hex=BCh)																	data8(hex=3Dh)
data9(hex=98h)																	data10(hex=19h)
data11(hex=98h)																	data12(hex=19h)
data13(hex=81h)																	data14(hex=81h)
data15(hex=81h)																	data16(hex=81h)
data17(hex=80h)																	data18(hex=01h)
data19(hex=40h)																	data20(hex=02h)
data21(hex=24h)																	data22(hex=24h)
data23(hex=23h)																	data24(hex=C4h)
data25(hex=21h)																	data26(hex=84h)
data27(hex=10h)																	data28(hex=08h)
data29(hex=08h)																	data30(hex=10h)
data31(hex=07h)																	data32(hex=E0h)

5

7) Afficher des caractères bitmap définis par l'utilisateur.

Syntaxe : **cmd**, **group**, **numb**, **x**(msb:lsb), **y**(msb:lsb), **colour**

- **cmd** : 44hex, Dascii
- **group** : sélectionne le format
 - 00hex selects the 8 x 8 bitmap format
 - 01hex selects the 16 x 16 bitmap format
 - 02hex selects the 32 x 32 bitmap format
- **numb** : nombre du caractère
 - 0 à 63 (00h à 3Fh), 64 caractères de format 8 x 8 lorsque **group** = 00hex
 - 0 à 15 (00h à 0Fh), 16 caractères de 16 x 16 lorsque **group** = 01hex
 - 0 à 7 (00h à 07h), 8 caractères de 32 x 32 lorsque **group** = 02hex
- **x** : position horizontale d'affichage du caractère sur deux octets
- **y** : position verticale d'affichage du caractère sur deux octets
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

8) Effacer l'écran.

Syntaxe : **cmd**
- **cmd** : 45hex, Eascii

9) Dessiner une ellipse.

Cette commande permet de dessiner une ellipse dont le centre se situe en x et y et de rayons fixés par **xrad** et **yrad**. L'ellipse peut être pleine ou vide selon la commande « Pen Size » :

Syntaxe : **cmd**, **x**(msb:lsb), **y**(msb:lsb), **xrad**(msb:lsb), **yrad**(msb:lsb), **colour**

- **cmd** : 65hex, eascii
- **x** : position horizontale du centre de l'ellipse sur deux octets
- **y** : position verticale du centre de l'ellipse sur deux octets
- **xrad** : dimension du rayon horizontal de l'ellipse sur deux octets
- **yrad** : dimension du rayon vertical de l'ellipse sur deux octets
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

10) Changement de la taille des caractères.

Cette commande permet de choisir entre trois tailles de caractères :

Syntaxe : **cmd**, **size**
- **cmd** : 46hex, Fascii
- **size** :
= 00hex : 5 x 7, fonte de petite taille
= 01hex : 8 x 8, fonte de taille moyenne
= 02hex : 8 x 12, fonte de grande taille

11) Dessiner un triangle.

Cette commande permet de dessiner un triangle en spécifiant les trois sommets.

Il peut être rempli ou vide suivant la commande « Pen Size » :

Syntaxe : **cmd**, **x1**(msb:lsb), **y1**(msb:lsb), **x2**(msb:lsb), **y2**(msb:lsb)

x3(msb:lsb), y3(msb:lsb), colour

- **cmd** : 47hex, Gascii
- **x1, y1, x2, y2, x3, y3** : les trois sommets du triangle sur deux octets chacun. L'ordre doit être spécifié en antihoraire
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

12) Dessiner un polygone comportant 3 à 7 sommets :

Syntaxe : cmd, vertices, x1(msb:lsb), y1(msb:lsb), ..., xn(msb:lsb), yn(msb:lsb), colour

- **cmd** : 67hex, g ascii
- **vertices** : nombre de sommets de 3 à 7
- **(x1, y1) ... (xn, yn)** : coordonnées des sommets du polygone sur deux octets chacun
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

13) Dessiner une ligne.

Cette commande permet de dessiner une ligne avec les coordonnées de départ et celles d'arrivée :

Syntaxe : cmd, x1(msb:lsb), y1(msb:lsb), x2(msb:lsb), y2(msb:lsb), colour

- **cmd** : 40hex, Lascii
- **x1** : position de départ horizontale sur deux octets
- **y1** : position de départ verticale sur deux octets
- **x2** : position d'arrivée horizontale sur deux octets
- **y2** : position d'arrivée verticale sur deux octets
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

14) Dessiner un pixel.

Cette commande permet de dessiner un pixel se situant en x et y :

Syntaxe : cmd, x(msb:lsb), y(msb:lsb), colour

- **cmd** : 50hex, Pascii
- **x** : position horizontale sur deux octets
- **y** : position verticale sur deux octets
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

15) Dessiner des objets solides ou transparents.

Cette fonction permet de déterminer de quelle nature sera l'objet dessiné :

Syntaxe : cmd, size

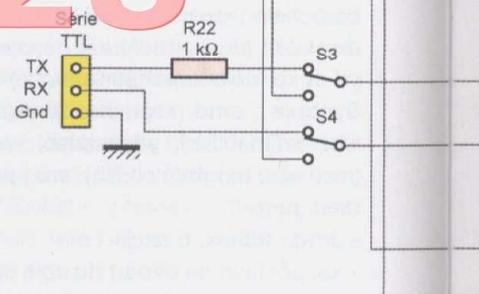
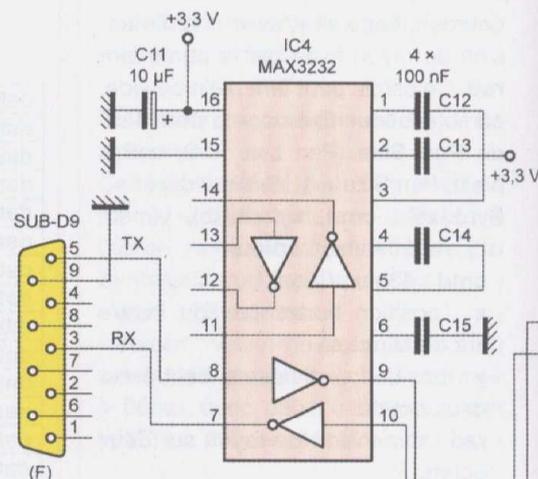
- **cmd** : 70hex, p ascii

- **size** : = 00hex : tous les objets dessinés sont remplis (cercle, triangle, polygone, rectangle)
- = 01hex : tous les objets dessinés sont vides

16) Dessiner un rectangle

Syntaxe : cmd, x1(msb:lsb), y1(msb:lsb), x2(msb:lsb), y2(msb:lsb), colour

- **cmd** : 72hex, r ascii
- **x1** : position de départ horizontale supérieure gauche sur deux octets
- **y1** : position de départ verticale supérieure gauche sur deux octets
- **x2** : position d'arrivée horizontale inférieure droite sur deux octets
- **y2** : position d'arrivée verticale inférieure droite sur deux octets



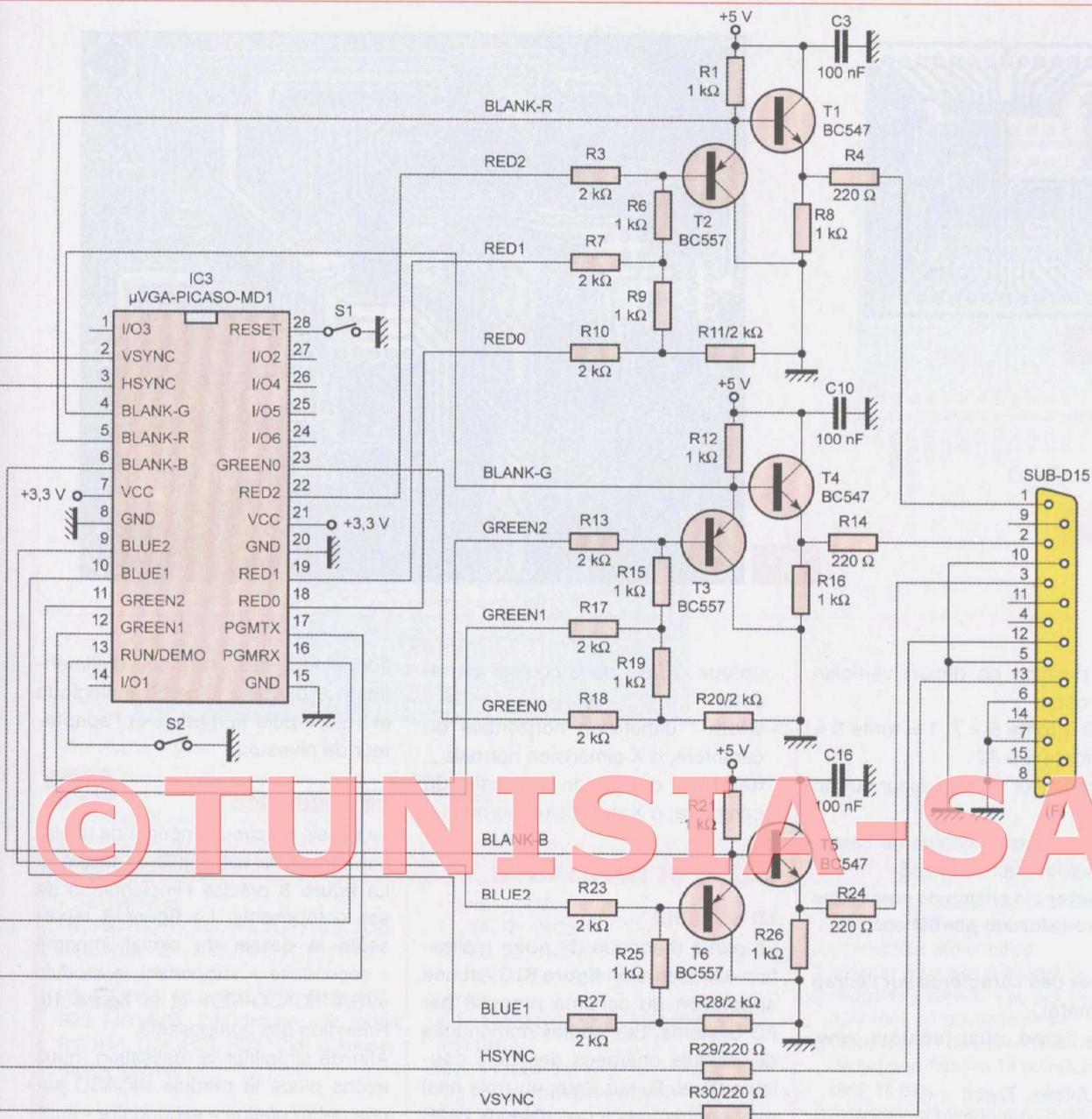
6

- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

17) Placer une chaîne de caractères à l'écran (non formaté)

Syntaxe : cmd, x(msb:lsb), y(msb:lsb), font, colour, width, height, char1, ..., charN, terminator

- **cmd** : 53hex, Sascii
- **x** : position de départ horizontale sur deux octets
- **y** : position de départ verticale sur deux octets
- **font** : 0 = fonte 5 x 7, 1 = fonte 8 x 8, 2 = fonte 8 x 12
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet
- **width** : dimension horizontale de la

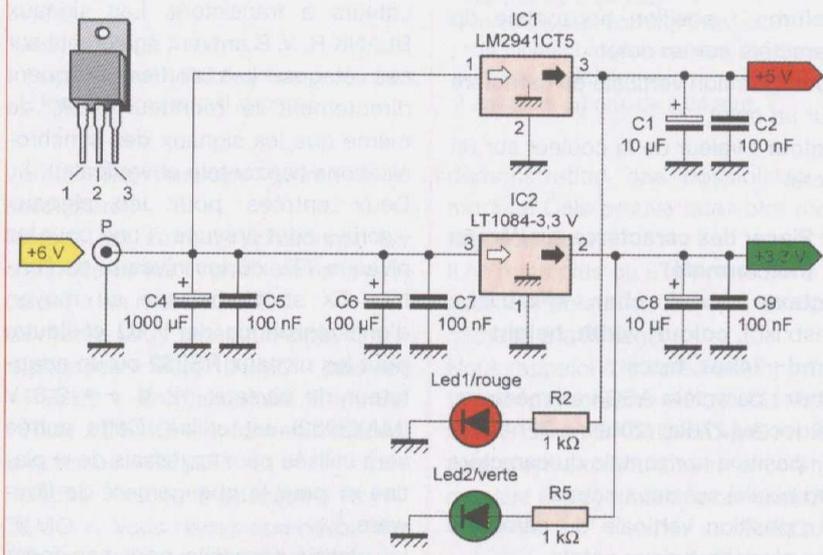


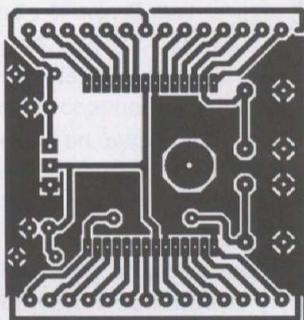
- chaîne de caractères, n x dimension normale, un octet
- **height** : dimension horizontale de la chaîne de caractères, n x dimension normale, un octet
- **char1 charN** : chaîne de caractères ASCII, maximum 256
- **terminator** : la chaîne de caractères doit être terminée par 00hex

18) Placer une chaîne de caractères à l'écran (formaté)

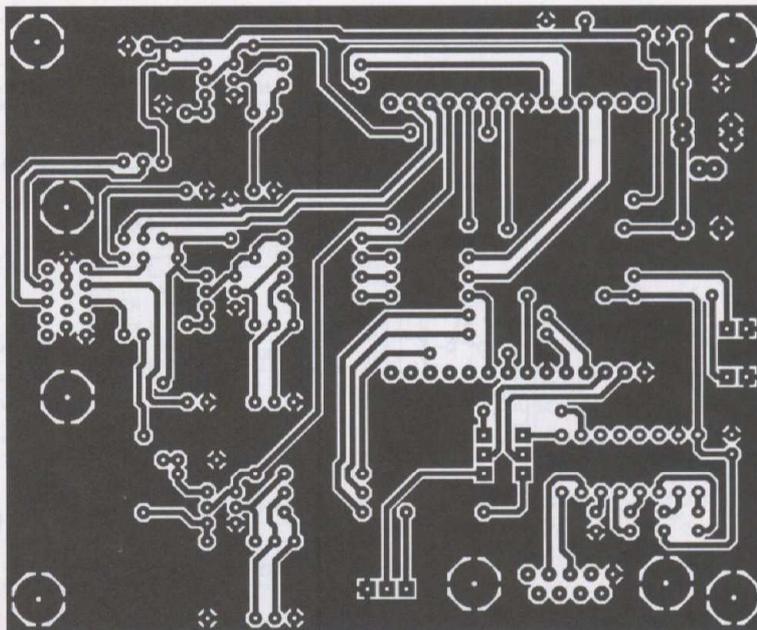
Syntaxe : cmd, column, row, font, colour, char1,..., charN, terminator

- **cmd** : 73hex, s ascii
- **column** : position de départ horizontale sur un octet





9



7

- **row** : position de départ verticale sur un octet
- **font** : 0 = fonte 5 x 7, 1 = fonte 8 x 8, 2 = fonte 8 x 12
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet
- **char1 ... charN** : chaîne de caractères ASCII, maximum 256
- **terminator** : la chaîne de caractères doit être terminée par 00hex

19) Placer des caractères sur l'écran (formaté)

Syntaxe : **cmd**, **char**, **column**, **row**, **colour**

- **cmd** : 54hex, Tascii
- **char** : caractère ASCII en mémoire, 32dec to 127dec (20hex to 7Fhex)
- **column** : position horizontale du caractère sur un octet
- **row** : position verticale du caractère sur un octet
- **colour** : valeur de la couleur sur un octet

20) Placer des caractères sur l'écran (non formaté)

Syntaxe : **cmd**, **char**, **x(msb:lsb)**, **y(msb:lsb)**, **colour**, **width**, **height**

- **cmd** : 74hex, tascii
- **char** : caractère ASCII en mémoire, 32dec à 127dec (20hex à 7Fhex)
- **x** : position horizontale du caractère (en pixels) sur deux octets
- **y** : position verticale du caractère (en pixels) sur deux octets

- **colour** : valeur de la couleur sur un octet
- **width** : dimension horizontale du caractère, n X dimension normale
- **height** : dimension verticale du caractère, n X dimension normale

Etude et réalisation

Le schéma

La partie théorique de notre réalisation est décrite en **figure 6**. C'est une adaptation du schéma proposé par 4D Systems. Les sorties numériques du module chargées des trois couleurs (R, V, B, sur deux ou trois bits) sont connectées à des réseaux R-2R qui précèdent des montages amplificateurs à transistors. Les signaux BLANK R, V, B arrivent également sur ces étages. Les sorties attaquent directement le moniteur VGA, de même que les signaux des synchronisations horizontale et verticale. Deux entrées pour les signaux « série » sont prévues : l'une pour les niveaux TTL où les niveaux de l'entrée TX sont abaissés au moyen d'une résistance de 1 k Ω et l'autre pour les niveaux RS232 où un adaptateur de niveaux 12 V \leftrightarrow 3,3 V (MAX3232) est utilisé. Cette entrée sera utilisée pour les essais de la platine et pour le changement de firmware.

La platine nécessite pour son fonc-

tionnement deux tensions d'alimentation : +5 V pour la partie analogique et +3,3 V pour le module et l'adaptateur de niveaux.

La réalisation

Le dessin de circuit imprimé de la platine principale est publié en **figure 7**.

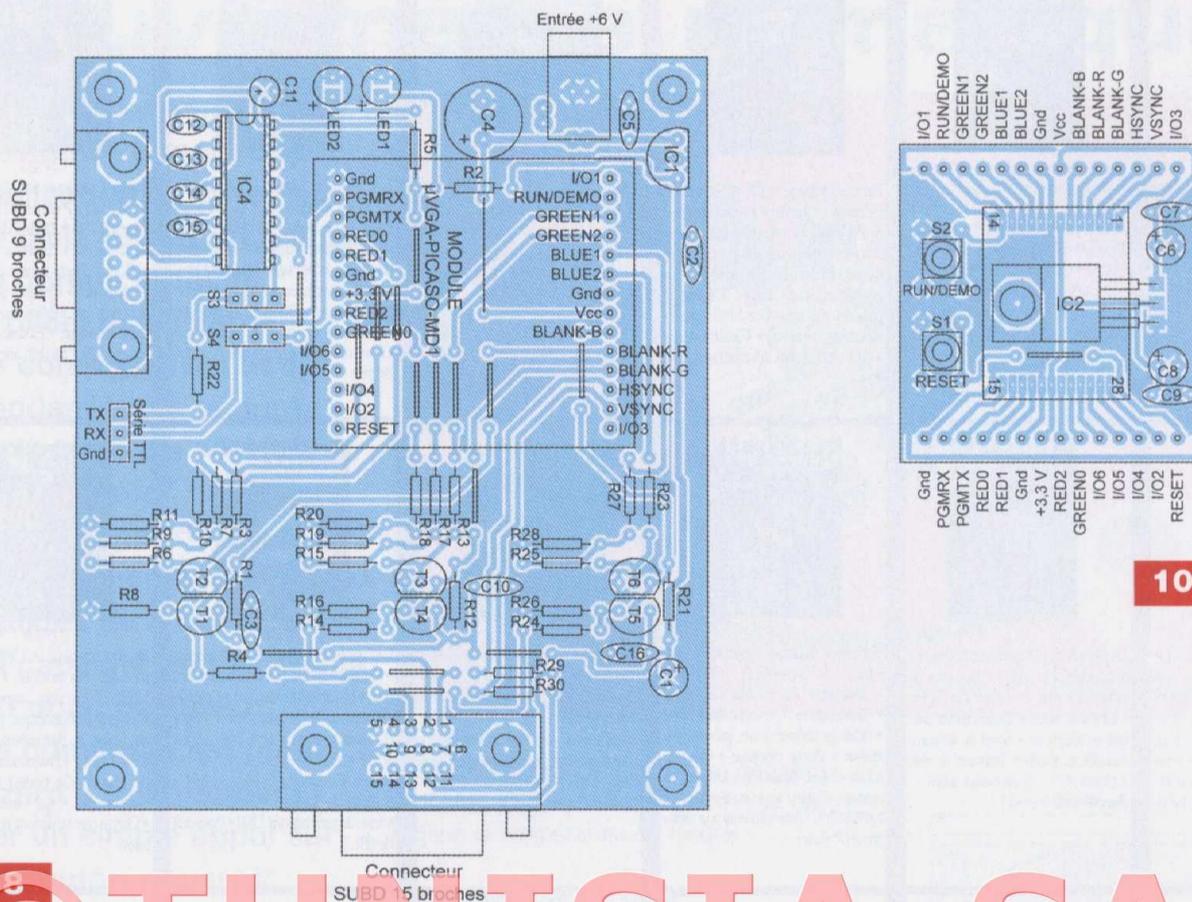
La **figure 8** précise l'implantation de ses composants. La **figure 9** représente le dessin du circuit imprimé « secondaire » supportant le module μ VGA-PICASO-MD1 et la **figure 10**, l'insertion des composants.

Afin de simplifier la réalisation, nous avons placé le module PICASO sur une petite platine « secondaire » supportant son régulateur de tension.

Des barrettes « support » ont été utilisées pour le module. Lors de leur soudage, il faudra utiliser une pointe fine, l'implantation étant au pas de 1,27 mm. La platine « secondaire » est insérée dans la platine principale à l'aide de connecteurs femelles au pas de 2,54 mm.

Le câblage du circuit imprimé principal ne présente pas de difficulté. Planter d'abord tous les straps. Ils seront avantageusement remplacés par des résistances de 0 Ω . Souder ensuite les condensateurs, les semi-conducteurs, le support pour le MAX3232, puis les trois connecteurs (alimentation, SUBD 9 et SUBD 15).

Le régulateur de tension peut être



10

© TUNISIA-SAT

• Résistances

R1, R2, R5, R6, R8, R9, R11, R12, R15, R16, R19, R21, R22, R25, R26 : 1 kΩ (marron, noir, rouge)
 R3, R7, R10, R11, R13, R17, R18, R20, R23, R27, R28 : 2 kΩ (rouge, noir, rouge)
 R4, R14, R24, R29, R30 : 220 Ω (rouge, rouge, marron)

• Condensateurs

C1, C8, C11 : 10 μF / 16 V
 C2, C3, C5, C7, C9, C10, C12, C13, C14, C15, C16 : 100 nF
 C4 : 1000 μF / 16 V
 C6 : 100 μF / 16 V

• Semi-conducteurs

T1, T4, T5 : BC547
 T2, T3, T6 : BC557
 Led1, Led2 : diodes électroluminescentes
 IC1 : LM2931CZ5 ou LM2941CT5 (voir texte)
 IC2 : LT1084-3,3 V
 IC3 : module μVGA-PICASO-MD1 (LEXTRONIC)
 IC4 : MAX3232

• Divers

1 connecteur SUBD 9, broches coudées, femelle, pour circuit imprimé

- 1 connecteur SUBD 15, broches coudées, femelle, pour circuit imprimé
- 1 connecteur alimentation
- 1 support pour circuit intégré 16 broches
- 2 supports « femelle » au pas de 1,27 mm, 14 points femelles
- 2 morceaux de barrette « sécable » de support femelle 14 points au pas de 2,54 mm
- 2 morceaux de barrette « sécable » de picots (broches carrées) 14 points au pas de 2,54 mm
- 3 morceaux de barrette « sécable » de picots (broches carrées) 3 points au pas de 2,54 mm
- 2 cavaliers au pas de 2,54 mm

un LM2931CZ5 (boîtier TO92, méplat positionné vers l'extérieur de la platine) ou un LM2941CT5 (boîtier TO220, semelle métallique orientée vers l'extérieur de la platine).
 Le câblage achevé, vérifier les soudures et veiller à ce qu'aucun court-circuit n'existe entre pistes voisines.

Essais

La platine est mise sous tension sans que le module PICASO ni le MAX3232 ne soient insérés dans leur support.

Vérifier les tensions (primaire et secondaire).
 Si tout est correct, positionner les composants sur la platine puis la raccorder à un moniteur VGA.
 La mettre sous tension. Appuyer sur le poussoir « RUN / DEMO » puis sur « RESET ». En maintenant la touche « RUN / DEMO » enfoncée, relâcher le poussoir « RESET ».
 Relâcher ensuite le poussoir « RUN / DEMO ». Vous devez apercevoir sur l'écran, quelques secondes après, la

démonstration des possibilités du module. Cela prouve que votre montage fonctionne.
 Il ne reste plus qu'à le connecter à un microcontrôleur qui enverra les commandes d'affichage.
 Nous rappelons la note très importante du paragraphe « L'INTERFACE SÉRIE DU μVGA-PICASO-MD1 » que vous devrez toujours avoir en mémoire quant à la syntaxe des commandes.

P. OGUC
 p.oguc@gmail.com



N°327

Internet pratique • Création et édition de schémas avec Kicad (3) • Initiation à l'inductance • EasyPICS : carte d'expérimentation • Profondimètre à capteur MPX2200AP • Télécommande évoluée • Échiquier électronique • Rétro-circuit : générateur de fonctions 0,2 Hz à 20 MHz • Amplificateur hybride push-pull de EL95



N°328

Internet pratique • Le CI à la portée de l'amateur • Kicad : contrôles électriques et création de Netliste (4) • Carillon horaire • Robot araignée à base de CB220 • Gestion et alarme par GSM • Centrale d'éclairage • Supprimer les perturbations audio (cours n°44) • La puissance intégrée TDA1514A - TDA7294 - LM3886



N°329

Internet Pratique • KICAD : module PCBnew (5^e partie) • Programmeur de PIC en kit • Dumpeur de cartes synchrones • Minuteur, cadenceur et retardateur • Mesure du champ RF et réglage d'antennes en UHF • Compteur de passages par laser • Le SP10 d'Audio Research (cours 45) • Vumètre stéréo • Protecteur d'alim. des montages



N°330

Internet Pratique • KICAD : du schéma au CI (6^e partie) • Gamme CUBLOC élargie • Gestion sécurisée d'un store • Télécommande secteur 3 canaux • Robot polyvalent et évolutif avec télécommande à CUBLOC CB220 • dB mètre hybride numérique • L'amplificateur Mc Intosh MC275 (cours 46)



N°331

Les modules ZigBit de MeshNetics • LEGO Mindstorms NXT : la robotique de la main • Modélisme ferroviaire : gradateur de vitesse • Détecteur de passage infrarouge • Hygrostat temporisé • Avertisseur optique d'appels téléphoniques • Bougie d'anniversaire musicale • Cours 47 : le préampli Grommes GSM • PP de 6AQ5 : ampli hybride



N°332

Internet pratique • KICAD : les CI double face (7^e partie) • Liaisons Wi-Fi pour CB220 • Platine de surveillance de tensions • Bruiteur ferroviaire • Coffret Lego : créer des capteurs analogiques • Contrôle d'une installation hors gel • Mise sous surveillance d'une habitation • Et si on parlait tubes (cours n°48) • Module alimentation HT stabilisée



N°333

CR Cartes & Identification • KICAD : les menus Pop Up (8^e partie) • Les accumulateurs • Coffret Lego Mindstorms NXT • Une étoile pour les fêtes • Circuits code Mercenaries • Mémoire analogique à canaux • Télémétrie ultrasonique • Moulin à vent • Cours n°49 : l'ampli Dynaco SCA-35 • Ampli hybride PP 6V6GT



N°334

La pile • KICAD : gestion des bibliothèques de modules (9^e partie) • Mesureur de distances • Mise en œuvre des ZigBit • Crypteur vidéo • Thermomètre parlant au téléphone • Sonnette télécommandée à mélodie • Truqueur de voix • Cours n°50, « Si on parlait tubes » : l'ampli Marantz model 9



N°335

Transistors : montages simples • KICAD : éditeur de composants (10^e partie) • Simulateur de présence intelligent • Thermomètre à colonne lumineuse • Eclairage temporisé avec préavis d'extinction • Platine robotique • Chargeur solaire • Micro espion FM • Analyse d'un montage « bizarre » : le push-pull de 2 x 100W à CV57 • Préamplificateur pour microphone (1^{re} partie)



N°336

Les alimentations • Emetteur numérique pour guitare • Persistance rétinienne : affichage original avec six leds • Milliwattmètre HF/VHF • Radiocommande à douze canaux simultanés • Opto-isolateur pour signal analogique • Détecteur à infrarouge passif • Préamplificateur pour microphone : les circuits imprimés (2^e partie)



N°337

Les unités électriques les plus usuelles • KICAD : la CAO en trois dimensions (fin) • Le robot Ma-Vin (kit) • Centrale de commande de feux routiers • Spot d'ambiance multicolore à base de leds RVB • Pilotage d'une carte via un réseau Ethernet • Fréquencemètre 8 digits de 25 mm • Indicateur de vitesse de périphérique USB • Push-pull de 6BL7



N°338

Internet pratique • L'EPROM, une mémoire très pratique • Adaptateur USB/SUBD9 pour manette de jeux • Alarme téléphonique pour personne isolée • Baromètres à capteur MPX2200AP • Fréquencemètre 8 digits de 25 mm (2^e partie) • Perroquet électronique • Le Grommes G101 • Charge passive de forte puissance pour ampli



N°339

Chiffage téléphonique par la DTMF • Surveillance par GPS • Ensemble caméra CCD & Ecran TFT couleur • Journal lumineux... très lumineux • Redonner vie au téléphone à cadran • Transmetteur audio/vidéo en 5,8 GHz • Contrôles d'accès originaux • Centrale de protection pour amplificateur en enceintes



N°340

Le simulateur électronique LTSpice • Animation lumineuse commandée par le port USB • Convertisseur 5 V USB pour auto (6 ou 12 V) • Boîte aux lettres « active » • Convertisseur numérique-analogique pour interface USB • Les microcontrôleurs PICAXE • Analyse des montages éprouvés : la série Luxman 3045/3500 & MQ360 • Le Mélomane, un ampli hi-fi 2 x 130 W/4 Ω avec préamplificateur et correcteur



N°341

La technologie du CMS • Valeurs remarquables des signaux périodiques • Télécommande par bluetooth • Contrôleur PWM pour éclairage à diodes leds • Dsjoncteur à réarmement automatique • Orgue de barbarie à bande programme 5 pistes • Module de mesure de l'ensoleillement • Analyse des montages éprouvés : l'ampli intégré Telewatt VS-71 de Klein + Hummel • Potentiomètre numérique • Préampli linéaire pour audiophile adapté au Mélomane 300



N°342

Le UM3750, un codeur/décodeur bien pratique • Picaxe : télécommandes infrarouges • Répétiteur vocal du chiffage téléphonique • Transmetteur audio numérique 2,4 GHz • Ensemble diapason-métronome • Barrière infrarouge pour portail automatique • Sonnette d'entrée codée • Limiteur écologique pour jeux vidéo • Vumètre stéréophonique universel à 60 leds adapté au Mélomane 300 • Sonomètre économique



N°343

L'amplification en classe E • Le filtrage pseudo-numérique • Un chef-d'œuvre de la haute-fidélité française Le Hitone H300 • Traceur GPS à carte SD • Modules XBee et télécommande • Sablier domotique de précision à 110 leds de 10 secondes à 12 heures • Indicateur de la force du vent • Générateur de rythmes latins • Amplificateur hybride Push-Pull ultra linéaire de EL34 / KT77



N°344

Dé à annonce vocale • Les mémoires vocales ISD de la série 2500 • Simulateur d'aube • Mesures de tensions et tracés de courbes par PC • Cyber-Troll Robot marcheur expérimental • Manomètre numérique • Avertisseur de pollution • Le C8 Mc Intosh • Enceinte expérimentale en polystyrène

Sommaires détaillés et autres numéros disponibles
 Consulter notre site web <http://www.electroniquepratique.com>

1 - J'ENTOURE CI-CONTRE LE(S) NUMÉRO(S) QUE JE DÉSIRE RECEVOIR

TARIFS PAR NUMÉRO - Frais de port compris • France Métropolitaine : 6,00 € - DOM par avion : 8,00 €

U.E. + Suisse : 8,00 € - TOM, Europe (hors U.E.), USA, Canada : 9,00 € - Autres pays : 10,00 €

FORFAIT 5 NUMÉROS - Frais de port compris • France Métropolitaine : 24,00 € - DOM par avion : 32,00 €

U.E. + Suisse : 32,00 € - TOM, Europe (hors U.E.), USA, Canada : 36,00 € - Autres pays : 40,00 €

2 - J'INDIQUE MES COORDONNÉES ET J'ENVOIE MON RÈGLEMENT

par chèque joint à l'ordre de *Électronique Pratique* - *Le paiement par chèque est réservé à la France et aux DOM-TOM*

par virement bancaire (IBAN : FR76 3005 6000 3000 3020 1728 445 - BIC : CCFRFRPP)

M. M^{me} M^{lle}

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville/Pays Tél. ou e-mail :

Bon à retourner à Transocéanic - Electronique Pratique - 3, boulevard Ney 75018 Paris - France

321	322	324	325
326	327	328	329
330	331	332	333
334	335	336	337
338	339	340	341
342	343	344	

Pluviomètre numérique

Le fonctionnement du pluviomètre repose sur l'utilisation du détecteur de pluie IBR 273. Lorsque ce dernier détecte la pluie, un système de comptage est activé pendant toute la durée de la pluie. Le résultat est affiché en heures, de façon permanente, sur un afficheur à cristaux liquides de 3 digits $\frac{1}{2}$. La capacité de l'affichage est donc de 1999 h. Ce comptage est remis à zéro à tout moment par un simple appui sur un bouton-poussoir.

La position de comptage est sauvegardée, même en cas de coupure du secteur, grâce à la mise en œuvre d'une batterie maintenue en charge constante tant que le montage est alimenté par le secteur.

Le détecteur de pluie

Généralités et description

Il s'agit d'un composant particulièrement élaboré qui se caractérise par une très bonne fiabilité de fonctionnement. Il est représenté en **fig. 1**.

Sa pièce maîtresse est un disque de \varnothing 30 mm reposant sur un substrat céramique de dimensions 30×35 . Il dispose de bonnes qualités thermo-électriques doublées d'une robustesse mécanique pour faire face à d'éventuelles sollicitations d'ordre physiques. Sur la face opposée se trouve une résistance chauffante dont le rôle consiste à garder le disque à l'état sec dès que la pluie cesse et de le préserver de l'humidité du type « rosée matinale ». Cette même face comporte également une CTN (résistance à

coefficient de température négatif) dont le rôle permet de contrôler et de gérer la température du disque.

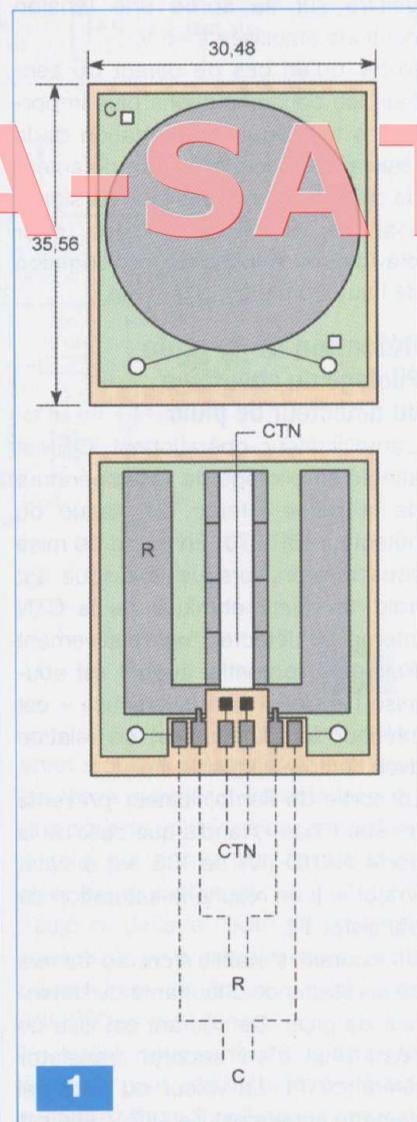
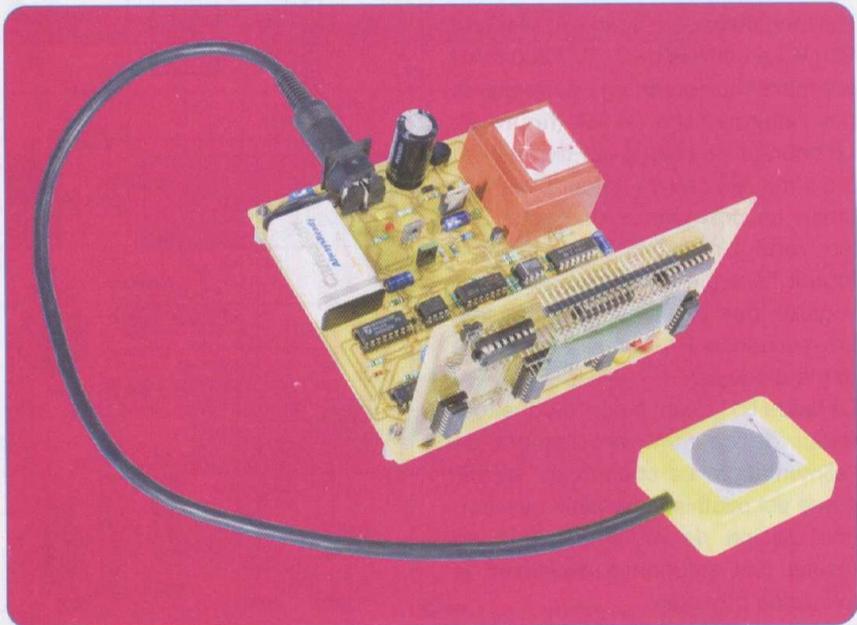
Fonctionnement

Le principe de la détection est basé sur la variation, dans des proportions importantes, de la capacité électrique de la plaque sensible. À l'état sec, cette dernière est d'environ 100 pF. Elle passe à plus du double si la plaque est soumise à des gouttelettes d'eau.

En lui donnant une position inclinée, l'écoulement de l'eau se réalisera plus facilement, ce qui accélérera le passage de l'état « mouillé » à l'état « sec » dès que la pluie cessera de tomber. Rappelons que cette transition se trouve encore accélérée par la présence de la résistance chauffante. Cette dernière se caractérise par une valeur de 42Ω . Elle est prévue pour être alimentée par une tension continue de +12 V. Il en résulte une puissance dissipée de l'ordre de 3,4 W sous un courant de 285 mA.

La température de la partie interne du disque atteint alors 106°C . Il est inutile de l'alimenter en permanence.

En effet, grâce à la CTN interne qui l'équipe (de valeur $1 \text{ k}\Omega$ à la température de 25°C), il est possible de piloter le chauffage du détecteur de l'extérieur à l'aide d'un dispositif adapté.



Fonctionnement

Alimentation

L'alimentation est tirée du secteur 230 V. La batterie de 7,2 V / 200 mAH est maintenue en charge permanente par l'intermédiaire de R4 (figure 2). Le courant de charge est très faible : 3 à 4 mA. En cas de défaut d'alimentation en provenance du secteur, la led verte L1 s'éteint et la batterie fournit l'énergie nécessaire à la sauvegarde des données de comptage. La résistance R4 est alors shuntée par la diode D2.

La diode D1, quant à elle, bloque tout retour de courant vers l'amont de l'alimentation. Le courant de sauvegarde est relativement faible : environ une dizaine de milliampères. Il en résulte une autonomie avoisinant la quinzaine d'heures.

Dans tous les cas, le régulateur Reg délivre sur sa sortie une tension continue stabilisée à +5 V.

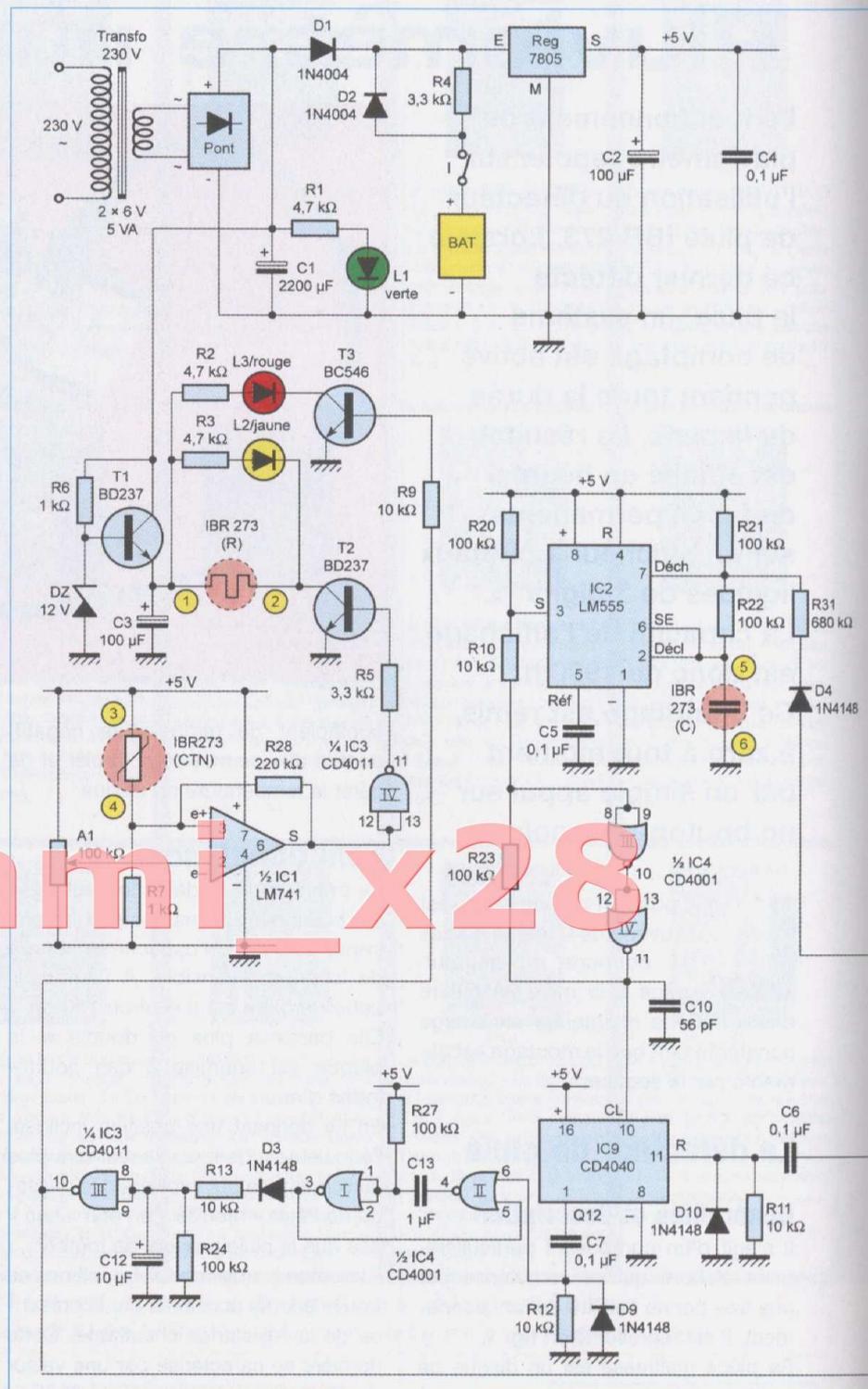
Notez qu'en cas de défaut du secteur, les consommations plus importantes telles que l'alimentation de la résistance chauffante du détecteur de pluie ou même des leds de signalisations, sont neutralisées pour d'évidentes raisons de prolongation de l'autonomie de la batterie.

Détection de la pluie Pilotage du chauffage du détecteur de pluie

L'amplificateur opérationnel IC1 est affecté au pilotage de la température de la partie interne du disque du détecteur IBR 273. En début de mise sous tension, lorsque le disque est froid, la valeur ohmique de la CTN interne du détecteur est relativement élevée. Le potentiel auquel est soumise l'entrée « non inverseuse » est inférieur à celui qui est en relation avec l'entrée « inverseuse ».

La sortie de l'amplificateur présente un état « bas », tandis que celle de la porte NAND (IV) de IC3 est à l'état « haut ». Il en résulte la saturation du transistor T2.

Un courant s'établit alors au travers de la résistance chauffante du détecteur de pluie. Ce courant est issu de l'émetteur d'un second transistor référencé T1. La valeur du potentiel de cette source est de +12 V. Elle est

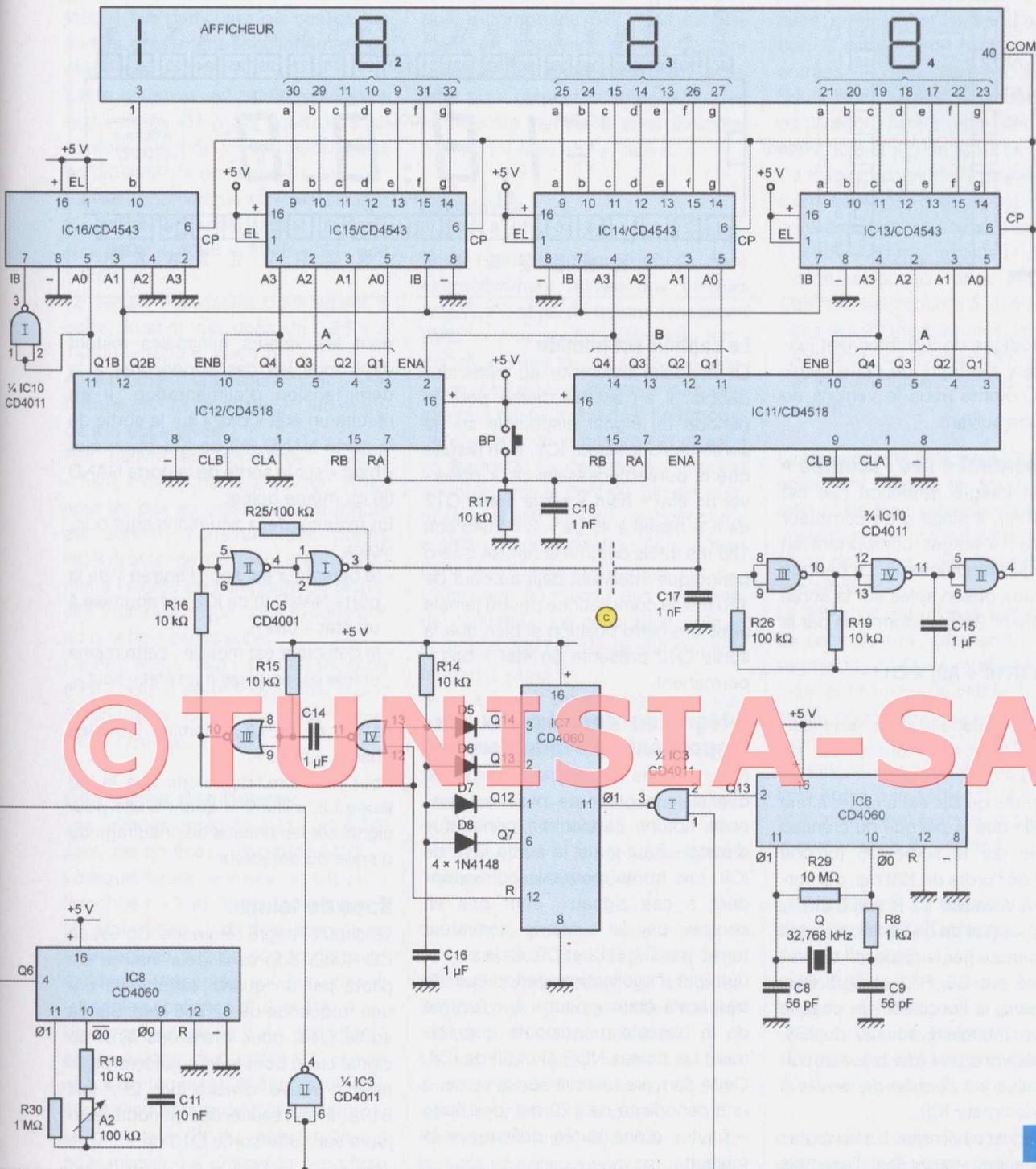


imposée par la présence de la diode zéner DZ dont la cathode est en relation avec la base de T1. Le collecteur de ce dernier est, quant à lui, relié à l'armature positive de C1 dont la valeur est de l'ordre de +15 V.

Au fur et à mesure du chauffage du disque du détecteur IBR 273, la température s'élève progressivement. À un moment donné qui dépend essentiellement de la position du curseur de l'ajustable A1, le potentiel de l'entrée

« non inverseuse » de l'amplificateur opérationnel atteint une valeur suffisamment élevée pour faire basculer la sortie vers un état « haut ». La sortie de la porte NAND (IV) passe alors à l'état « bas ». Le transistor T2 se bloque et le chauffage est interrompu.

La température du disque commence de nouveau à chuter jusqu'au moment où l'amplificateur bascule à nouveau vers une demande de chauffage et ainsi de suite.



2

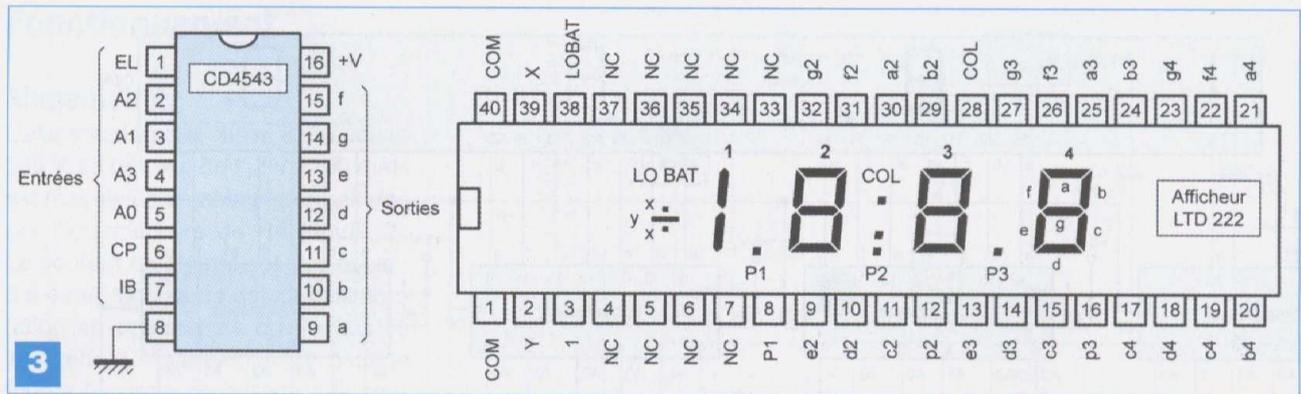
La résistance R28 introduit une certaine hystérésis dans le pilotage du chauffage. Enfin, les phases effectives de chauffage sont visualisées par l'allumage de la led jaune L2.

Appréciation de la capacité du détecteur IBR 273

La capacité inhérente au capteur de pluie fait partie de la chaîne RC de l'oscillateur IC2 qui est un très classique LM 555. Sur la sortie (broche n°

3) de ce dernier, on relève des créneaux dont la période dépend essentiellement de la capacité de l'IBR 273. Dans le cas présent, le détecteur étant sec, la période des signaux recueillis est d'environ 45 μ s. Ils sont pris en compte par le trigger de Schmitt que forment les portes NOR (III) et (IV) de IC4 pour être finalement appliqués sur l'entrée de comptage de IC9, un compteur CD 4040. Sur la sortie Q12 de celui-ci, nous obser-

rons alors la présence de créneaux de forme carrée et caractérisés par une période dont la valeur par rapport à celle qui définit les signaux d'entrée, est multipliée par 2^{12} soit 4096. Toujours dans le cadre de l'exemple numérique évoqué ci-dessus, cette période est de 45 μ s \times 4096, soit 185 000 μ s ou 185 ms. En réalité, nous verrons que ce signal carré ne peut pas s'observer dans la pratique, étant donné que la remise à



zéro périodique de IC9 intervient justement aux alentours de cette demi-période, comme nous le verrons au paragraphe suivant.

Discernement « sec / mouillé »

Le circuit intégré référencé IC8 est un CD 4060. Il s'agit d'un compteur binaire de 14 étages comportant en plus un oscillateur interne. La période des signaux observables sur la sortie ø0 (broche n° 9) est déterminée par la relation :

$$t = 2,2 \times (R18 + A2) \times C11$$

Cette période dépend donc essentiellement de la position du curseur de l'ajustable A2.

Nous verrons qu'elle est à régler à une valeur telle que la période du créneau disponible sur la sortie Q6 (broche n° 4) soit de l'ordre de 120 ms, qui correspond à la valeur $t \times 2^6$ soit 64 t.

Le front montant de ce signal carré est pris en compte par le dispositif dérivateur formé par C6, R11 et D10. Plus précisément, à l'occasion de chaque front montant relevé sur Q6 de IC8, nous observons une très brève impulsion positive sur l'entrée de remise à zéro du compteur IC9.

Ce dernier est ainsi remis à zéro toutes les 120 ms, pour rester dans l'exemple numérique adopté.

Deux situations peuvent alors se présenter :

Le capteur est sec

La sortie Q12 de IC9 passe à l'état « haut » au bout de $45 \mu s \times 2^{11}$ c'est-à-dire $45 \mu s \times 2048$ soit environ 90 ms. Étant donné que la remise à zéro de IC9 ne se produit que toutes les 120 ms, nous observons sur la sortie Q12 l'apparition périodique d'impulsions positives.

Le capteur est humide

La capacité inhérente au détecteur double. Il en est de même pour la période du signal disponible sur la sortie de l'oscillateur IC2. Il en résulte que la durée nécessaire pour observer un état « haut » sur la sortie Q12 de IC9 passe à $45 \mu s \times 2 \times 2048$ soit 180 ms. Mais comme la remise à zéro périodique intervient déjà au bout de 120 ms, le compteur ne pourra jamais atteindre cette position si bien que la sortie Q12 présente un état « bas » permanent.

Intégration des signaux correspondant à un détecteur sec

Nous venons de mettre en évidence que si le capteur de pluie est sec, nous notons l'apparition périodique d'états « haut » sur la sortie Q12 de IC9. Les fronts montants correspondant à ces signaux, sont pris en compte par le système dérivateur formé par C7, R12 et D9. Cela se traduit par l'application périodique de très brefs états « haut » sur l'entrée de la bascule monostable que forment les portes NOR (I) et (II) de IC4. Cette dernière restitue sur sa sortie, à une périodicité de 120 ms, des états « haut » d'une durée définie par la relation :

$$t = 0,7 \times R27 \times C13$$

Cette durée est d'environ 70 ms dans le cas présent.

Lors de ces états « haut », et par l'intermédiaire de D3 et de R13, le condensateur C12 se trouve régulièrement chargé. Il ne peut se décharger qu'à une allure beaucoup plus lente par R24 de valeur 10 fois supérieure à celle de R13.

Sur l'armature positive de C12, nous observons alors un état pseudo-haut

dont les valeurs minimales restent dans tous les cas supérieures à la demi-tension d'alimentation. Il en résulte un état « bas » sur la sortie de la porte NAND (III) de IC3 et un état « haut » sur la sortie de la porte NAND (II) du même boîtier.

En résumé, deux situations sont possibles :

- le détecteur est sec : l'entrée 1 de la porte NAND (I) de IC3 est soumise à un état « bas ».
- le détecteur est mouillé : cette même entrée est soumise à un état « haut ».

La led rouge L3 s'allume lors des phases « pluie ».

Pour mémoire, rappelons que la led jaune L2, s'allume quant à elle pour signaler les phases de chauffage du disque du détecteur.

Base de temps

Le circuit intégré référencé IC6 est un CD 4060. Son oscillateur interne est piloté par un quartz caractérisé par une fréquence de 32,768 kHz. Sur sa sortie Q13, nous prélevons ainsi un signal carré dont la fréquence d'origine se trouve divisée par 2^{13} , soit 8192. Il en résulte une période, toujours sur cette sortie Q13 de :

$$t = \frac{8192}{32768} = 0,25 \text{ seconde}$$

À condition que le détecteur de pluie soit mouillé, ce signal carré est appliqué, par l'intermédiaire de la porte NAND (I) de IC3, à l'entrée ø1 d'un second CD 4060 noté IC7.

Les cathodes des diodes D5, D6, D7 et D8 sont respectivement reliées aux sorties Q14, Q13, Q12 et Q7 de ce compteur. Au point commun des anodes de ces mêmes diodes, nous relevons un état « bas » dans le cas

général et un état « haut » dans le cas tout à fait particulier où ces quatre sorties présentent simultanément un état « haut ».

Cette situation est atteinte dès lors que l'entrée Ø1 a été soumise à un nombre « N » de fronts descendants en provenance de la porte NAND.

La valeur numérique de « N » est de :

$$N = 2^{13} + 2^{12} + 2^{11} + 2^6$$

$N = 8192 + 4096 + 2048 + 64$ soit 14400

Le temps nécessaire pour arriver à cette situation est donc de $0,25 \text{ s} \times 14400 = 3600 \text{ s}$, soit 1 h.

À ce moment, la bascule monostable formée par les portes NOR (III) et (IV) de IC5 est activée.

Elle délivre sur sa sortie un état « haut » d'une durée d'environ 7 ms, aussitôt pris en compte par le trigger de Schmitt constitué des portes NOR (I) et (II) de IC5 avant d'être transmis à l'entrée de comptage du dispositif totalisateur que nous évoquerons au prochain paragraphe.

Ce bref état « haut » produit un autre effet : celui d'assurer la remise à zéro du compteur IC7 qui, de ce fait amorcé, démarre un nouveau cycle.

Comptage des heures

Les circuits intégrés IC11 et IC12 sont des doubles compteurs BCD. Lorsque leurs entrées « Clock » (broches n° 1 et 9) sont soumises à un état « bas », de tels compteurs avancent au rythme des fronts descendants présentés sur les entrées « Enable » (broches n° 2 et 10).

Le compteur (A) de IC11 est affecté au comptage des unités en provenance du trigger NOR (I) et (II) de IC5, évoqué au paragraphe précédent.

Le compteur (B) du même boîtier a pour mission de réaliser le comptage des dizaines. C'est la raison pour laquelle l'entrée « Enable B » est reliée à la sortie Q4A (broche n° 6).

Enfin, le compteur (A) de IC12 est chargé du comptage des centaines, tandis que le compteur (B) de IC12 se charge des milliers.

L'affichage étant réalisé par un 3 digits $\frac{1}{2}$, la valeur maximale « affichable » se trouve donc limitée à 1999. Nous verrons ultérieurement comment s'effectue cette limitation.

Il est possible, à tout moment, de

commander la remise à zéro des quatre compteurs BCD tout simplement en appuyant sur le bouton-poussoir BP. Cette opération a en effet pour résultat la soumission des entrées de remise à zéro (broches n° 7 et 15) à un état « haut ».

Affichage

Les sorties BCD des quatre compteurs précédemment évoqués sont respectivement reliées aux entrées A0, A1, A2 et A3 de quatre décodeurs BCD → 7 segments référencés IC13 à IC16. Il s'agit de CD 4543 spécialement prévus pour alimenter des segments à cristaux liquides. Le brochage d'un tel circuit intégré est rappelé en **figure 3**. Le décodage s'effectue normalement si l'entrée EL est soumise à un état « haut ». Il s'agit d'une entrée de mémorisation non utilisée dans la présente application.

L'affichage au niveau des segments de l'afficheur, ne se produit qu'à la condition que l'entrée IB soit soumise à un état « bas ».

Si on soumet cette entrée à un état « haut », l'affichage s'éteint.

Enfin, l'entrée CP peut être soumise soit à :

- un état « bas » : le décodage s'effectue en logique positive
- un état « haut » : le décodage s'effectue en logique négative

La logique positive impose que le commun des sept segments d'un afficheur soit relié au (-) de l'alimentation pour un affichage qui se réaliserait par exemple par des leds.

La logique négative impose bien entendu la condition inverse, le commun devant être relié au (+).

Par rapport aux leds, les cristaux liquides se caractérisent par un avantage considérable : la consommation est quasi nulle.

En revanche, pour que l'affichage soit

visible, il est nécessaire d'alterner sans arrêt les polarités d'alimentation. C'est la raison pour laquelle les entrées CP des quatre circuits décodeurs sont reliées à la sortie d'un oscillateur formé par les portes NAND (III) et (IV) de IC10.

Ce dernier génère des créneaux carrés à une fréquence d'environ 50 Hz. Ainsi nous assistons au scénario suivant :

- pendant 20 ms, la logique de décodage est positive, avec le commun de l'afficheur soumis à un état « bas »
- lors des 20 ms suivantes, la situation s'inverse. La logique est négative et le commun est soumis à un état « haut »

Le brochage de l'afficheur LTD 222 est également rappelé en figure 3. Nous retrouvons bien entendu les trois premiers digits réservés à l'affichage respectif des unités, des dizaines et des centaines.

Le 4^{ème} digit est un peu particulier, en ce sens qu'il ne comporte que deux segments, d'ailleurs réunis électriquement pour former le chiffre 1. C'est la raison pour laquelle seule la sortie (b), broche n° 10 de IC16, est utilisée.

À noter que l'on aurait également pu faire appel à la sortie (c) étant donné que ce segment entre également dans la composition du chiffre 1.

Limitation à la valeur maximale d'affichage

Suivant le contenu du dispositif de comptage, nous pouvons distinguer les trois cas de figure suivants :

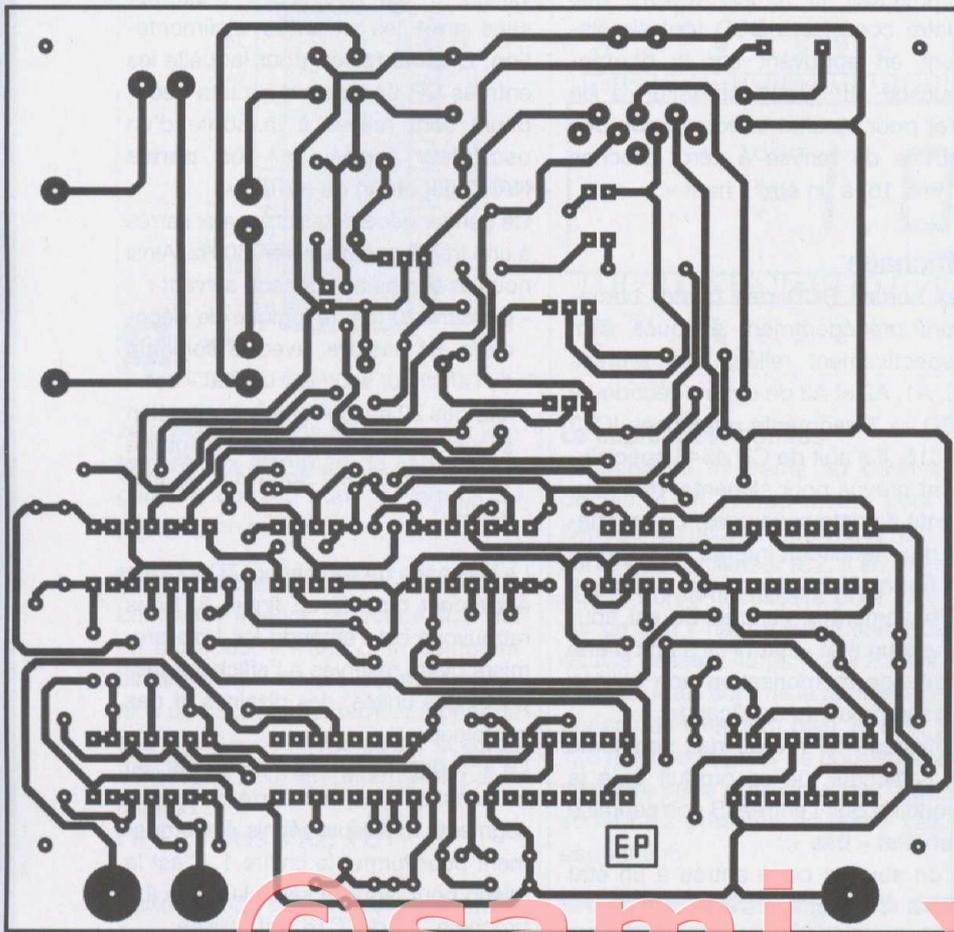
- valeurs allant de 0 à 999
- valeurs allant de 1000 à 1999
- valeurs supérieures à 1999

Le **tableau I** fait état de l'évolution des niveaux logiques déterminants suivant le cas considéré.

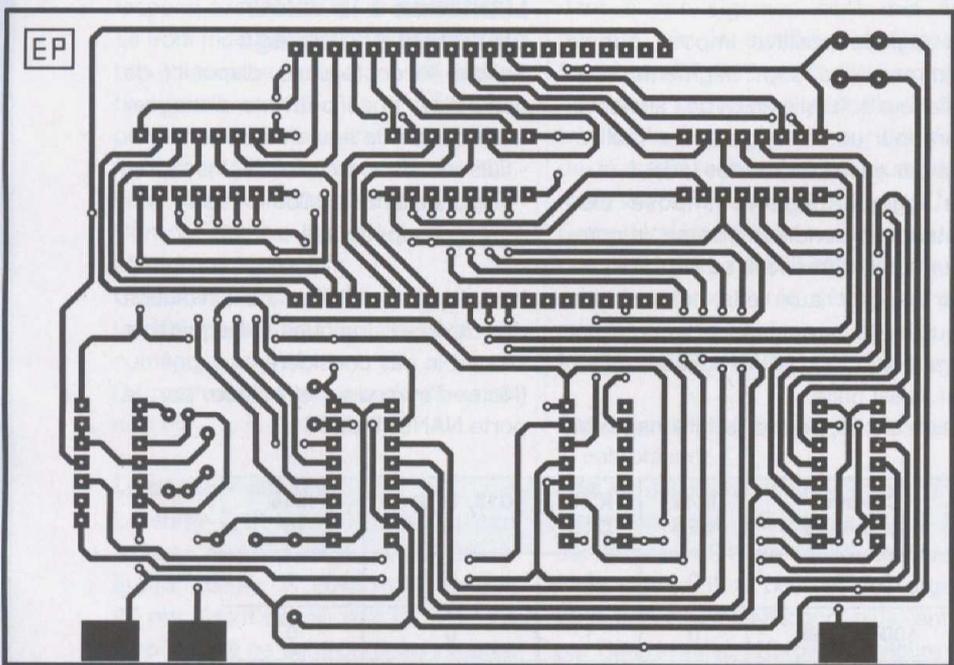
(Noter l'inversion effectuée par la porte NAND (I) de IC10)

Contenu compteurs	IC12 Q2B	IC12 Q1B	IC13, 14 et 15 IB	IC16 IB
0 à 999	0	0	0	1
1000 à 1999	0	1	0	0
> 1999 (et < 2999)	1	0	1	1

Tableau I



4A



4B

Dans le premier cas de figure, seuls les trois premiers digits sont actifs. Celui réservé à l'affichage du chiffre 1 est neutralisé étant donné que l'entrée IB de IC16 est soumise à un état « haut ». Cette disposition est nécessaire. Sans elle, le chiffre 1 apparaîtrait (à tort) puisque le compteur B de IC12 est sur la position zéro, ce qui se traduirait notamment par l'activation du segment (b) du décodeur IC16 si IB n'était pas soumise à un état « haut ».

Dans le deuxième cas de figure, tous les digits sont actifs.

Enfin, pour le troisième cas, les quatre digits sont éteints, ce qui signale par la même occasion le dépassement de la capacité d'affichage.

Le fait de limiter l'affichage à 1999 h ne constitue pas un handicap.

En effet, cela correspondrait à plus de 5 h de pluie quotidienne pendant une année. Un vrai temps de chien ...

Réalisation pratique

Les modules

Le montage s'articule autour de deux modules.

Le premier est réservé à l'alimentation et à la logique.

Le second, placé à la verticale, est essentiellement affecté à l'affichage.

Les figures 4A et 4B font état des deux circuits imprimés correspondants. Concernant le module « affichage », il est vivement conseillé d'utiliser des forets de $\varnothing 0,7$ mm pour le perçage des pastilles de dimensions relativement réduites se rapportant aux straps.

Le choix de telles pastilles s'est imposé afin d'obtenir un module dont les dimensions restent acceptables au niveau de l'esthétique de l'ensemble.

Les figures 5A et 5B correspondent à l'implantation des composants. Peu de remarques sont à faire à ce sujet. Nous noterons le nombre important de straps sur le module « affichage ». Le recours à ces derniers s'impose bien sûr à chaque fois que le tracé des pistes se complique, lorsque les liaisons à réaliser deviennent nombreuses. La technique du strap permet d'éviter la mise en œuvre du problème « double face ».

©sami_x28

Nomenclature

MODULE LOGIQUE

• Résistances

R1, R2, R3 : 4,7 k Ω (jaune, violet, rouge)
 R4, R5 : 3,3 k Ω (orange, orange, rouge)
 R6, R7, R8 : 1 k Ω (marron, noir, rouge)
 R9 à R16 : 10 k Ω (marron, noir, orange)
 R18 : 10 k Ω (marron, noir, orange)
 R20 à R25 : 100 k Ω (marron, noir, jaune)
 R27 : 100 k Ω (marron, noir, jaune)
 R28 : 220 k Ω (rouge, rouge, jaune)
 R29 : 10 M Ω (marron, noir, bleu)
 R30 : 1 M Ω (marron, noir, vert)
 R31 : 680 k Ω (bleu, gris, jaune)
 A1, A2 : ajustables 100 k Ω

• Condensateurs

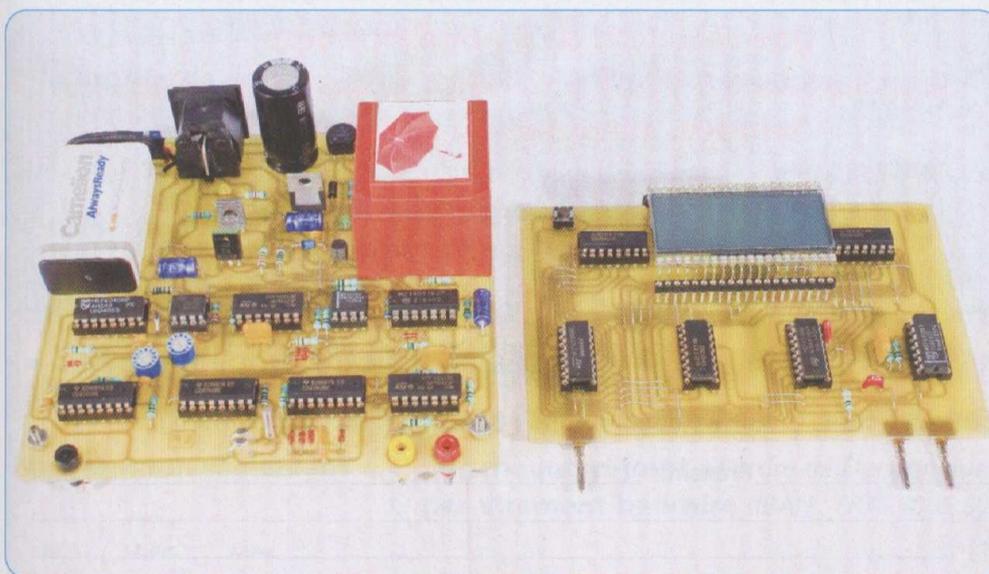
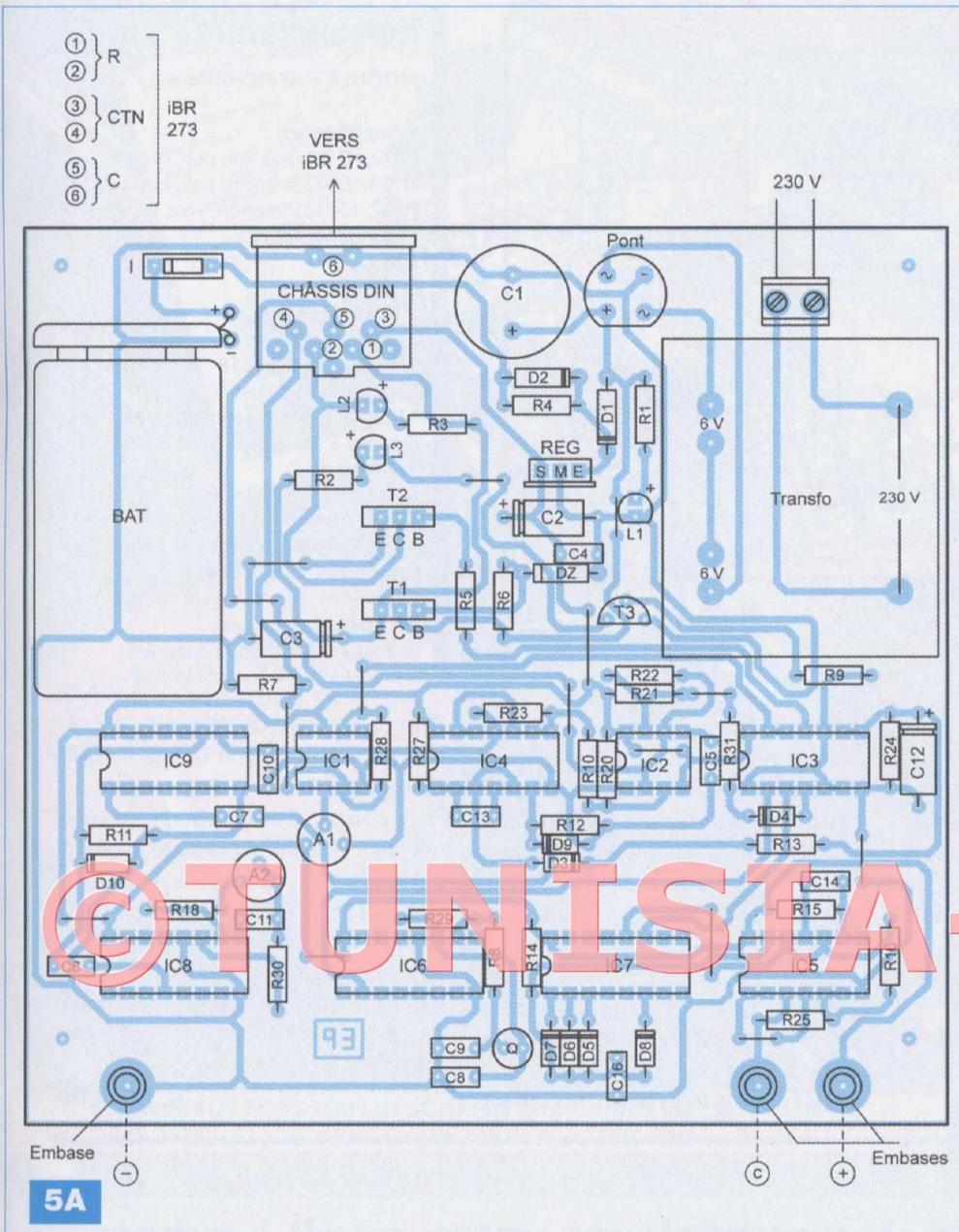
C1 : 2200 μ F / 25 V
 C2, C3 : 100 μ F / 25 V
 C4 à C7 : 0,1 μ F
 C8, C9, C10 : 56 pF
 C11 : 10 nF
 C12 : 10 μ F / 25 V
 C13, C14 : 1 μ F
 C16 : 1 μ F

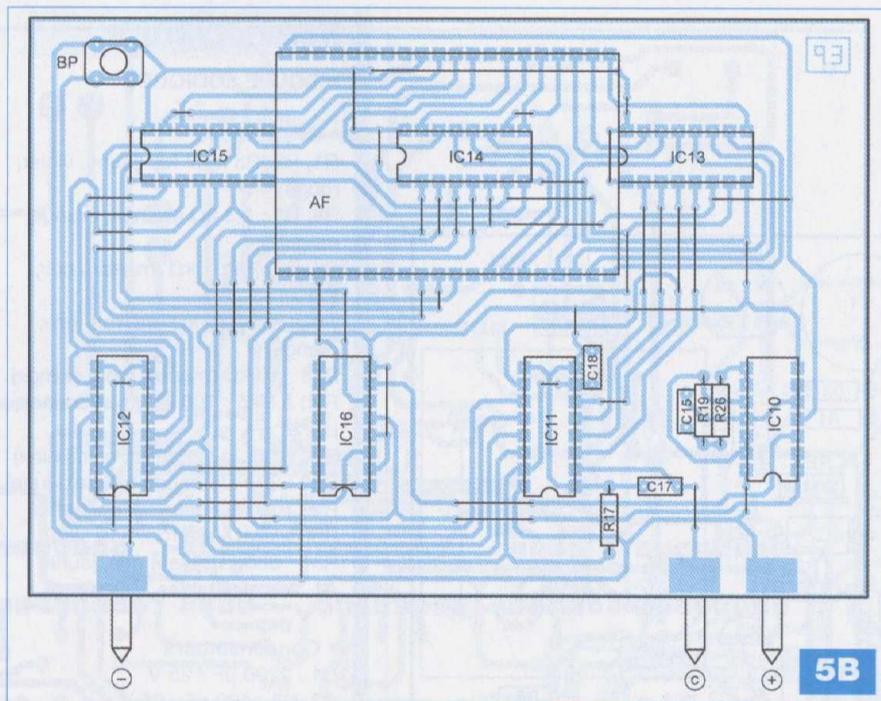
• Semiconducteurs

D1, D2 : 1N 4004
 D3 à D10 : 1N 4148
 DZ : zener 12 V / 1,3 W
 L1 : LED verte \varnothing 3 mm
 L2 : LED jaune \varnothing 3 mm
 L3 : LED rouge \varnothing 3 mm
 T1, T2 : BD 237
 T3 : BC 546
 IC1 : LM 741
 IC2 : LM 555
 IC3 : CD 4011
 IC4, IC5 : CD 4001
 IC6, IC7, IC8 : CD 4060
 IC9 : CD 4040
 Pont de diodes
 Reg : 7805
 Q : quartz 32,768 kHz
 Détecteur de pluie IBR273
 (Lextronic)

• Divers

15 straps (8 horizontaux, 7 verticaux)
 I : interrupteur unipolaire
 Châssis DIN / 8 broches + masse (horizontal)
 Transformateur 230 V / 2 \times 6 V / 5 VA
 Bornier soudable 2 plots
 BAT : batterie 7,2 V
 Coupleur pression
 3 embases « banane » (miniature)
 2 supports 8 broches
 3 supports 14 broches
 4 supports 16 broches
 Fiche mâle DIN 5 broches + masse
 Câble de liaison blindé (5 conducteurs + blindage)





Nomenclature

MODULE « AFFICHAGE »

• Résistances

R17 : 10 kΩ (marron, noir, orange)
 R19 : 10 kΩ (marron, noir, orange)
 R26 : 100 kΩ (marron, noir, jaune)

• Condensateurs

C15 : 1 μF
 C17, C18 : 1 nF

• Semiconducteurs

IC10 : CD 4011
 IC11, IC12 : CD 4518
 IC13 à IC16 : CD 4543
 AFF : Afficheur 7 segments à cristaux liquides 3 digits ½ (LTD 222 R12)

• Divers

53 straps
 (22 horizontaux, 31 verticaux)
 1 support 14 broches
 6 supports 16 broches
 2 barrettes 20 broches (à wrapper)
 BP : bouton-poussoir
 (miniature pour circuit imprimé)
 3 fiches « banane » (miniature)

Mises au point

Ajustable A1

Grâce à cet ajustable, il est possible de régler la température moyenne du disque interne du détecteur de pluie. La température augmente en tournant le curseur dans le sens antihoraire. Rappelons que l'allumage de la led L2 signale la mise en action du chauffage.

Pour cet ajustable, la position médiane du curseur convient dans la plupart des cas.

Ajustable A2

C'est la position du curseur de cet ajustable qui est à la base du discernement de l'état « sec » ou de l'état « mouillé » du détecteur. En observant les allumages et les extinctions de la led L3, vous trouverez facilement la bonne position du curseur. Lorsque le détecteur est « sec », tourner le curseur dans un sens ou dans l'autre pour trouver le point de transition allumage / extinction de L3.

Tourner ensuite légèrement le curseur

dans le sens qui a provoqué l'extinction pour obtenir une bonne stabilité du réglage.

Vous pourrez d'ailleurs vérifier ce dernier en mouillant par la suite le détecteur, opération qui doit aussitôt provoquer l'illumination de L3.

Ce réglage n'est pas critique. En effet, rappelons que les états « sec » et « mouillé » du détecteur se traduisent par des variations de capacité allant du simple à plus du double.

R. KNOERR



Et si vous réalisiez votre ampli à tubes...

Une sélection de 9 amplificateurs de puissances 9 Weff à 65 Weff à base des tubes triodes, tétrodes ou pentodes

Des montages à la portée de tous en suivant pas à pas nos explications

Je désire recevoir le CD-Rom (fichiers PDF) « Et si vous réalisiez votre ampli à tubes... »

France : 30 € Union européenne : 32 € Autres destinations : 33 € (frais de port compris)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville-Pays : _____

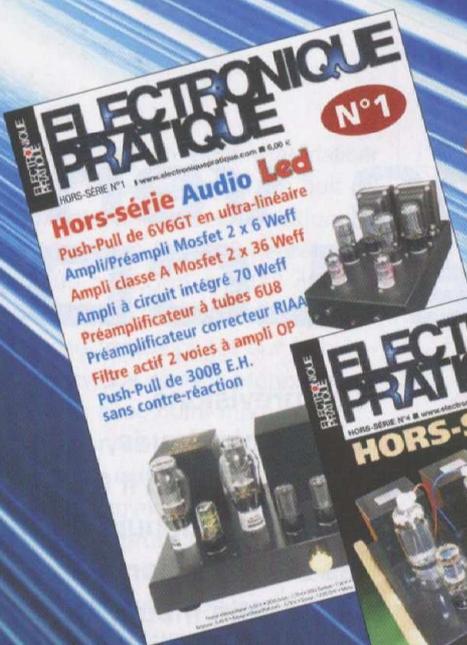
Tél. ou e-mail : _____

Je vous joins mon règlement par : chèque virement bancaire (IBAN : FR76 3005 6000 3000 3020 1728 445/BIC : CCFRFRPP)
 A retourner accompagné de votre règlement à : TRANSOCÉANIC 3, boulevard Ney 75018 Paris Tél. : 01 44 65 80 80

HORS-SÉRIE AUDIO

ELECTRONIQUE PRATIQUE

MONTAGES AUDIO
À RÉALISER SOI-MÊME



OFFRE SPÉCIALE
N°1 + N°4 + N°5

17 €

France métropolitaine

© TUNISIA-SAT

LES NUMÉROS HORS-SÉRIE NE SONT PAS INCLUS DANS LES ABONNEMENTS
SOMMAIRES DÉTAILLÉS SUR WWW.ELECTRONIQUEPRACTIQUE.COM - « ARCHIVES 1 - 4 - 5 »

Bon à retourner à :

TRANSOCÉANIC - Électronique Pratique - 3, boulevard Ney 75018 Paris - France

- Je profite de votre « offre spéciale » en vous commandant les HORS-SÉRIE AUDIO N°1 + N°4 + N°5
(Tarif spécial pour les trois numéros, frais de port inclus) (Attention : HORS-SÉRIE N°2 et N°3 ÉPUISÉS)
France Métropolitaine : 17,00 € - DOM par avion : 25,00 €
UE + Suisse : 25,00 € - TOM, Europe (hors UE), Canada, USA : 27,00 € - Autres destinations : 30,00 €

Je commande uniquement :

- HORS-SÉRIE AUDIO N°1 HORS-SÉRIE AUDIO N°4 HORS-SÉRIE AUDIO N°5
(Attention : HORS-SÉRIE N°2 et N°3 ÉPUISÉS)
(Tarif par numéro, frais de port inclus)
France Métropolitaine : 7,00 € - DOM par avion : 9,00 €
UE + Suisse : 9,00 € - TOM, Europe (hors UE), Canada, USA : 10,00 € - Autres destinations : 11,00 €

J'envoie mon règlement par chèque ci-joint à l'ordre de Électronique Pratique. Paiement par chèque réservé à la France + DOM-TOM
 par virement bancaire (IBAN : FR76 3005 6000 3000 3020 1728 445 • BIC : CCFRFRPP)

M. Mme Mlle

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville/Pays _____

Tél. ou e-mail _____

Moniteur de vent à affichage LCD



Les prévisions météorologiques, ou le temps qu'il fera, alimentent depuis toujours les conversations.

Le bulletin météo fait partie intégrante d'un journal d'informations, à la radio, à la télévision ou dans les pages d'un quotidien papier.

Nombreux sont les modèles de « station météo » proposés dans le commerce, les uns plus simples que les autres, certains se contentant de donner les températures intérieures et extérieures, les plus sophistiqués regroupant un bon nombre de données physiques liées à la pluie, à la pression barométrique ou encore au vent, objet précisément de toute notre attention avec cette réalisation. Il n'y a pas que « les gens de mer » qui surveillent le vent ; en effet, bon nombre d'activités humaines sont dépendantes de sa force (ou vitesse) et de sa direction.

Les éoliennes qui fleurissent de jour en jour dans nos campagnes en savent quelque chose, comme les métiers de l'agriculture avant les semailles ou le traitement des cultures. Une grue de chantier sera aussi mise en sécurité avec des vents trop violents, tout comme le store banne de votre terrasse qu'il faudra vite replier avant la tempête !

À propos du vent

Il s'agit d'un mouvement atmosphérique orienté, créé par de grands systèmes de dépressions et d'anticyclones, liés eux mêmes à la rotation de la terre ou à son relief. En météorologie, le vent est défini par une

Tableau 1

Degré Beaufort	Dénomination	Vitesse du vent à 10 mètres	
		En km/h	En Nœuds
0	Calme	Moins de 1	Moins de 1
1	Très légère brise	1 à 5	1 à 3
2	Légère brise	6 à 11	4 à 6
3	Petite brise	12 à 19	7 à 10
4	Jolie brise	20 à 28	11 à 15
5	Bonne brise	29 à 38	16 à 21
6	Vent frais	39 à 49	22 à 26
7	Grand frais	50 à 61	27 à 33
8	Coup de vent	62 à 74	34 à 40
9	Fort coup de vent	75 à 87	41 à 47
10	Tempête	88 à 102	48 à 55
11	Violente tempête	103 à 117	56 à 63
12	Ouragan	Plus de 118	Plus de 64

direction que l'on peut matérialiser sur une « rose des vents » à huit ou seize points. Le Nord est traditionnellement placé à 0° ou 0 heure, avec l'Est à 90°, le Sud à 180° et enfin l'Ouest à 270°. La valeur angulaire précise se trouve plutôt sur le compas des avions et sera proposée au degré près avec notre maquette.

Chacun connaît le célèbre coq au sommet des églises, ou la girouette à axe vertical, inventée semble-t-il vers 1500 par un certain Léonard de Vinci. Des modèles très décoratifs sont en vente et nous en trouvons installés sur de nombreuses demeures ou châteaux.

Attention, la flèche (ou pointe) d'une girouette indique toujours vers où souffle le vent et non d'où il vient ! Ainsi un vent d'Est indique l'Ouest pour sa direction. Dans le Sud de la France, cet ustensile se nomme joliment « devine vent » !

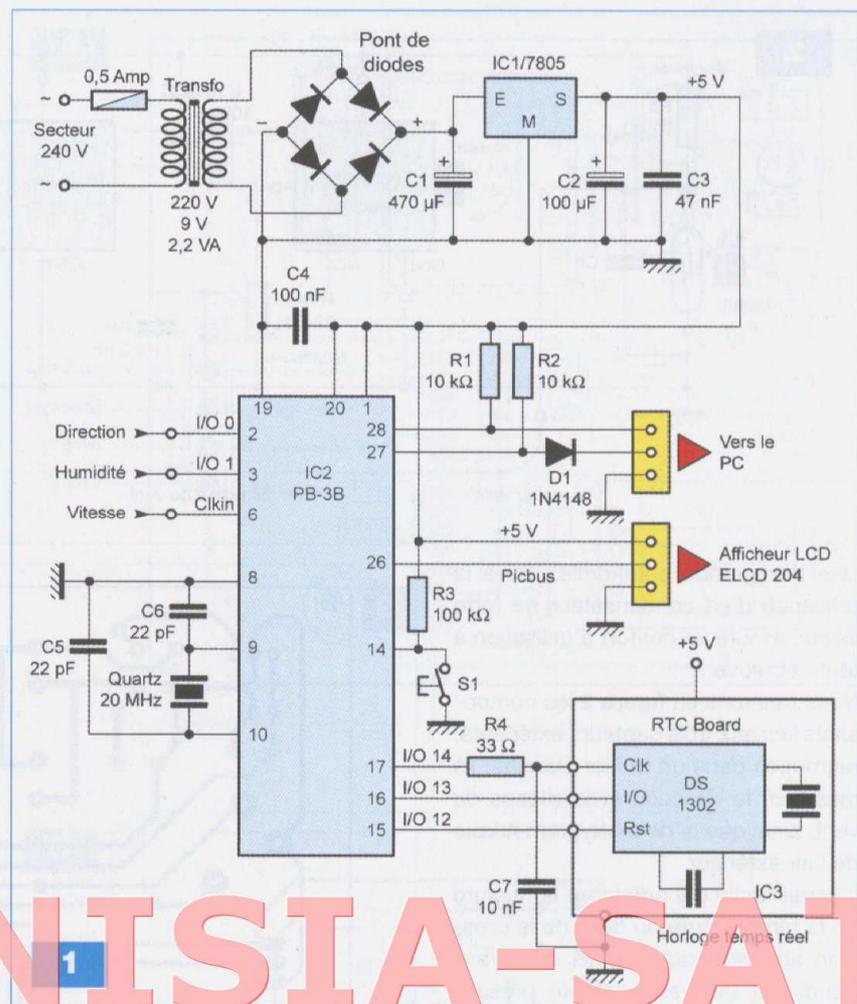
Pour la mesure de la force ou vitesse du vent, nous utilisons un anémomètre, dont le premier modèle à palette fut créé en 1664 par Robert Hooke, modèle perfectionné en 1790 par Wattman, puis par Robinson en 1846. De nos jours nous trouvons surtout le modèle rotatif à coupelles, monté sur un axe vertical, ou parfois des modèles plus sophistiqués à ultrasons, sans aucune pièce mobile.

N'oublions pas les rudimentaires « manches à air » qui se gonflent plus ou moins et se retrouvent surtout aux abords des terrains d'aviation.

L'énergie mise en œuvre par le vent peut s'avérer redoutable et destructrice. Souvent elle reste utile pour les moulins à vent ou les éoliennes modernes et bien entendu pour tous les sports de voile.

La vitesse du vent s'exprime en mètres par seconde (m/s) ou en kilomètres par heure (km/h), mesure effectuée en principe à 10 m au-dessus du sol et loin de tout obstacle (arbres, maisons). Nous trouvons parfois le nœud, vieille mesure marine qui représente 1852 m de déplacement par heure. Il s'agit là de la distance entre deux points de même longitude et séparés par une minute d'arc de latitude !

Les marins évaluent la force du vent par une échelle fermée dite de Beaufort, du nom d'un amiral anglais



(1774-1874). Elle comporte douze degrés, du vent calme à l'ouragan. Voir **tableau I**.

Nous avons inclus à notre maquette la mesure de l'humidité de l'air ou hygrométrie.

Elle représente la quantité de vapeur d'eau mesurée dans une masse d'air donnée. L'humidité relative (ou % HR) se nomme aussi degré hygrométrique : une valeur comprise entre 40 et 70 % avec une température qui se situe entre 18 et 20°C génère pour nous autres humains une sensation de bien être. Un simple petit capteur, déjà étalonné en usine, nous permettra d'afficher ce degré hygrométrique, si utile dans certaines applications agricoles de cultures en serre.

Analyse du schéma

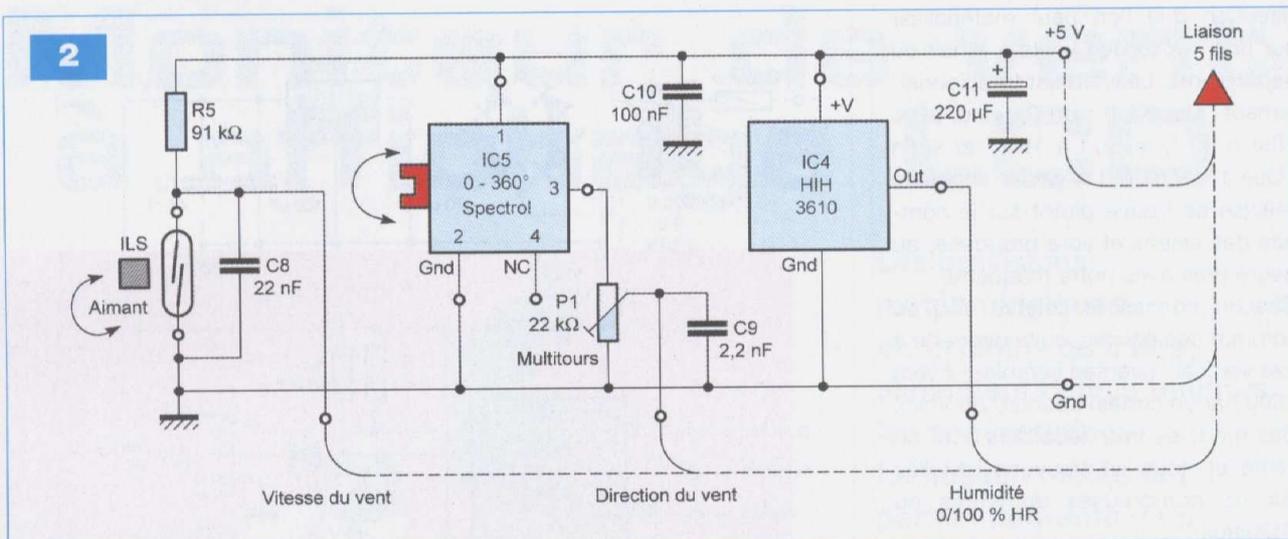
Il vous est présenté en **figure 1**. Nous remarquons d'emblée la présence du circuit IC2, notre fétiche microcontrôleur PB-3B de Comfile. Il se programme aisément en langage Basic.

Une alimentation secteur est requise. Elle est construite autour d'un transformateur de faible puissance, d'un pont de diodes, du régulateur IC1 délivrant +5 V et une poignée de condensateurs pour le filtrage.

Nous faisons appel, en sortie, à un bloc d'affichage à cristaux liquides (= LCD) de 4 lignes de 20 caractères. De quoi faire apparaître, cycliquement, toutes les informations utiles liées au vent et délivrées par le module fixé à l'extérieur et regroupant : la girouette, l'anémomètre et l'hygromètre.

Le µC/IC2 est animé par le quartz de 20 MHz et ses deux condensateurs C5/C6. Petit raffinement, nous avons ajouté à cet ensemble le minuscule module RTC Board, comportant entre autres, le circuit intégré DS 1302. Il réalise une horloge en temps réel, très économique elle aussi.

Ainsi, notre afficheur nous rappellera la date, le mois et l'heure des différents relevés. Nous pourrions ainsi tracer des tableaux ou des courbes avec les mesures réalisées.



Une très grande autonomie, liée à la présence d'un condensateur de forte valeur, assure un confort d'utilisation à toute épreuve.

Nous trouvons en **figure 2** les composants liés aux trois capteurs extérieurs, regroupés dans un boîtier étanche. Ils mesurent la direction et la vitesse du vent, ainsi que le degré hygrométrique de l'air extérieur.

Il serait facile d'y adjoindre la mesure de la température ou celle de la pression atmosphérique. Mais ces grandeurs ont déjà souvent été présentées dans les pages de votre revue.

Réalisation pratique

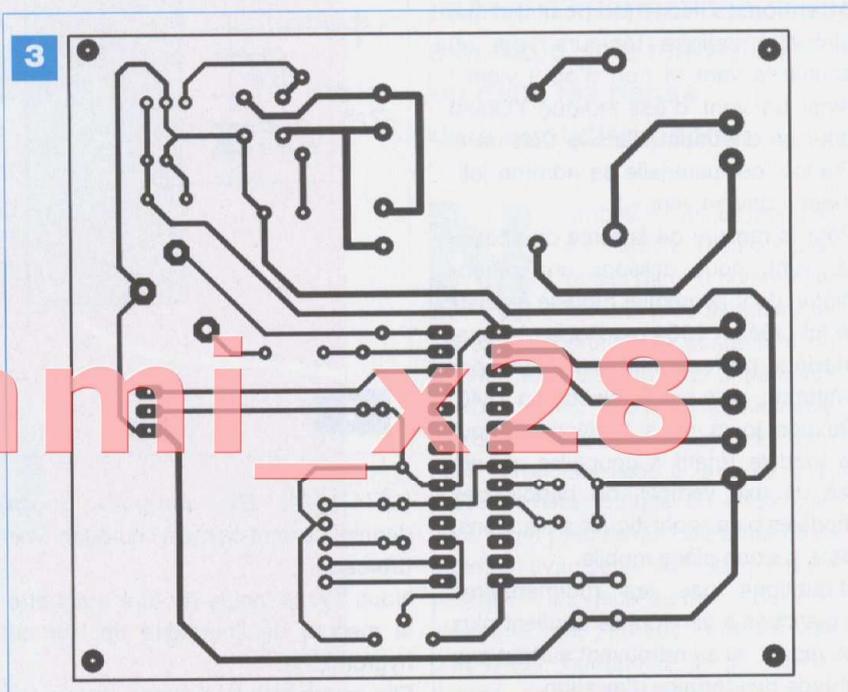
Il s'agit de graver deux circuits imprimés, dont le premier en **figure 3** regroupe l'alimentation secteur, le microcontrôleur, l'horloge « temps réel » et les liaisons vers l'afficheur LCD pour la visualisation (ou vers le PC via un cordon USB spécifique pour la phase de programmation de IC2).

Des borniers recevront le cordon secteur et les cinq fils aboutissant aux capteurs externes, sans oublier leur alimentation (**figure 4**).

Le circuit IC2 sera inséré sur un support DIL 28 « étroit » et si possible à broches tulipes.

Ce support pourra être remplacé par deux supports DIL 14.

Un petit connecteur femelle, jack stéréo 3,5 mm, est prévu pour le câble de programmation, obligatoirement adapté à la version du système d'exploitation de votre PC (liaison USB sous XP). Les **figures 5 et 6** fournissent tous les détails nécessaires à la réalisation



de la plaquette recevant les capteurs vitesse, direction et humidité. Ce dernier à trois broches seulement (voir **figure 7**) porte la référence HIH3610.

Mesure de l'humidité relative

Le capteur IC4 s'alimente sous une tension continue de +5 V. Il délivre sur sa broche (Out) une tension analogique évoluant à 25 °C entre 0,8 V pour 0 %HR et 3,90 V pour 100 %HR. Une astuce de programmation en Basic permet de convertir et d'afficher la valeur digitale sur l'écran LCD.

Aucun réglage n'est donc nécessaire. Il faudra permettre à cette sonde d'être en contact avec l'air extérieur, moyennant une ouverture en partie basse du boîtier étanche. En outre et c'est le cas ici, la sonde IC4 devra être masquée

de la lumière pour qu'elle fournisse une indication fiable.

Mesure de la direction du vent

Il n'est pas judicieux d'utiliser un simple potentiomètre pour déterminer cette direction, en raison de la limitation de sa course à 270 ° ou 300°.

Nous faisons donc appel à un capteur rotatif de Spectrol qui délivre une tension analogique rigoureusement proportionnelle à la position de son axe et qui autorise une rotation continue sans butée, donc de 0 ° à 360 ° ! Un rêve pour notre application.

Ce composant, à peine plus encombrant qu'un potentiomètre bobiné est notamment disponible chez Farnell. Nous procéderons, grâce au potentiomètre multitours P1, à un calibrage

Nomenclature

• Résistances (¼ W)

R1, R2 : 10 kΩ
 R3 : 100 kΩ
 R4 : 33 Ω
 R5 : 91 kΩ
 P1 : ajustable 20 tours 22 kΩ

• Condensateurs

C1 : 470 µF / 25 V
 C2 : 100 µF / 25 V
 C3 : 47 nF
 C4 : 100 nF
 C5, C6 : 22 pF
 C7 : 10 nF
 C8 : 22 nF
 C9 : 2,2 nF
 C10 : 100 nF
 C11 : 220 µF / 25 V

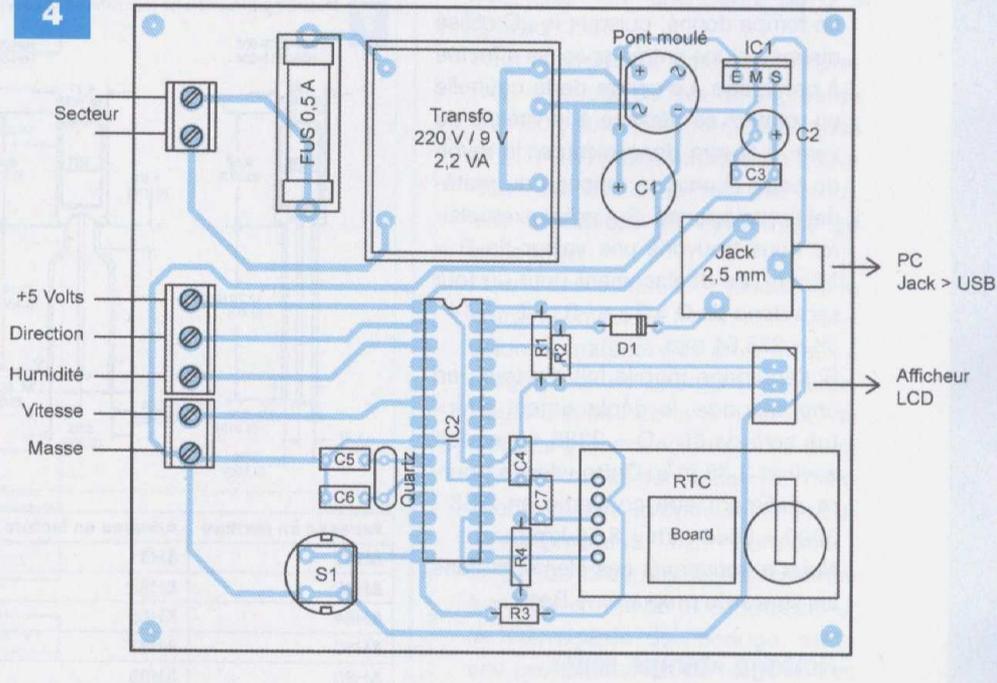
• Semi-conducteurs

IC1 : 7805, boîtier TO 220
 Pont moulé cylindrique 1 A
 IC2 : Comfile PB-3B, DIL 28 étroit (chez Lextronic)
 IC3 : module horloge temps réel
 RTC Board Comfile (chez Lextronic)
 IC4 : capteur d'humidité HIH 3610 Honeywell
 IC5 : capteur de position analogique SPECTROL de 0 à 360° (Farnell)
 Afficheur LCD ELCD204 4 lignes de 20 caractères Comfile (Lextronic)
 D1 : 1N 4148

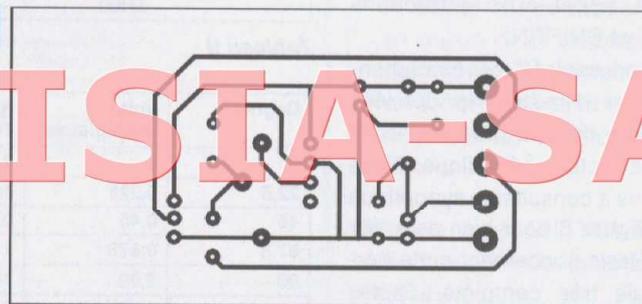
Divers

Transformateur à picots 220 V / 9 V / 2,2 VA
 Support fusible + cartouche / 5 x 20 / 0,5 A
 2 blocs de 2 bornes vissé-soudé pas de 5 mm
 1 bloc de 3 bornes vissé-soudé, pas de 5 mm
 Support DIL 28 étroit, broches tulipes ou 2 x DIL 14
 Quartz à fils de 20 MHz
 Poussoir miniature pour C.I.
 Picots «femelle» pas 2, 54 mm
 Connecteur détrompé 3 broches pour LCD (Lextronic)
 Connecteur «femelle» jack 3, 5 mm pour C.I.
 Câble blindé 5 fils
 Boîtier étanche genre RETEX
 Coupelles anémomètre + girouette (voir www.anjouautomation.fr)
 Ampoule ILS + aimant
 Cordon secteur

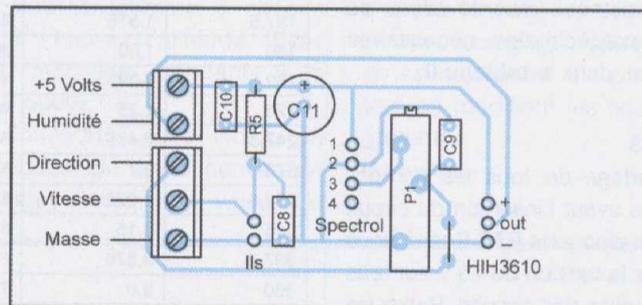
4



5



6



précis des 3,6 V maximum, sur le curseur de ce dernier en tournant l'axe du capteur. Il nous sera donc très facile, dans le programme Basic de mettre en relation les 3,6 V avec les 360° du compas.

La réalisation mécanique de notre capteur de direction sera facilitée par l'utilisation d'un équipement mobile monté sur un roulement à billes. Nous

avons fait appel à la société Anjou-Automation pour les pièces mécaniques de cette girouette et de l'anémomètre à coupelles.

Le capteur Spectrol devra être bloqué en rotation (le corps bien sûr !) et relié par un accouplement de 6 mm à la flèche extérieure. Vous veillerez à l'étanchéité au moyen d'un cordon de mastic silicone.

Mesure de la vitesse du vent

Le capteur rotatif à trois coupelles monté verticalement est doté à l'intérieur d'un aimant tournant, équilibré par un petit contrepoids.

À chaque tour, l'aimant actionne brièvement le contact sec d'un ILS sous ampoule de verre, collé sur la périphérie du capteur.

Nous nous contenterons donc de

compter le nombre des impulsions, en un temps donné, puisque le μC utilisé dispose d'une entrée spéciale affectée à cet usage. Le centre de la coupelle en rotation se déplace à la vitesse du vent. Il faudra donc mesurer le rayon de cette course en fonction du matériel approvisionné. Sur notre exemplaire, nous trouvons une valeur de $R = 38$ mm. Le déplacement pour un tour sera donc de $D = 2 \cdot \pi \cdot R = 2 \cdot 3,14 \cdot 38 = 238,64$ mm.

Si l'équipage mobile fait dix tours en une seconde, le déplacement effectué sera de $10 \cdot D = 2386,4$ mm soit environ 2,38 m/s. Cette vitesse pourra aisément être convertie en $2,38 \cdot 3600 = 8568$ m/h = 8,56 km/h. Nous retrouverons ces éléments dans les lignes du programme Basic.

Horloge «temps réel»

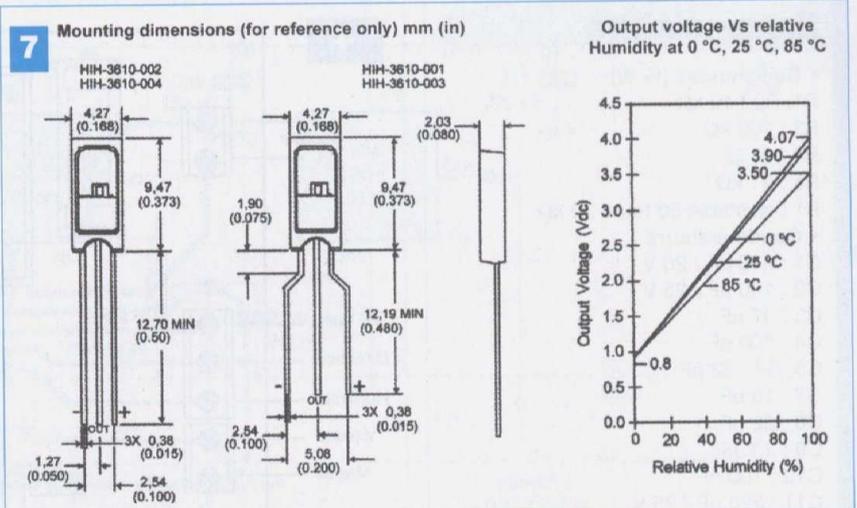
Notre programme se charge de tout. La communication avec le circuit DS 1302 s'effectue selon le protocole I²C. Il fait appel aux instructions SHIFTOUT et SHIFTIN.

Le rôle du poussoir S1 est fondamental. Il permet d'insérer les données après écriture dans le programme, et ce avant la lecture périodique. Nous vous invitons à consulter le synoptique donné en **figure 8** pour bien assimiler les lignes Basic concernant cette horloge digitale très complète. Seules l'année et les secondes n'ont pas été traitées, mais nous vous dévoilons les valeurs hexadécimales nécessaires pour le faire, dans le **tableau II**.

Réglages

Après soudage de tous les composants, mais avant l'insertion du circuit IC2 et de la plaquette RTC Board, vous contrôlerez la tension de +5 V sur tous les points utiles des circuits. Reliez les deux plaquettes entre elles au moyen des cinq fils repérés.

Le capteur Spectrol est soudé lui aussi au moyen de trois fils souples, sa broche (4) restant en l'air. À l'aide d'un voltmètre, sur le calibre 20 V « continu », s'efforcez d'obtenir sur le curseur de P1 une tension maximale de 3,6 V, tout en tournant le capteur à la main. Contrôlez également à l'ohmmètre que l'aimant actionne bien le contact ILS à chaque passage, lors de la rotation des coupelles.



Adresse en écriture	Adresse en lecture	Type de données ou fonction
&H80	&H81	Secondes (non traité)
&H82	&H83	Minutes
&H84	&H85	Heures
&H86	&H87	Date du jour
&H88	&H89	Mois
&H8A	&H8B	Jour de la semaine
&H8C	&H8D	Année (non traité)
&H8E		Désactivation protection en écriture
&H90		Activer sauvegarde capacité

Tableau II

Degrés	Volts analogiques	Numérique sur 10 bits	EQUIVALENCE	
0	0	0	Nord	N
22,5	0,225	46	Nord/Nord - Est	N N E
45	0,45	92	Nord Est	N E
67,5	0,675	138	Est/Nord - Est	E N E
90	0,90	185	Est	E
112,5	1,125	231	Est/Sud - Est	E S E
135	1,35	277	Sud Est	S E
157,5	1,575	323	Sud/Sud - Est	S S E
180	1,80	369	Sud	S
202,5	2,025	415	Sud/Sud - Ouest	S S O
225	2,25	461	Sud Ouest	S O
247,5	2,475	507	Ouest/Sud - Ouest	O S O
270	2,7	553	Ouest	O
292,5	2,925	599	Ouest/Nord - Ouest	O N O
315	3,15	645	Nord Ouest	N O
337,5	3,375	691	Nord/Nord - Ouest	N N O
360	3,6	738	Nord	N

Tableau III

Un sèche-cheveux en position « froid » peut simplifier cette opération et les essais suivants.

Le programme Basic

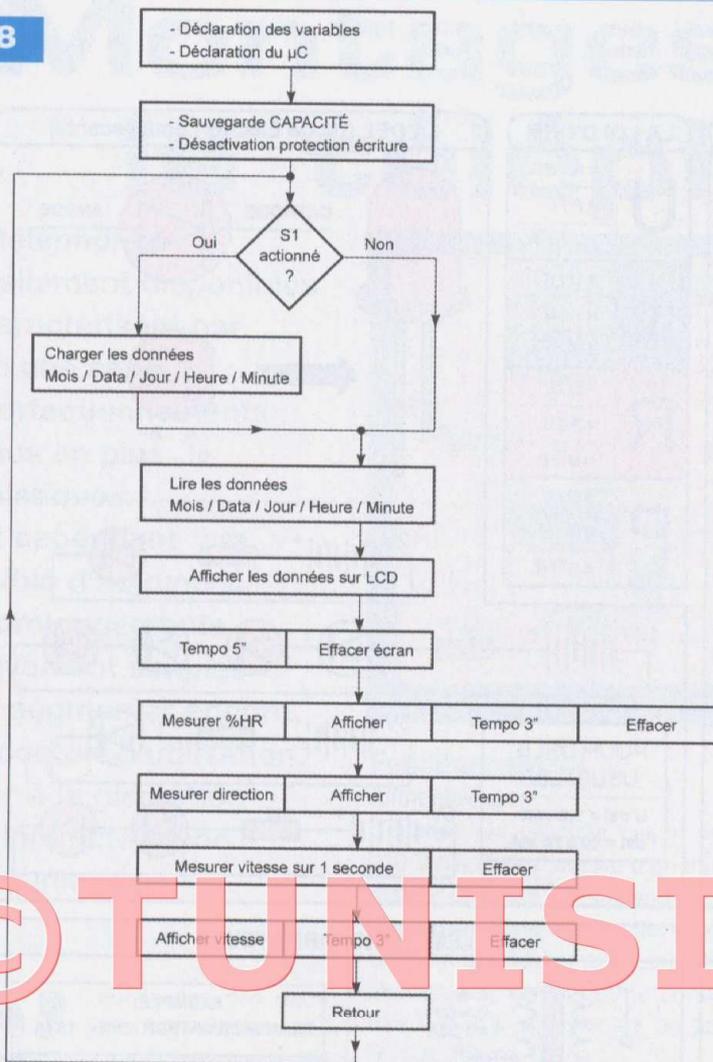
Relativement long, il est disponible en téléchargement sur le site de la revue. Il convient de le saisir et de le charger dans la mémoire « flash » du PB-3B, au moyen du cordon prévu et du logiciel gratuit disponible sur

le site de Lextronic, distributeur des produits Comfile.

Quelques explications tout de même sur le programme « EPMétéo2009 » :
- Les nombreuses variables à déclarer figurent en début du programme, ainsi que la version du μC utilisé (CONST DEVICE = 3B)

- Le programme initial a été chargé le 16 novembre à 10 h 28 min. Vous retrouverez ces valeurs dans les

8



différentes lignes, face aux codes « hexa » déjà indiqués. Il vous faudra bien entendu entrer les valeurs précises au moment de l'essai du programme, en terminant si possible par la valeur des minutes. À la mise sous tension du module, il conviendra aussi d'actionner

le poussoir S1 pour valider les nouvelles valeurs (comme à chaque mise à l'heure d'ailleurs). Elles seront affichées pendant 5 s (DELAY 5000)

- Pour l'humidité, ligne HUM, un simple décalage après conversion se charge d'afficher la valeur du

%HR pendant une durée de 3 s (DELAY 3000)

- Pour la girouette, ligne DIR, un premier affichage se fera en degrés de 0 à 360°, puis de nombreuses lignes (IF...THEN) procéderont à un décodage, en clair, de la rose des vents. Voir le **tableau III** détaillé de ce décodage.

- Pour l'anémomètre, il faudra juste entrer la valeur de (R) en millimètres selon le matériel mis en œuvre. Le programme se chargera du reste. Petite astuce : comme notre µC ne sait pas gérer directement les décimales, nous lui demanderons d'afficher la vitesse en dm/s, afin de pouvoir apprécier le 1/10^{ème} de mètre.

- La fin du programme est destinée à mettre en œuvre le condensateur de sauvegarde de l'horloge, selon une procédure très particulière. Les quatre premiers bits de poids fort ont obligatoirement la valeur binaire 1010. Les registres DS contiennent la valeur 01, de même que la mise en œuvre de la résistance de 2 kΩ. Tous les codes décrits forment l'octet binaire 10100101, soit la valeur décimale 165 ou encore A5 en hexa décimal.

D'où la ligne SHIFTOUT 14, 13, 0, &HA5 en fin de programme avant RETURN.

Le microcontrôleur disposant encore d'autres entrées analogiques, vous pourrez compléter cette réalisation en lui adjoignant d'autres capteurs, tout en modifiant les lignes du programme.

Bon vent

G. ISABEL

L'offre pertinente pour vos Circuits Imprimés professionnels

EURO
CIRCUITS

On-line: calculez vos prix
On-line: passez vos commandes
On-line: suivez vos commandes
On-line: 24H/24 & 7J/7

**Pas de minimum de commande !
Pas de frais d'outillages !**

Une équipe novatrice à votre écoute: +33 (0)3 86 87 07 85

www.eurocircuits.com

Verified

- "Standard pooling" à prix très attractifs
- de 1 à 6 couches
- de 1 à 1000 pièces
- délais à partir de 3 jours ouvrés

A la carte

- "Technologie pooling" à prix attractifs
- de 1 à 8 couches
- de 1 à 1000 pièces
- délais à partir de 3 jours ouvrés

On demand

- "Technologie particulière" au juste prix
- de 1 à 16 couches
- de 1 pièce à la moyenne série
- délais à partir de 3 jours ouvrés

LES RESISTANCES

1er Chiffre
2ème Chiffre
3ème Chiffre (factultatif)
Multiplicateur
Tolérance

NOIR	0	0	0	x 1	
MARRON	1	1	1	x 10	1 %
ROUGE	2	2	2	x 100	2 %
ORANGE	3	1	1	x 1000	
JAUNE	4	4	4	x 10000	
VERT	5	5	5	x 100000	0,5 %
BLEU	6	6	6	x 1000000	
VIOLET	7	7	7		
GRIS	8	8	8		
BLANC	9	9	9		
ARGENT					10 %
OR				x 0,1	5 %

LA LOI D'OHM

U	= R . I
	= P / I
	= √ R . P
I	= U / R
	= P / U
	= √ P / R
R	= U / I
	= P / I ²
	= U ² / P
P	= U . I
	= R . I ²
	= U ² / R

LA DEL (Diode Electro Luminescente)

CATHODE ANODE

C A

12V 680

12V 330

POUR DELS USUELLES

U del = 1,6 volt
I del = 10 à 20 mA.

5V 220

5V 120

LES FONCTIONS LOGIQUES

SYMBOLE	FONCTION	ENTREES				SORTIE
		A	B	0	1	
	OU	0	1	1	1	1
	NON OU	1	0	0	0	0
	ET	0	0	0	1	1
	NON ET	1	1	1	0	0
	OU EXCLUSIF	0	1	1	0	1
	NON OU EXCLUSIF	1	0	0	1	1

LES TRANSFORMATEURS

EXEMPLE:
TRANSFORMATEUR 2x6V 16VA

- ENROULEMENTS SEPARÉS
- ENROULEMENTS EN SERIE
- ENROULEMENTS EN PARALLELE

230V U = 6V I = 1,25A

230V U = 12V I = 1,25A

230V U = 6V I = 2,5A

LES BROCHAGES

LM317: A, S, E

LM337: A, E, S

78xx: E, M, S

79xx: M, E, S

78Lxx: S, M, E

79Lxx: M, E, S

BC5xx: C, B, E

(c) Y. MERGY

Montages pour le téléphone

Les téléphones actuellement disponibles se caractérisent par toute une série de perfectionnements de plus en plus sophistiqués. Il est cependant possible d'adjoindre des prolongements relativement simples pour augmenter encore leur confort d'utilisation, veiller à la discrétion ou à l'intimité d'une communication.

C'est le cas des deux montages que nous vous proposons, le premier étant un balisage de nuit lorsque le téléphone sonne, le second consistant à signaler discrètement à un utilisateur qu'un second téléphone, raccordé sur la même ligne est décroché ...

Balisage nocturne

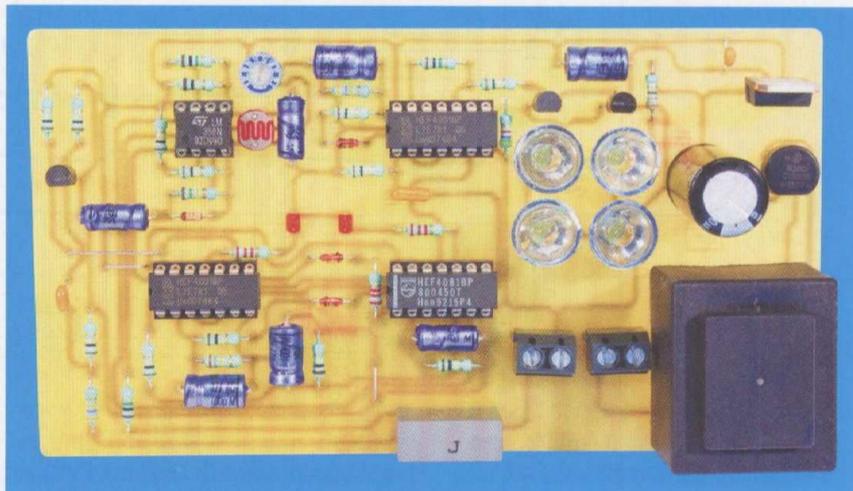
Principe

Lorsque le téléphone sonne, alors que la lumière est déjà éteinte, ce montage assure un minimum d'éclairage grâce à l'illumination de leds blanches à haute luminosité.

Cet allumage persiste durant toute la durée de la communication, dès que le téléphone est décroché.

Il s'éteint seulement une trentaine de secondes après avoir raccroché, ce qui permet à son utilisateur de regagner tranquillement son lit ...

Bien entendu, le montage reste inactif en journée ou s'il se trouve dans une ambiance éclairée.



Fonctionnement

Alimentation

L'énergie est produite par le secteur 230 V par l'intermédiaire d'un transformateur délivrant sur ses enroulements secondaires une tension de 12 V. Un pont de diodes redresse les deux alternances, tandis que le condensateur C1/2200 μF effectue un premier lissage (figure 1).

Le régulateur Reg fournit un potentiel continu et stabilisé à +10 V.

Le condensateur C2 réalise un filtrage complémentaire. Le découplage avec le montage aval est assuré par C6.

Détection jour/nuit

Ce rôle incombe à une photorésistance LDR. Rappelons qu'un tel composant se caractérise par une résistance ohmique de plusieurs mégohms lorsqu'il est plongé dans le noir, alors qu'elle chute à quelques kilohms si la LDR est soumise à un éclairage naturel ou artificiel.

Le point commun avec la résistance R20 est relié à l'entrée « non inverseuse » d'un amplificateur opérationnel IC1.

Son entrée « inverseuse » est reliée au curseur d'un ajustable, ce qui permet de régler le potentiel sur cette entrée à une valeur comprise entre 0 et +10 V.

Lorsque le curseur de l'ajustable A est réglé en position médiane, le

potentiel appliqué à l'entrée « non inverseuse » est de l'ordre de +5 V. Deux cas peuvent se présenter :

- La LDR est dans l'obscurité. Sa résistance est donc très importante. Le potentiel sur l'entrée « non inverseuse » est nettement supérieur à +5 V. La sortie du comparateur présente un état « haut ».

- La LDR est soumise à un éclairage. Sa résistance ohmique est faible. Le potentiel de l'entrée « non inverseuse » est très inférieur à +5 V. La sortie du comparateur est à l'état « bas ».

L'ajustable permet de déterminer le niveau d'éclairage pour lequel le comparateur va passer d'une situation à l'autre.

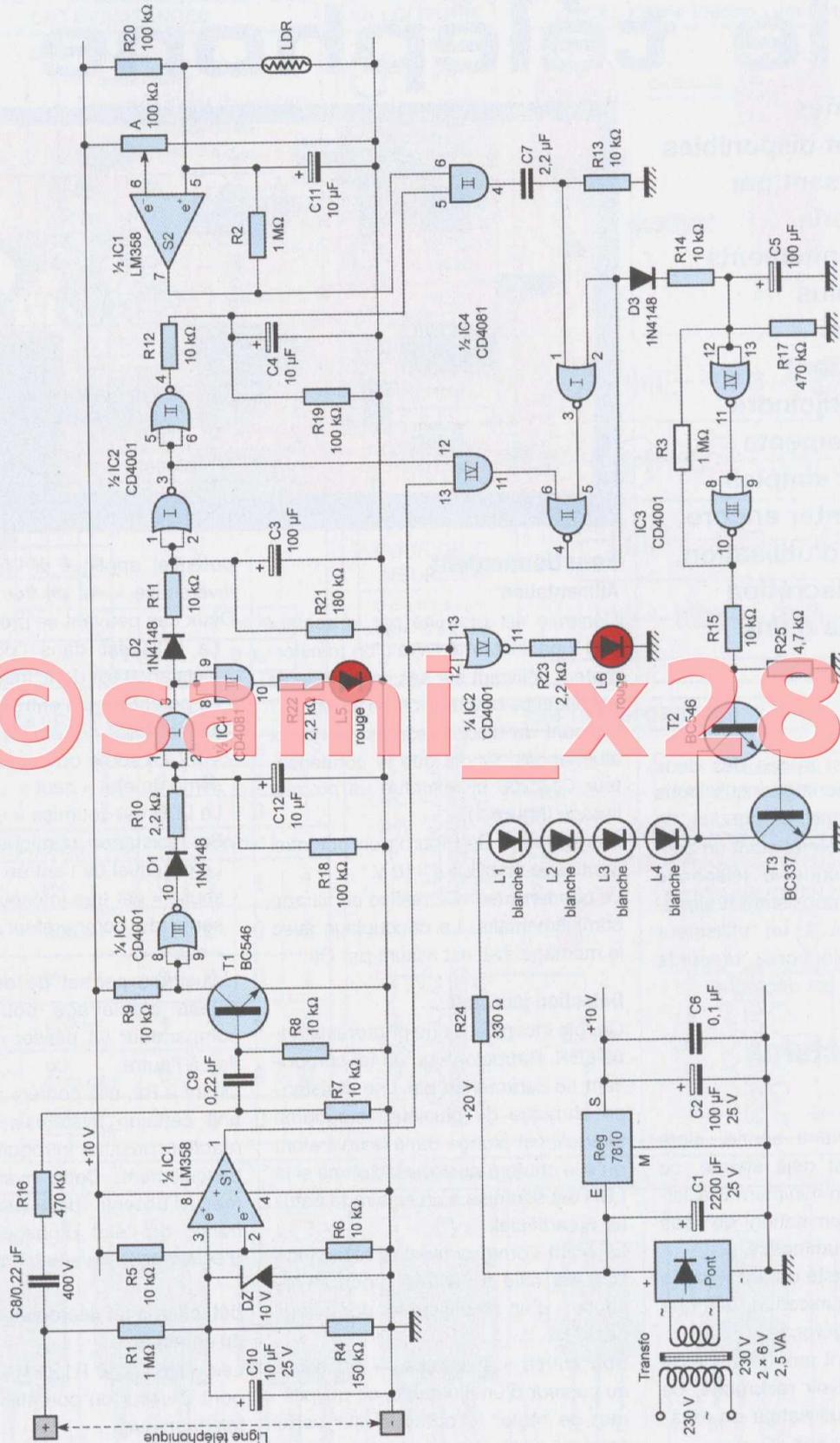
Quant à R2, elle confère au dispositif une certaine hystérésis grâce à la réaction positive introduite lors d'un basculement. Cette hystérésis permet d'obtenir des basculements francs de l'état d'obscurité à l'état d'éclairage et inversement.

Détection d'un décrochage du combiné

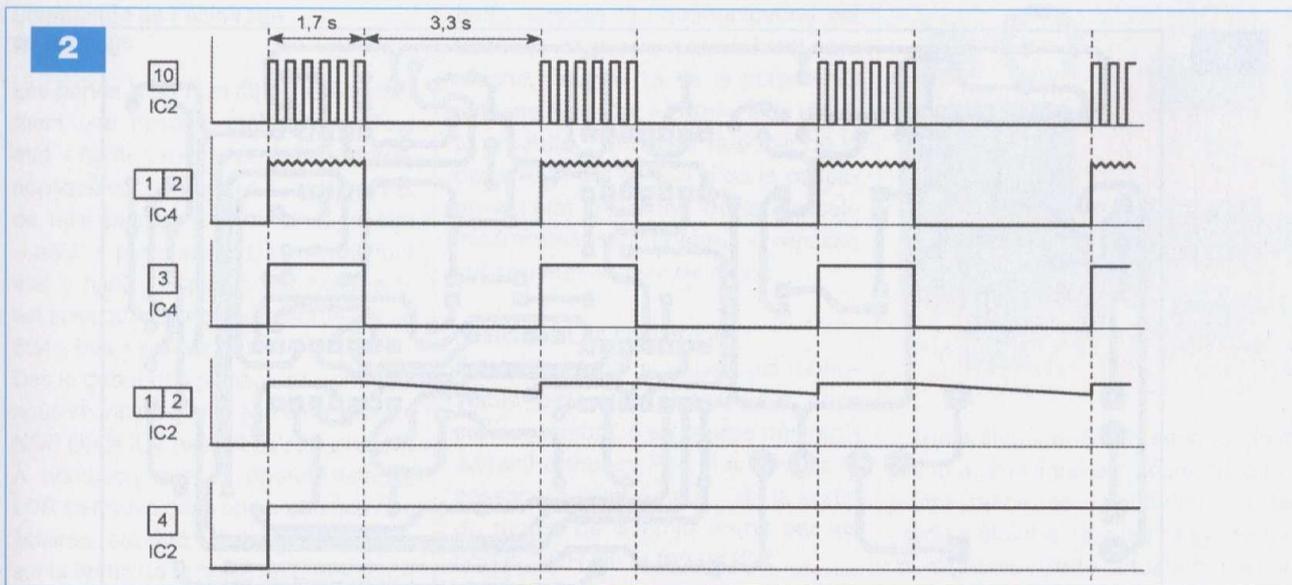
Les résistances R1 et R4 forment un pont diviseur du potentiel de la ligne téléphonique.

Plus précisément, si (U) est le potentiel de la ligne téléphonique, la valeur (u), potentiel au point commun relié à l'entrée « non inverseuse » du second

1



© **Salix28**



amplificateur opérationnel de IC1, s'exprime par la relation :

$$u = \frac{R4}{R1 + R4} \times U = 0,13 \times U$$

Lorsque la ligne est libre, le potentiel est de l'ordre de 52 V. La valeur de (u) est de 6,8 V. En revanche, dès que le combiné est décroché, le potentiel de la ligne chute à une valeur comprise entre 10 à 15 V, suivant l'impédance du poste téléphonique.

La nouvelle valeur de (u) se situe alors entre 2 et 1,3 V.

L'entrée « inverseuse » du comparateur est soumise à un potentiel fixe de +5 V, grâce au pont diviseur formé par R5 et R6, d'égales valeurs.

Les deux cas suivants peuvent donc se produire :

- Le combiné est raccroché : le potentiel de l'entrée « non inverseuse » est supérieur à celui de l'entrée « inverseuse ». La sortie du comparateur présente un état « haut »
- Le combiné est décroché : la situation s'inverse et la sortie du comparateur passe à l'état « bas ».

La porte NOR (IV) de IC2 inverse ces niveaux logiques. Il en résulte l'illumination de la led rouge L6 dès que l'on décroche le combiné.

Détection des signaux de la sonnerie

Les signaux de la sonnerie d'appel se caractérisent par des créneaux de forme carrée d'une fréquence de 25 Hz. Le potentiel de repos de la ligne, à savoir 52 V, constitue la réfé-

rence. Par rapport à cette dernière, les maxima montent à plus de 100 V tandis que les minima descendent pratiquement à 0 V.

Le condensateur C10 dont l'armature positive est reliée au point commun du pont diviseur R1/R4, a pour rôle de « lisser » ces pointes de 100 V afin que le potentiel appliqué sur l'entrée « non inverseuse » du comparateur évoqué précédemment, ne dépasse pas le potentiel d'alimentation de +10 V. Pour plus de sécurité, une diode zéner de 10 V a été insérée en parallèle avec C10.

Les signaux d'appel transitent par le condensateur C8 et la résistance R16 pour aboutir sur la base du transistor T1.

Ce dernier, en l'absence de signaux de sonnerie, présente au niveau de son collecteur un potentiel de repos de +10 V. Dès que les signaux de sonnerie se produisent, on relève, toujours sur le collecteur de T1, des passages à l'état « bas » à une fréquence de 25 Hz.

La porte NOR (III) de IC2 inverse ces signaux, si bien que sur la sortie de celle-ci on relève :

- un état « bas » permanent en l'absence de signaux de sonnerie
- des créneaux de 25 Hz et d'amplitude +10 V au moment de la sonnerie d'appel

Intégration des signaux de la sonnerie

Un premier niveau d'intégration consiste, en partant des créneaux de

25 Hz disponibles sur la sortie de la porte NOR (III) de IC2, à obtenir un état « haut » permanent. C'est le rôle du dispositif intégrateur formé par D1, R10, R18 et C12.

Le condensateur C12 se charge assez rapidement lors des états « haut » issus de l'anode de D1 étant donné la faible valeur de R10.

En revanche, lors des états « bas », la décharge est beaucoup plus lente, vu la valeur plus importante de R18. Il en résulte au niveau des entrées réunies de la porte AND (I) de IC4 un état pseudo « haut » lors des séquences de sonneries.

La sortie de cette même porte présente par contre un état « haut » parfaitement établi.

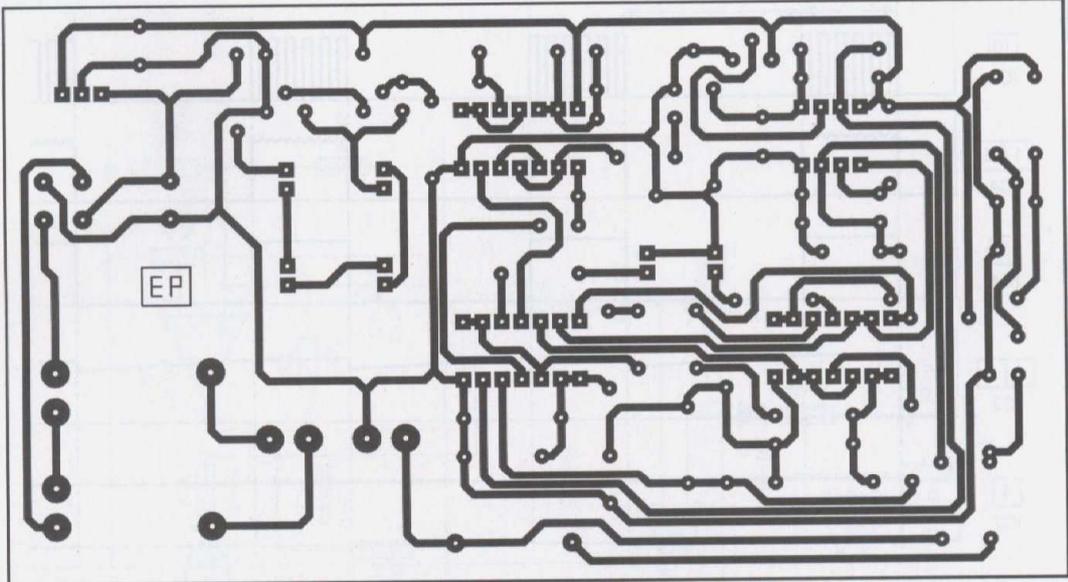
La led rouge L5 reliée à la sortie de la porte AND (III) de IC4 par l'intermédiaire de R22, s'illumine lors des séquences de sonnerie au rythme de ces dernières.

Les séquences de sonnerie se caractérisent par une suite comprenant 1,7 s de sonnerie et 3,3 s de silence, soit une périodicité de 5 s (figure 2).

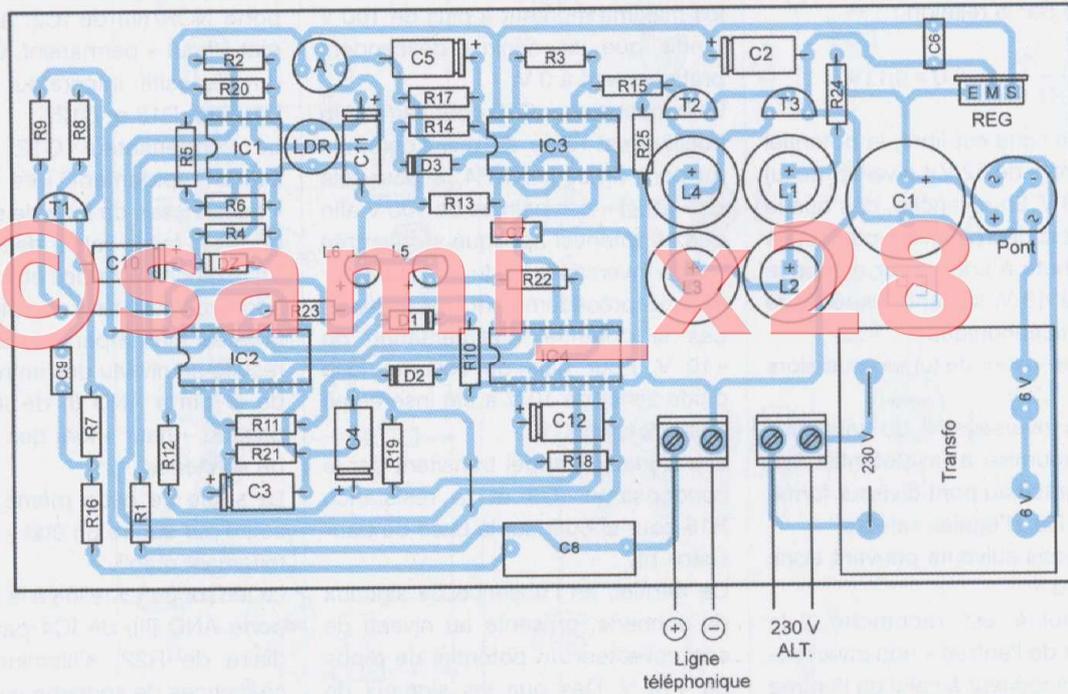
Il s'agit d'intégrer cette suite de sonneries. C'est le second niveau d'intégration constitué par D2, R11, R21 et C3. Il fonctionne exactement comme le dispositif précédent, mais avec une périodicité plus importante.

Sur la sortie de la porte NOR (I) de IC2 est alors relevé un état « bas » permanent lors des sonneries d'appel. Pendant ces mêmes sonneries, la sortie de la porte NOR (II) de IC2 présente un « état haut ».

3



4



Nomenclature

BALISAGE NOCTURNE

• Résistances

- R1, R2, R3 : 1 MΩ (marron, noir, vert)
- R4 : 150 kΩ (marron, vert, jaune)
- R5 à R9 : 10 kΩ (marron, noir, orange)
- R10 : 2,2 kΩ (rouge, rouge, rouge)
- R11 à R15 : 10 kΩ (marron, noir, orange)
- R16, R17 : 470 kΩ (jaune, violet, jaune)
- R18, R19, R20 : 100 kΩ (marron, noir, jaune)
- R21 : 180 kΩ (marron, gris, jaune)
- R22, R23 : 2,2 kΩ (rouge, rouge, rouge)
- R24 : 330 Ω (orange, orange, marron)
- R25 : 4,7 kΩ (jaune, violet, rouge)
- A : Ajustable 100 kΩ

• Condensateurs

- C1 : 2200 μF/25 V (sorties radiales)
- C2, C3 : 100 μF/25 V
- C4 : 10 μF/25 V
- C5 : 100 μF/25 V
- C6 : 0,1 μF
- C7 : 2,2 μF
- C8 : 0,22 μF/400 V
- C9 : 0,22 μF
- C10, C11 : 10 μF/25 V
- C12 : 10 μF/25 V

• Semiconducteurs

- LDR : photorésistance ø 5 ou 7 mm
- L1 à L4 : led blanche haute luminosité ø 5 mm
- L5, L6 : led rouge ø 3 mm

- D1, D2, D3 : 1N 4148
- Dz : zéner 10 V / 0,4 W
- T1, T2 : BC 546
- T3 : BC 337
- IC1 : LM 358
- IC2, IC3 : CD 4001
- IC4 : CD 4081
- Reg : 7810

• Divers

- 3 straps (2 horizontaux, 1 vertical)
- 4 réflecteurs pour diodes ø 5 mm
- 1 support 8 broches
- 3 supports 14 broches
- 2 borniers soudables de 2 plots
- Transformateur 230 V / 2 x 6 V / 2,5 VA
- Pont de diodes

Commande de l'éclairage de balisage

Les portes NOR (I) et (II) de IC3 constituent une bascule monostable. Tout état « haut », même de courte durée, appliqué sur son entrée 1, a pour effet de faire passer la sortie 4 à un état « haut » permanent. De même, tout état « haut » appliqué sur l'entrée 6, est suivi du passage de la sortie 4 à un état « bas » permanent.

Dès le début des signaux de sonnerie, nous avons vu que la sortie de la porte NOR (II) de IC2 passait à l'état « haut ». À condition que la photorésistance LDR se trouve dans une ambiance non éclairée, cet état « haut » se retrouve sur la sortie de la porte AND (II) de IC4 avec un léger retard dû à la charge de C4 à travers R12. Nous verrons plus loin la raison de ce retard.

Le front montant disponible sur la sortie de la porte AND (II) de IC4 est pris en compte par le dispositif dérivateur formé par C7 et R13. Il en résulte une brève impulsion positive sur l'entrée 1 de la bascule monostable. Cette impulsion est le résultat de la charge rapide de C7 à travers R13. La sortie 4 de la bascule monostable passe alors à un état « haut ».

Cette situation perdure pendant toute la durée de la séquence des sonneries. Lorsque le combiné est décroché, la sortie 1 du comparateur de IC1 passe à l'état « bas », ce qui ne change rien quant à la sortie de la porte AND (IV) de IC4, laquelle présentait déjà un état « bas » lors des sonneries, étant donné l'état « bas » délivré par la sortie de la porte NOR (I) de IC2. Mais lorsque le combiné est décroché, les sonneries cessent et la sortie de la porte NOR (I) de IC2 repasse à son état « haut » de repos. Étant donné que l'entrée 13 de la porte AND (IV) de IC4 est soumise à un état « bas », la sortie de cette même porte continue de présenter un état « bas ». La bascule reste donc à l'état actif malgré la cessation des sonneries.

Le retard précédemment évoqué évite que le passage à l'état « bas » de la sortie de la porte NOR (I) de IC2 et le passage à l'état « haut » de l'entrée 5 de la porte AND (II) de IC4 ne se produisent en même temps. Cela pourrait en effet générer des éventuels dysfonctionnements.

Enfin, lorsque la communication est terminée et que le combiné est raccroché, l'entrée 13 de la porte AND repasse à un état « haut ». Il en résulte un état « haut » sur la sortie de la porte AND (IV) de IC4 d'où le passage à l'état de repos de la bascule monostable dont la sortie 4 repasse sur son état « bas » de repos.

Réalisation de l'éclairage

Quand la sortie de la bascule monostable passe à l'état « haut », le condensateur C5 se charge très rapidement à travers R14. Il en résulte le passage à l'état « haut » de la sortie du trigger de Schmitt formé par les portes NOR (III) et (IV) de IC3.

En revanche, lorsque la sortie de la bascule repasse à son état « bas » de repos, le condensateur C5 se décharge dans R17 à une allure davantage ralentie. La sortie du trigger repasse à son état « bas » de repos seulement une trentaine de secondes plus tard. Lorsque le trigger est actif les transistors T2 et T3, montés en Darlington se saturent. Il en résulte l'illumination des quatre leds blanches « haute luminosité » montées dans le circuit collecteur. Le courant est limité par R24. À noter que le potentiel de commande des leds est issu de l'armature positive de C1. Il se caractérise par une valeur d'environ +20 V.

Réalisation pratique

Le circuit imprimé est représenté en figure 3.

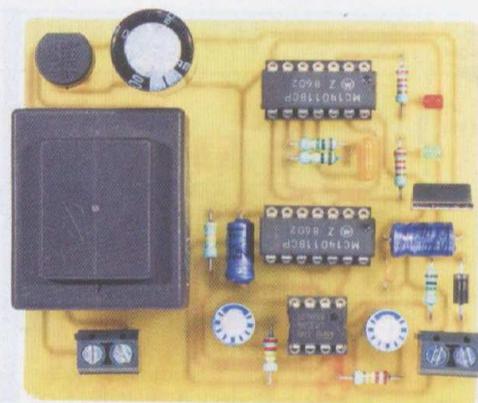
La figure 4 fait état de l'implantation des composants. Peu de remarques sont à faire, si ce n'est la nécessité absolue de respecter l'orientation des composants polarisés. Attention également à la polarité du raccordement sur la ligne téléphonique.

Ce montage ne nécessite pas un réglage particulier. La position médiane du curseur de l'ajustable convient généralement.

Détecteur d'écoute

Principe

Comme le montage précédent, celui-ci se connecte également sur la ligne téléphonique. L'utilisation en est fort simple. Lorsque le combiné du poste dont on se sert est décroché, une led



verte s'illumine. Si un second poste de la même ligne est décroché d'une autre pièce de l'habitation, la led verte s'éteint et une led rouge se met à clignoter. Cette situation perdure tant que le second combiné n'est pas raccroché.

Fonctionnement

Alimentation

Elle est identique à celle du montage précédent mais avec une tension de sortie de +12 V (figure 5).

Évolution des potentiels de ligne

Le potentiel de ligne est pris en compte par le pont diviseur constitué des résistances R1 et R3. Au point commun est prélevée une fraction (k) de ce potentiel, fraction déterminée par la relation :

$$k = \frac{R3}{R1 + R3} = 0,25$$

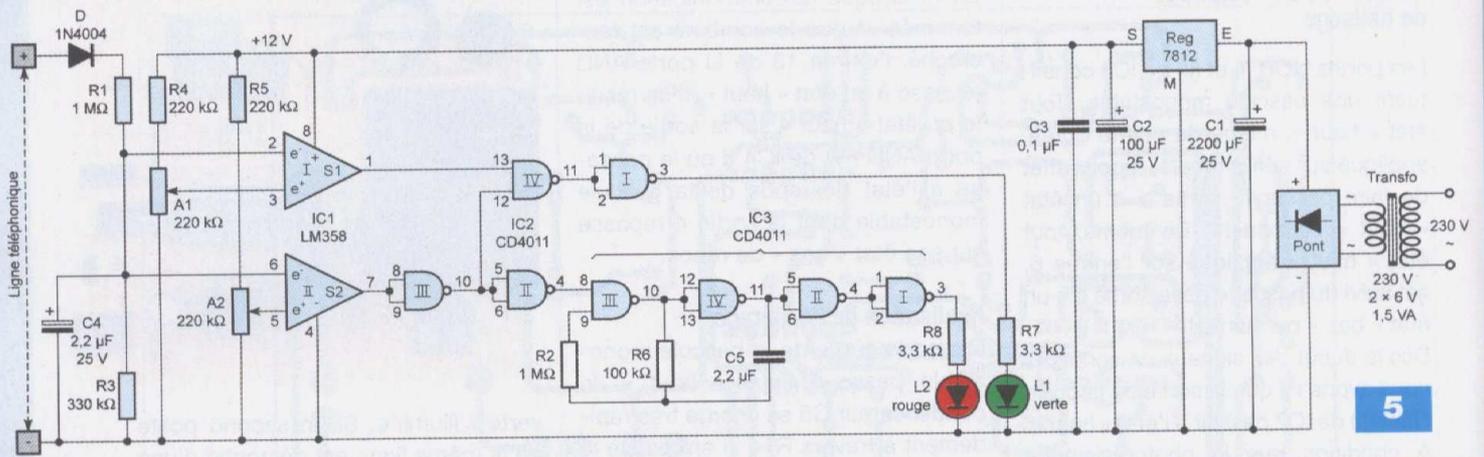
Plus exactement, ce potentiel est encore diminué d'une valeur de 0,6 V à cause de la diode D qui fait office de détrompeur de polarité.

Lorsque la ligne est libre, on relève sur la sortie du pont diviseur un potentiel « U » de :

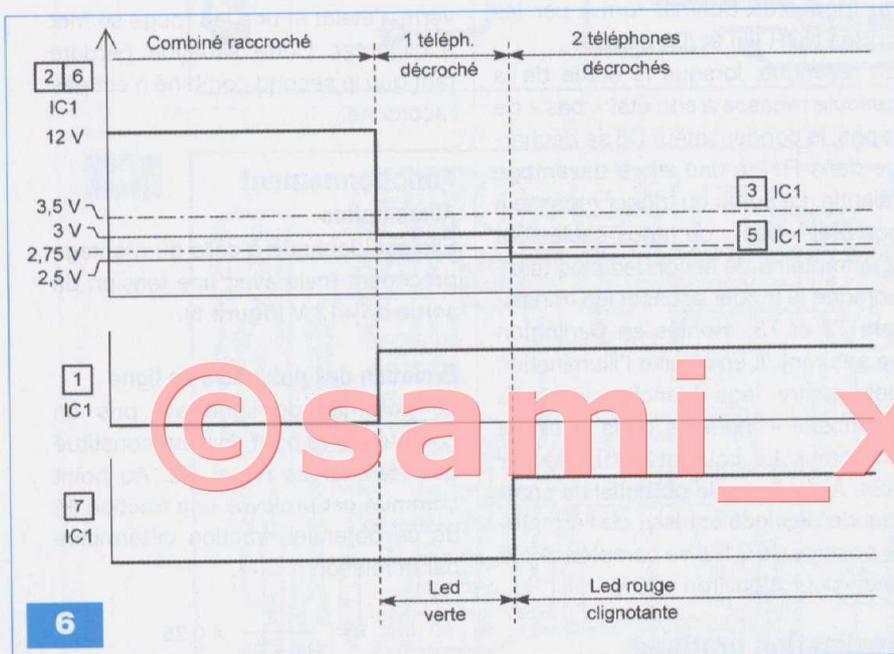
$$U = (52 - 0,6) \times 0,25 \text{ soit } 12,8 \text{ V}$$

Comme pour le montage précédent, le condensateur C4 « lisse » ce potentiel à une valeur assez proche de +12 V lors des sonneries.

Lorsque le combiné d'un premier poste est décroché, le potentiel de ligne chute à une valeur comprise entre 10 et 15 V suivant l'impédance du poste téléphonique. À titre d'exemple, admettons que cette nouvelle tension de ligne soit de 12,6 V. Dans ce cas, le nouveau potentiel



5



6

Toujours dans le cadre des exemples numériques choisis au paragraphe précédent, le potentiel de sortie de l'ajustable A1, relié à l'entrée « non inverseuse » du comparateur (I), sera réglé à 3,5 V. Quant à la sortie de l'ajustable A2, reliée à l'entrée « non inverseuse » du comparateur (II), elle sera réglée à 2,75 V (figure 6).

- Rappelons les règles fort simples de fonctionnement d'un tel comparateur :
- si le potentiel appliqué sur l'entrée (e+) est supérieur à celui de l'entrée (e-) la sortie du comparateur présente un état « haut »
 - si le potentiel présenté sur l'entrée (e+) est inférieur à celui de l'entrée (e-) la sortie du comparateur présente un état « bas »

Le tableau I résume alors les trois cas pouvant se produire :

Nombre de postes décrochés	Potentiel de ligne	Comparateur I			Comparateur II		
		e+	e-	S1 (niv)	e+	e-	S2 (niv)
0	52 V	3,5 V	12,8 V	0	2,75 V	12,8 V	0
1	12,6 V	3,5 V	3 V	1	2,75 V	3 V	0
2	10,6 V	3,5 V	2,5 V	1	2,75 V	2,5 V	1

disponible sur la sortie du pont diviseur devient :
 $(12,6 - 0,6) \times 0,25 = 3 V$

Enfin, en décrochant le combiné d'un second poste connecté sur la même ligne, le potentiel de ligne tombe à une valeur encore plus faible. Toujours à titre d'exemple, nous prendrons la valeur de 10,6 V. La nouvelle valeur du potentiel de sortie du pont diviseur est alors de :
 $(10,6 - 0,6) \times 0,25 = 2,5 V$

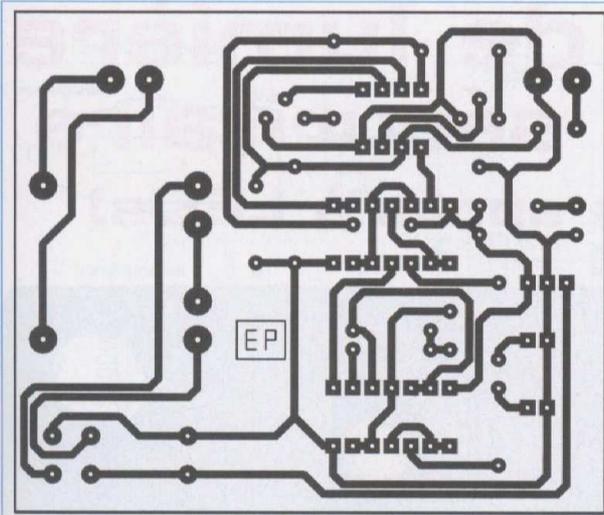
Exploitation de ces variations de potentiel
 IC1 est un LM 358 qui renferme deux amplificateurs opérationnels identiques, tous deux montés en comparateurs de potentiels. Les entrées « inverseuses » de ces comparateurs sont reliées au point commun du pont diviseur R1/R3. Quant aux entrées « non inverseuses », elles sont reliées au curseur d'un ajustable A1 ou A2. Il est donc possible de faire varier le potentiel de 0 à 6 V.

Signalisation des différents cas

Aucun poste n'est décroché
 Les deux comparateurs présentent un état « bas ». La sortie de la porte NAND (I) de IC2 est à l'état « bas ». La led verte L1 est donc éteinte.

La sortie de la porte NAND (II) de IC2 est également à l'état « bas ». L'oscillateur formé par les portes NAND (III) et (IV) de IC3 est inactif. Sa sortie est à l'état « bas » de repos. Il en est de même en ce qui concerne la sortie de la porte NAND (I) de IC3. La led rouge L2 est également éteinte.

Un seul poste est décroché
 La sortie du comparateur (I) passe à l'état « haut ». Celle du comparateur (II) reste à l'état « bas ». L'entrée de la porte NAND (IV) de IC2



7

Nomenclature

DÉTECTEUR D'ÉCOUTE

• Résistances

R1, R2 : 1 M Ω (marron, noir, vert)
 R3 : 330 k Ω (orange, orange, jaune)
 R4, R5 : 220 k Ω (rouge, rouge, jaune)
 R6 : 100 k Ω (marron, noir, jaune)
 R7, R8 : 3,3 k Ω (orange, orange, rouge)
 A1, A2 : ajustable 220 k Ω

• Condensateurs

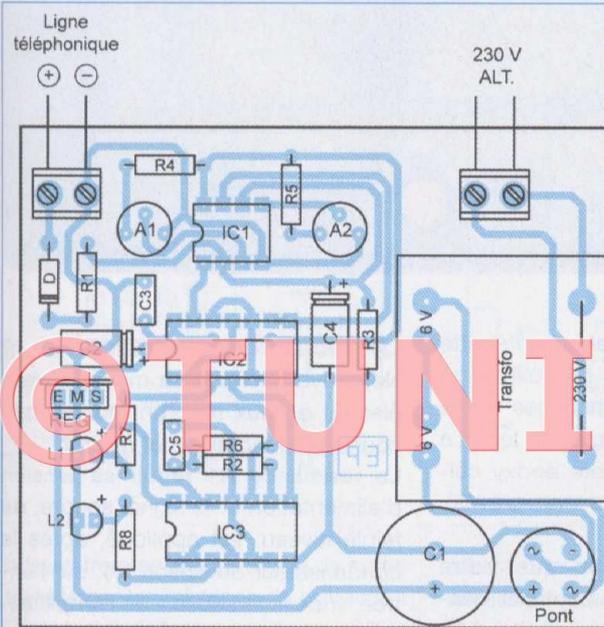
C1 : 2200 μ F/25 V (sorties radiales)
 C2 : 100 μ F/25 V
 C3 : 0,1 μ F
 C4 : 2,2 μ F/25 V
 C5 : 2,2 μ F

• Semiconducteurs

D : 1N 4004
 L1 : led verte \varnothing 3 mm
 L2 : led rouge \varnothing 3 mm
 IC1 : LM 358
 IC2, IC3 : CD 4011
 Reg : 7812

• Divers

1 strap
 1 support 8 broches
 2 supports 14 broches
 2 borniers soudables de 2 plots
 Pont de diodes
 Transformateur 230 V / 2 x 6 V / 1,5 VA



8

est donc soumise à un état « haut ». Il en résulte l'apparition d'un état « haut » sur la sortie de la porte NAND (I) de IC2.

La led verte L1 s'allume.

Étant donné qu'aucun changement ne s'est produit pour le comparateur (II), la led rouge L2 reste éteinte

Deux postes sont décrochés

La sortie du comparateur (II) passe maintenant à l'état « haut » à son tour. La sortie de la porte NAND (III) de IC2 passe à l'état « bas », ce qui entraîne deux conséquences :

- La sortie de la porte NAND (I) de IC2 passe à l'état « bas ». La led verte L1 s'éteint
- La sortie de la porte NAND (II) de IC2 passe à l'état « haut ». L'oscillateur devient actif. Il délivre sur sa sortie

des créneaux de forme carrée à une fréquence de l'ordre de 2 Hz. La led rouge L2 se met alors à clignoter.

Réalisation

Montage du module

Le circuit imprimé fait l'objet de la figure 7, tandis que l'implantation des composants est représentée en figure 8.

Dans un premier temps, tourner les curseurs des deux ajustables à fond dans le sens horaire. Dans cette configuration, leurs potentiels de sortie est nul.

Réglages

Pour que le détecteur puisse fonctionner en décrochant n'importe lequel des deux postes téléphoniques en premier, repérer d'abord celui dont la

prise de ligne se traduit par le potentiel le plus bas.

Une fois le combiné du poste retenu décroché, il suffit de tourner lentement le curseur de l'ajustable A1 dans le sens anti-horaire jusqu'à obtenir l'illumination de la led verte L1. Dépasser légèrement cette position angulaire du curseur pour obtenir une meilleure stabilité du réglage.

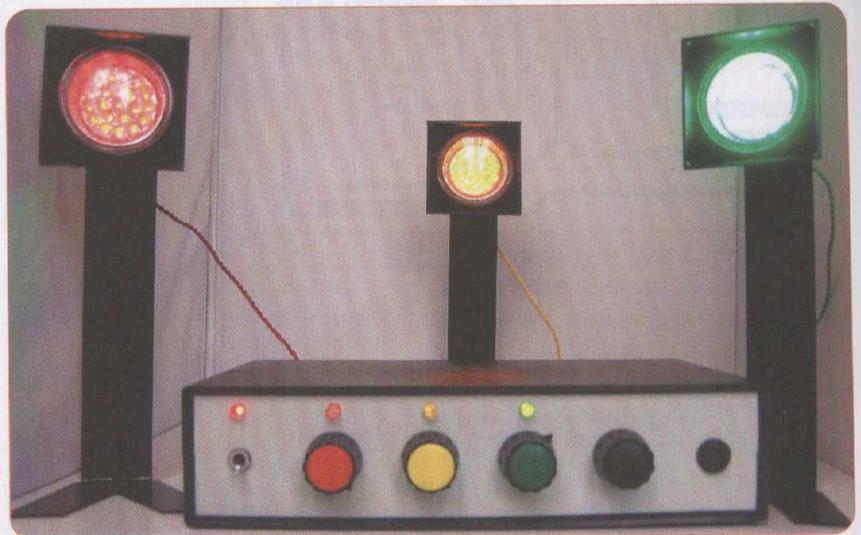
En laissant le premier poste décroché, décrocher ensuite le second poste. Il convient alors de tourner le curseur de l'ajustable A2 dans le sens horaire jusqu'au moment où la led verte L1 va s'éteindre et la led rouge L2 clignoter.

Comme précédemment, dépasser ensuite très légèrement la position angulaire ainsi obtenue.

R. KNOERR

Modulateur de lumière écologique et sécuritaire (en 12 V avec ses spots à LEDs)

Même si vous êtes jeunes, vous connaissez certainement les modulateurs de lumière, ces appareils en vogue dans les années 70. Ceux-ci créent une animation lumineuse liée au rythme de la musique, en séparant trois plages de fréquences (graves, médiums et aigus) avec trois couleurs.



Plusieurs problèmes se posent aujourd'hui. Tout d'abord la sécurité, car ces appareils fonctionnent tous avec la tension du secteur. Celle-ci se retrouve sur les bornes de sorties des spots et reste omniprésente sur le circuit imprimé. De plus, les triacs génèrent des parasites désagréables dans les installations musicales et sont difficiles à éliminer. Le second souci concerne la consommation d'énergie et la technologie. Chaque spot (alimenté sous 230 V) consomme en général 60 W. Un modulateur de lumière dans sa version de base (trois spots) absorbe donc 180 W. Or, nous savons qu'une ampoule à incandescence évacue plus de 90 % de l'énergie consommée en chaleur. Pur gâchis, car nous voulons de la lumière ! Nous nous sommes penchés sur ces problèmes et avons conçu un appareil sécuritaire, économe et à la pointe de la technologie actuelle car il utilise des ampoules 12 V constituées de leds. Celles-ci consomment 1,4 W au lieu de 60 W (42 % d'économie pour notre planète) et produisent une lumière assez vive, sans inertie, pour un coût à peu près identique.

Pour compléter agréablement cette réalisation, nous vous proposons de fabriquer très simplement les spots supportant les ampoules à leds à l'aide de pièces en fibre époxy cuivrée (circuits imprimés non gravés), soudées entre elles. Pour terminer, sachez que notre modulateur de lumière peut s'alimenter soit à partir du secteur, soit à partir d'une source continue de +12 V (allume-cigares, batterie, etc.).

Principe de fonctionnement

En suivant le schéma de la figure 1, commençons par l'étude de l'alimentation. Un transformateur fournit une tension de 9 V, qui après redressement (diodes D1 et D2) et filtrage par les condensateurs C1 à C3 donne environ 12 V. Notre montage peut être alimenté soit à partir du secteur, soit à partir d'une source en +12 V. De ce fait, les diodes D3 et D4 servent d'aiguillage et évitent tout retour. Le fusible Fus1 protège le montage en cas de court-circuit en sortie. La Led1 limitée en courant par la résistance R27 atteste la présence de la tension.

Le micro et son préampli

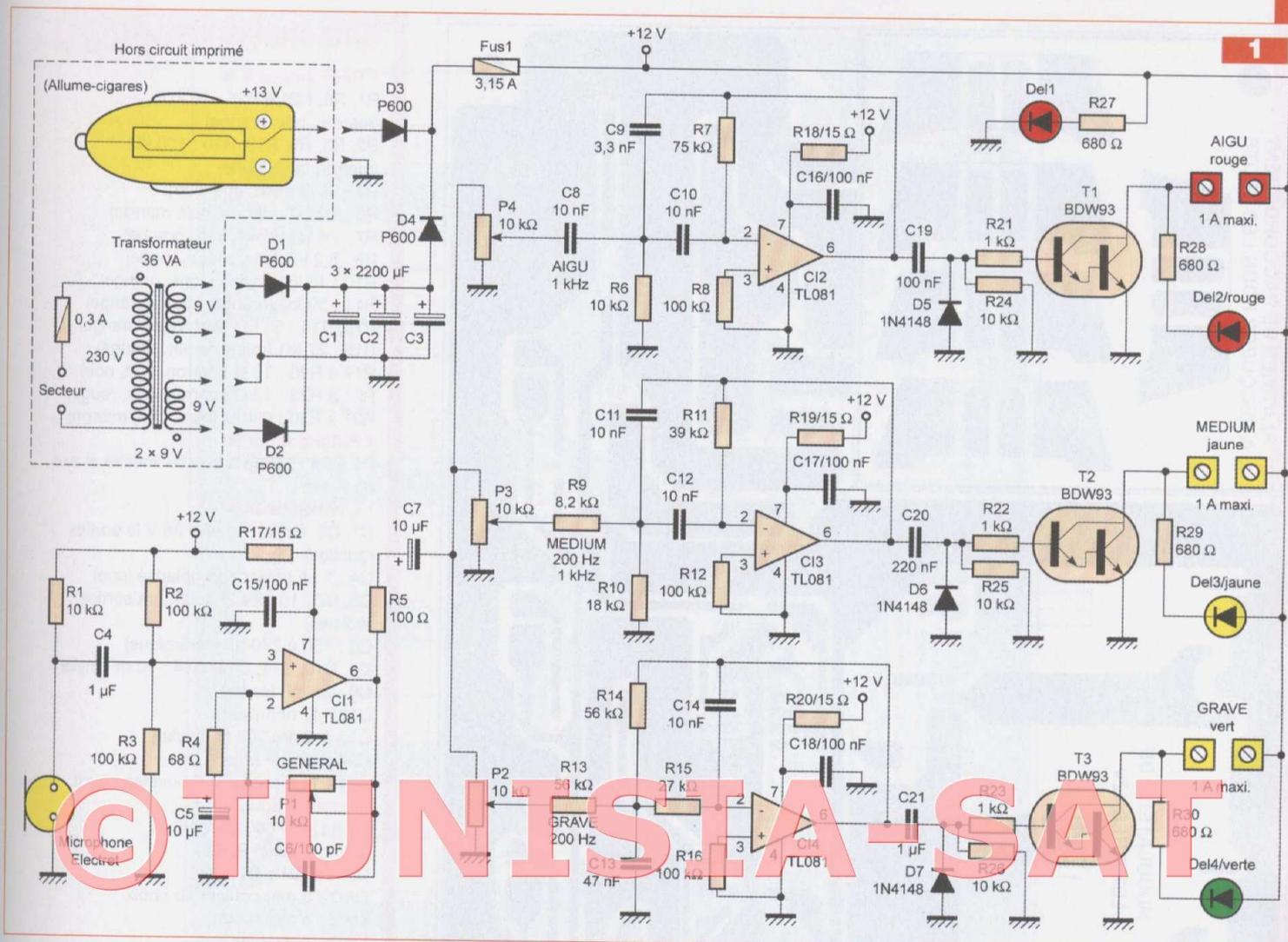
Nous avons choisi un microphone à électret à deux fils ; un modèle très courant, économique et discret. La résistance R1 réduit sa tension d'alimentation et le signal sonore, de faible niveau, est appliqué, après le condensateur de liaison C4, sur l'entrée « non inverseuse » de l'amplificateur opérationnel CI1. Les résistances R2 et R3 forment un diviseur de tension et polarisent cette même entrée à +6 V. Le gain de CI1 est déterminé par la résistance R4 et le potentiomètre P1 selon la formule suivante :

$$\beta = (P1 / R4) + 1$$

Le gain maximal est donc égal à :

$$\beta = (10000 / 68) + 1 = 148$$

Il est évident qu'un tel gain occasionnerait de la distorsion en audio, mais dans notre cas, il s'agit simplement d'illuminer des ampoules ! Il est possible de modifier le gain maximal en changeant la valeur de R4, mais il est préférable de ne pas descendre sous le seuil des 56 Ω au risque de saturer complètement CI1 lorsque P1 est en butée. Le condensateur C6 évite les perturbations HF et C5 limite les très



basses fréquences. Le signal de sortie transite par la résistance de protection R5 et le condensateur de liaison C7.

Les filtres

Il s'agit de trois filtres actifs du second ordre. Il est évident que nous ne détaillerons pas ici le calcul de ces filtres, les formules sont longues, fastidieuses et sortent du cadre de cet article. D'ailleurs, il est préférable de faire appel à un logiciel spécialisé pour les effectuer.

Le principe est classique et couramment employé en audio. Les potentiomètres P2, P3 et P4 dosent la sensibilité d'entrée de chacun d'eux.

Le « passe-haut » organisé autour de C12 coupe toute fréquence inférieure à 1 kHz. Le « passe-bande », construit autour de C13, traite les fréquences comprises entre 200 Hz et 1 kHz.

Enfin, le « passe-bas », élaboré avec C14, coupe toute fréquence supérieure à 200 Hz. Des filtres du second ordre

offrent une pente suffisamment raide pour séparer les trois canaux.

Une pente plus raide aurait alourdi considérablement le schéma sans pour autant procurer une nette amélioration sur les effets lumineux.

Les résistances R17 à R20 et les condensateurs C15 à C18 découplent efficacement les alimentations des quatre amplificateurs opérationnels.

Les étages de sorties

Les condensateurs de liaisons C19 à C21 améliorent la sélectivité des filtres. Les transistors bipolaires de type « Darlington » T1 à T3 permettent largement de commander, un courant de 1 A par canal (un maximum de huit spots). Ils sont montés en « collecteur ouvert ». Les diodes D5 à D7 servent d'écrêteurs.

Les résistances R21 à R23 acheminent le signal sur la base de chaque transistor. Les résistances R24 à R26 bloquent celles-ci au repos, en absence

de modulation. Les Leds 2 à 4 visualisent l'effet lumineux en face avant, elles sont limitées en courant par les résistances R28 à R30.

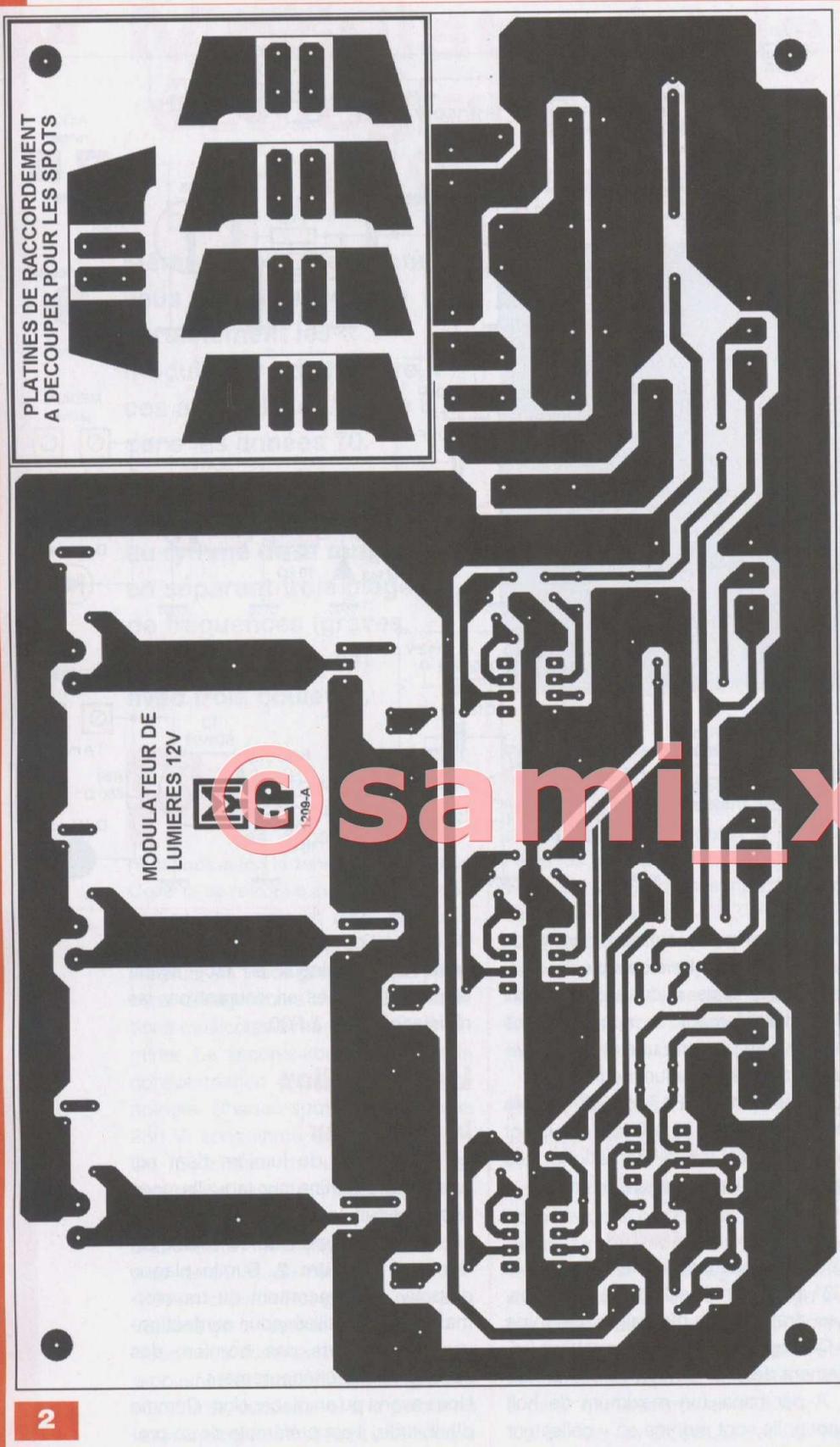
La réalisation

Le modulateur

Le modulateur de lumière tient sur une unique platine sur laquelle nous avons réduit les câblages externes. Le dessin du typon de ce circuit est donné à la figure 2. Sur la plaque d'époxy, l'emplacement du transformateur a été utilisé pour confectionner les supports des borniers des spots à usiner ultérieurement.

Nous avons pu en placer cinq. Comme d'habitude, il est préférable de se procurer tous les composants avant de commencer l'insolation de la plaque présensibilisée.

Graver le circuit imprimé selon la méthode photographique, afin de respecter les largeurs des pistes suppor-



2

Nomenclature

• Résistances 5 %

- R1, R6, R24 à R26 : 10 k Ω (marron, noir, orange)
- R2, R3, R8, R12, R16 : 100 k Ω (marron, noir, jaune)
- R4 : 68 Ω (bleu, gris, noir)
- R5 : 100 Ω (marron, noir, marron)
- R7 : 75 k Ω (violet, vert, orange)
- R9 : 8,2 k Ω (gris, rouge, rouge)
- R10 : 18 k Ω (marron, gris, orange)
- R11 : 39 k Ω (orange, blanc, orange)
- R13, R14 : 56 k Ω (vert, bleu, orange)
- R15 : 27 k Ω (rouge, violet, orange)
- R17 à R20 : 15 Ω (marron, vert, noir)
- R21 à R23 : 1 k Ω (marron, noir, rouge)
- R27 à R30 : 680 Ω (bleu, gris, marron)

• Potentiomètres

- P1 à P4 : 10 k Ω à courbe linéaire et axe de 6 mm

• Condensateurs

- C1, C2, C3 : 2200 μ F / 25 V (à sorties radiales)
- C4 : 1 μ F (mylar non polarisé long)
- C5, C7 : 10 μ F / 25 à 63 V (à sorties radiales)
- C6 : 150 à 270 pF (céramique)
- C8, C10, C11, C12, C14 : 10 nF (mylar)
- C9 : 3,3 nF (mylar)
- C13 : 47 nF (mylar)
- C15 à C19 : 100 nF (mylar)
- C20 : 220 nF (mylar)
- C21 : 1 μ F (mylar non polarisé court)

• Semi-conducteurs

- D1 à D4 : P600 (diode 6 A) (Saint Quentin Radjo)
- D5, D6, D7 : 1N4148
- Led1 : 5 mm couleur au choix
- Led2 : 5 mm rouge
- Led3 : 5 mm jaune
- Led4 : 5 mm verte
- T1, T2, T3 : BDW93
- CI1 à CI4 : TL071

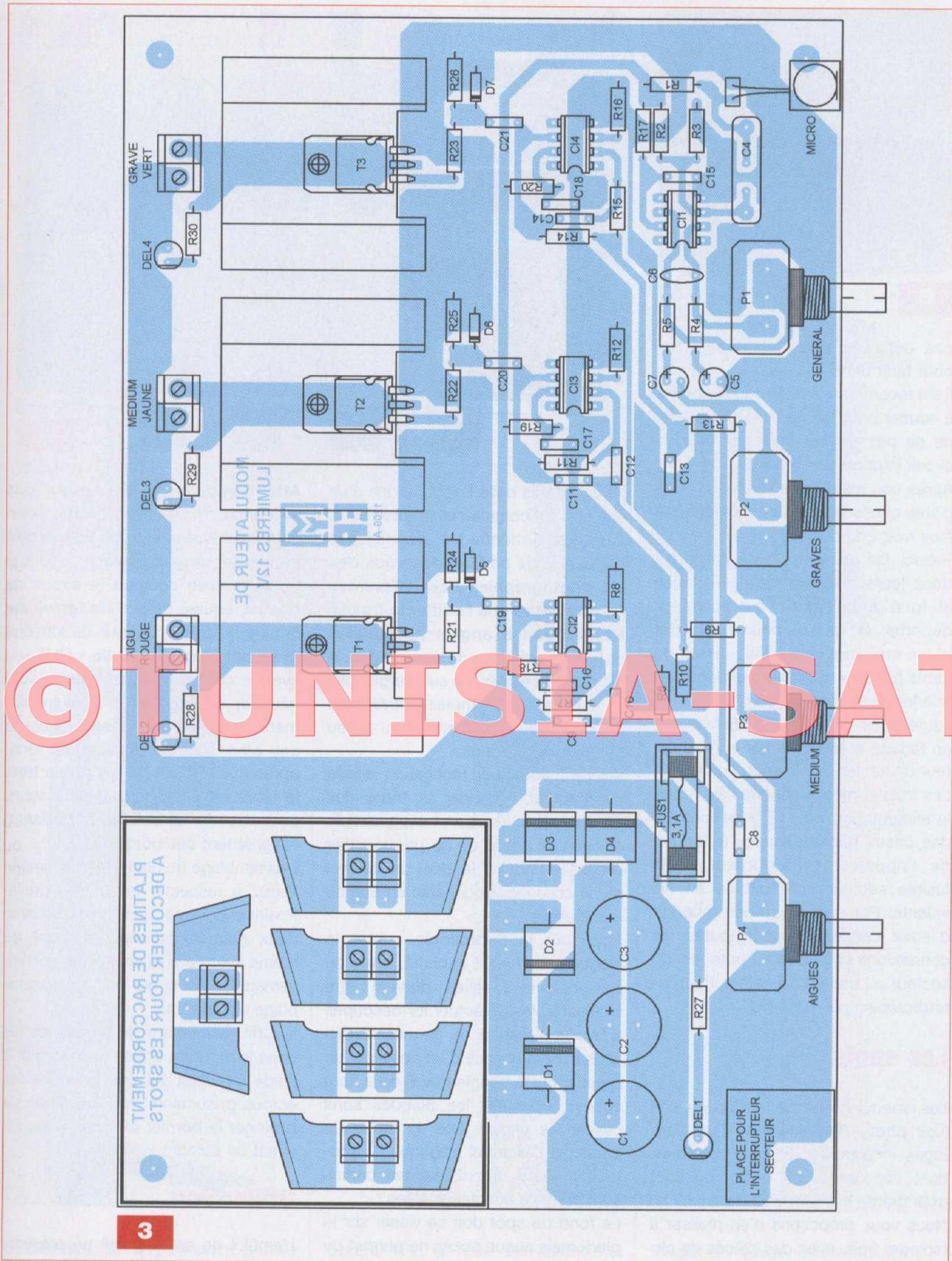
• Divers

- 1 transformateur 2 x 9 V / 36 VA
- 1 fusible en verre de 5 x 20 / 0,31A ou 0,5 A
- 1 fusible en verre de 5 x 20 / 3,1 A
- 2 porte-fusibles type boîtier isolé pour circuit imprimé, pour fusibles de 5 x 20
- 4 supports de circuits intégrés à 8 broches
- 3 dissipateurs thermiques pour TO220 type ML33
- 1 microphone à électret à 2 fils
- 1 interrupteur unipolaire 1A / 230V / AC
- 3 borniers à 2 vis au pas de 5,08 mm
- Picots à souder
- Barrettes sécables mâles et femelles type tulipe
- Visserie laiton diamètre 3 mm.
- 1 boîtier plastique Ref. HAED7 (Électronique Diffusion)
- 3 ampoules 21 leds / 12 V

tant « la puissance ». De plus, c'est la seule méthode permettant d'obtenir un travail irréprochable. Percer toutes les pastilles à l'aide d'un foret de \varnothing 0,8 mm puis aléser cer-

taines à un diamètre supérieur permettant le passage des pattes des pièces plus imposantes. Effectuer la découpe nécessaire au logement du transformateur et celle séparant les petits cir-

cuits supportant les borniers servant de douilles aux ampoules. Pour le câblage des composants, suivre scrupuleusement la **figure 3** et la **photo A**.



3

Notez qu'il n'y a aucun pont de liaison (strap).

Commencer par les résistances, les petites diodes (D5 à D7), les supports de circuits intégrés, les connecteurs

constitués de broches de barrettes femelles de type tulipe (pour les leds et le micro), le condensateur céramique, ceux au mylar, les borniers à vis (facultatifs), le porte-fusible, les

grosses diodes (D1 à D4), les transistors de puissance vissés contre leurs dissipateurs thermiques, les condensateurs chimiques et enfin, les potentiomètres. Le transformateur ne doit



B

pas dépasser certaines dimensions pour tenir dans son enclave.

Il est recommandé d'utiliser des picots à souder pour les raccordements afin de ne pas avoir à intervenir sous le circuit imprimé par la suite.

Après une minutieuse vérification des pistes et des composants, préparer la face avant du boîtier.

Passer les axes des potentiomètres dans leurs trous et visser la platine au fond du boîtier. Si vous souhaitez déporter le micro, pour bénéficier d'une meilleure sensibilité, utilisez du câble blindé « mono » sans dépasser une longueur de 50 à 60 cm.

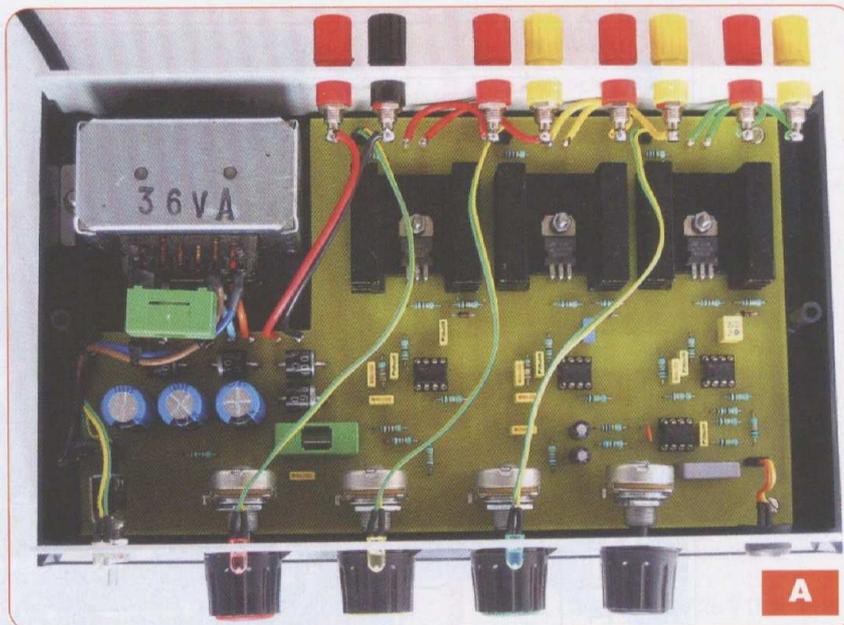
Toutefois, il est préférable de le placer en façade et d'approcher le modulateur de lumière de la source sonore. Les trois sorties, ainsi que l'éventuelle alimentation en +12 V se font sur des prises banane situées à l'arrière de l'appareil. L'interrupteur et le fusible secteur sont câblés en fils volants. Par sécurité, il est impératif d'isoler convenablement toutes les connexions soumises au potentiel du secteur au moyen de gaines thermo-rétractables par exemple.

Les spots

Les ampoules « basse tension » à leds (voir **photo B**) présentent des avantages indéniables. Elles sont cependant dépourvues de boîtier ou spot pour mettre leur lumière en valeur.

Nous vous proposons d'en réaliser à moindre frais, avec des pièces de circuit imprimé (fibre époxy, **photo C**), coupées selon le plan précis donné à la **figure 4** à l'échelle 1:2 et soudées entre elles (échelle 1 sur internet).

Une finition avec une couche de peinture noire satinée en bombe, leur don-



A

nera une très belle finition, digne d'un équipement commercial (**photo D**).

La **figure 5** montre les assemblages de face et de profil. **Aidez-vous des six photographies des différentes étapes pour vous faciliter le travail.**

Respecter les angles spécifiques et la verticale lors des soudages. A propos de ceux-ci ne surchargez pas en soudure, de simples points bien faits à chaque extrémité et au milieu des pièces suffisent.

Voici la méthode de fabrication utilisée par l'auteur. Reporter le tracé des pièces à découper sur une photocopie en prenant garde de ne pas modifier l'échelle. Enduire le dos de celle-ci d'une colle repositionnable en bombe (papeteries).

Appliquer la photocopie contre la plaque pour circuit imprimé, brute ou présensibilisée, elles doivent être indissociables. Effectuer les découpes à la scie à métaux ou au massicot (si vous avez la chance d'en posséder un assez robuste pour le travail de la fibre époxy). Ébavurer les plaques sans casser les angles. Ôter la feuille de papier et l'éventuel plastique de protection. Ainsi, les différentes parties sont prêtes à être assemblées.

Le fond du spot doit se visser sur le pied, mais aucun accès ne permet de maintenir un écrou. Il faut donc en souder deux, en laiton, de 3 mm de diamètre, pour les emprisonner.

Visser les deux vis à leurs écrous et souder ces derniers contre la face cuivrée du fond.

Attention : La soudure ne doit pas solidariser la vis avec l'écrou, bien entendu ! Attendre le refroidissement total avant de les séparer.

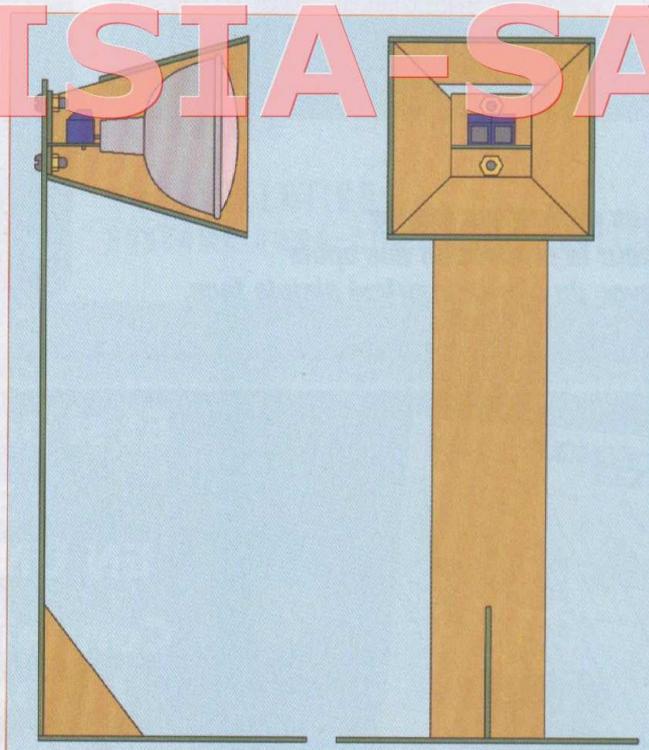
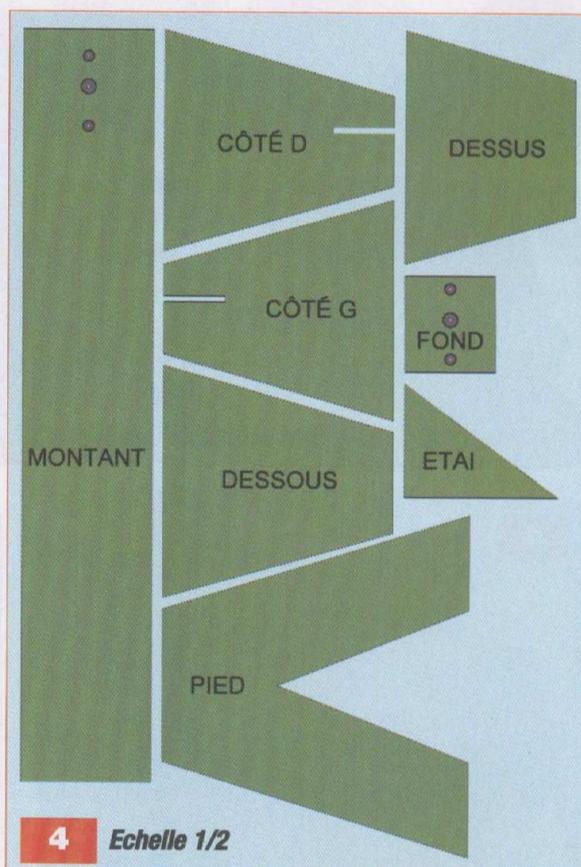
Poursuivre en soudant le circuit du bornier, équipé de ses fils (gravé sur la plaque du modulateur de lumière) et faisant office de douille « GU5.3 », avec le côté droit, puis avec le côté gauche, en le plaçant convenablement dans les encoches prévues à cet effet. Souder ensuite le fond, après avoir passé les fils par le trou, le dessous et le dessus plus court, pour accéder au bornier, en veillant à l'alignement des bords.

L'assemblage du pied est plus simple. Veillez à respecter les angles droits. Positionner le montant sur le pied avec deux gouttes de soudure. Faire de même avec l'étau et consolider définitivement les soudures lorsque l'assemblage est correct.

Il suffit maintenant de passer les fils dans le montant et de visser le spot à l'aide de deux vis courtes dans les écrous prisonniers. N'oubliez pas de protéger le bornier (douille) et les fils avant de peindre.

Utilisation

L'emploi de cet appareil ne présente aucune difficulté. Alimentez-le par le secteur, ou à partir d'une source continue en +12 V (pas d'interrupteur dans ce cas). Positionner le modulateur de lumière, ou le micro déporté, près des haut-parleurs. Les réglages dépendent

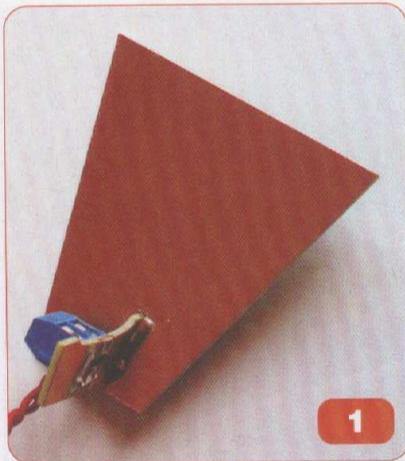


uniquement de la puissance sonore ambiante, il est donc difficile de donner des précisions à ce sujet. Toutefois essayez de procéder ainsi : régler les potentiomètres des trois canaux (P2 à P4) en position trois quarts (sens horaire), ajuster le niveau

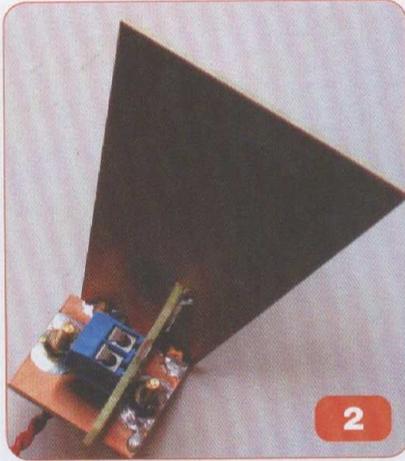
général (P1) à votre convenance et retoucher chaque voie pour obtenir les effets lumineux bien rythmés. Avec certains microphones très sensibles, lorsque tous les réglages sont au maximum, il arrive que les spots s'allument en permanence (saturation),

il suffit de réduire les niveaux avec P1 à P4 (sens anti-horaire). Les éclairs des spots à leds étant assez violents, évitez de les regarder directement, pour préserver la bonne santé de vos yeux.

Y. MERGY



1



2



3



4



5



6

Les différentes étapes pour la réalisation des spots avec du circuit imprimé simple face.

@sami_x28



Et si on parlait tubes...

33 COURS
EN UN SEUL CD-ROM

Connaître et maîtriser
le fonctionnement
des tubes électroniques

Bon à retourner à : TRANSOCÉANIC - 3, boulevard Ney 75018 Paris - France

Je désire recevoir le CD complet 33 premiers cours (fichiers PDF) « Et si on parlait tubes... »

France : 50 €

Union européenne : 52 €

Autres destinations : 53 €

J'envoie mon règlement

par chèque joint à l'ordre de Transocéanic

par virement bancaire (IBAN : FR76 3005 6000 3000 3020 1728 445/BIC : CCFRFRPP)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville-Pays : _____ Tél. ou e-mail : _____

Stereo

PRESTIGE & IMAGE



- SOURCES
LINA AKURATE DS
CAMBRIDGE DAC MAGIC
- ÉLECTRONIQUES
ACCUPHASE DG-48 Égaliseur
3D LAB 1 MILLENNIUM MK2
PRIMALUNA DIALOGUE SIX+THREE
PERREAUX ELOQUENCE 250i
DEVIALET D PREMIER
LUXMAN SQ-38U
NAIM-AUDIOVECTOR Système TRIO

- ACOUSTIQUE
MAGICO MS

- IMAGE
JBC HD-950

- INSTALLATION
Système home-cinéma d'exception

© TUNISIA-SAT



L 14379 - 40 - F: 5,00 €



BEL : 5,70 € - ESP : 6,00 € PORT. CONT. : 6,00 € - DOM : 5,50 € - MAROC : 60 DH

EN KIOSQUE ACTUELLEMENT

Amplificateur de 2 x 60 W Push-Pull ultra-linéaire de KT77

Cette réalisation très classique met en œuvre un push-pull de tétrodes KT77 fonctionnant en classe AB1. Il développe une puissance de 2 x 60 watts RMS pour un taux de distorsion de l'ordre de 2%.

C'est une réalisation, dont le coût reste abordable pour un ampli à tubes de cette classe. Aucun composant ne fait l'objet d'une fabrication «sur mesure» Les tubes sont disponibles auprès de nombreux distributeurs tant en NOS qu'en nouvelle fabrication.

Le schéma

Circuit d'entrée et déphaseur

L'impédance d'entrée est fixée à 80 k Ω , mais peut être supérieure en augmentant la valeur de R1 (figure 1). Le signal est injecté sur la grille, broche 4 de la 6SL7 (V1B). Le gain de cet étage est de 50 (34 dB) sans contre-réaction. Le tube 6SN7 (V2B) est monté en cathode suivieuse et le couplage V1 vers V2 est direct. La polarisation des grilles des deux



éléments du premier tube (V1) est fixée à 42 Vdc par le pont diviseur R4/R5. Ceci nous permet de limiter drastiquement les variations du point de fonctionnement dues aux dispersions des caractéristiques Vgk. Le déphaseur est du type paraphase, il a été décrit en détail dans votre EP314 sous la plume de notre collaborateur A. Bassi. L'ajustable P1 permet de doser l'amplitude du signal déphasé et d'injecter exactement le niveau requis aux tubes de puissance, sans affecter le point de fonction-

nement des «drivers». Son réglage permet de réduire le taux de distorsion à son minimum. Pour autant que les tétrodes de sortie soient bien appariées, ce réglage correspond à une amplitude identique du signal sur chacune des cathodes. Un simple voltmètre AC est alors utilisé pour ce réglage. Les deux signaux déphasés se retrouvent aux cathodes de la 6SN7 (V2). L'avantage de ce type de circuit est une parfaite symétrie et une attaque des tubes de puissance à basse impédance.

6SL7	
Filaments	6,3 V - 0,3 A
V-I nominal	250 V - 2,3 mA
Va max	300 V
Ik max	10 mA
Wa max	1 W
S	1,6 mA/V
μ	70
Ri	44 K Ω

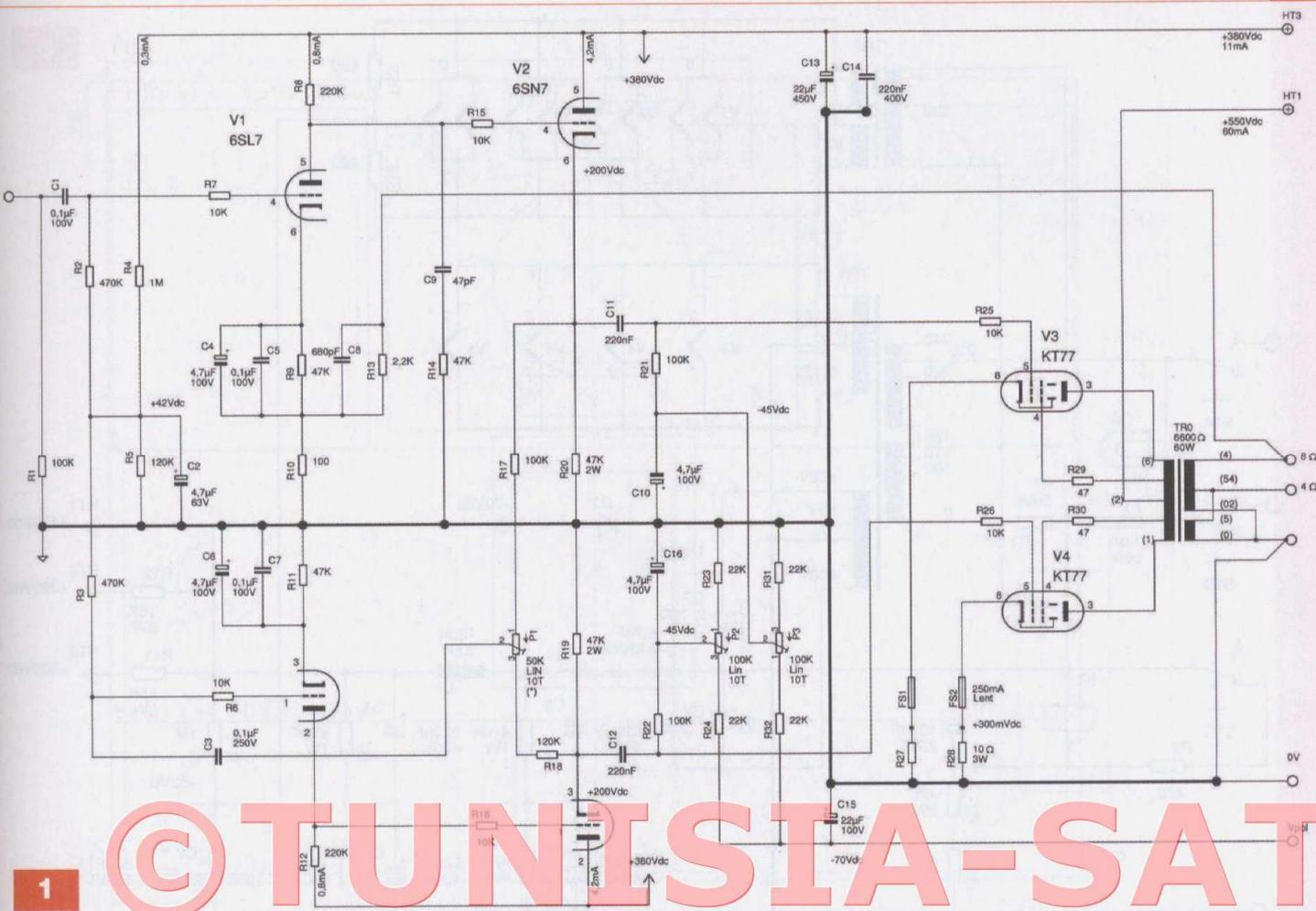
2

6SN7	
Filaments	6,3 V - 0,6 A
V-I nominal	250 V - 9 mA
Va max	300 V
Ik max	20 mA
Wa max	5 W
S	2,6 mA/V
μ	20
Ri	7,7 K Ω

3

KT77	
Filament	6,3 V / 1,4 A
Va max	800 V
Vg2 max	650 V
Ik max	200 mA
Wa max	32 W
Wg2 max	6 W
μ	10,5 mA/V
Ri	23 K Ω

4



Le choix des tubes 6SL7 et 6SN7 s'est imposé logiquement pour ce type de réalisation. Leur réputation de fiabilité n'est plus à démontrer (figure 2 et 3).

Le Push-Pull

Le push-pull met en œuvre deux tétrodes KT77. Ce tube au culot octal admet une dissipation anodique maximale de 32 W et présente trois avantages certains : le chauffage des filaments ne nécessite que 1,4 A, sa pente est de 10,5 mA/V et il est spécifié pour une tension maximale de 800 V à l'anode et 650 V à l'écran (figure 4 et photo A).

La KT77 a été conçue spécialement pour le fonctionnement en ultra-linéaire. Elle est donc particulièrement résistante et sa durée de vie affichée selon les spécifications du fabricant Genalex est estimée à 10 000 h pour une dissipation moyenne de 25 W par tube. Nous avons opté pour la polarisation individuelle des grilles. Le push-pull est alimenté en +550 Vdc (non-stabilisé) aux anodes et grilles «écran».

Les cathodes sont reliées à la masse par des résistances de 10 Ω et chaque tube est protégé par un fusible de 250 mA.

Les potentiomètres P2 et P3 fixent le courant de repos à 30 mA.

La dissipation de chaque tube au repos est de 16,5 W. A la puissance maximale, le courant de cathode monte à 100 mA.

Les tubes mis en service sont de marque Genalex et JJ Electronic avec les mêmes résultats probants. Nous fonctionnons en classe AB1 jusqu'à la puissance maximale.

Le transformateur de sortie

Le modèle choisi est un Hammond 1650P (figure 5).

Son impédance primaire fait 6 600 Ω et il est pourvu de prises à 43 % pour le raccordement des grilles «écran».

Le secondaire permet le raccordement fixe de charges de 4/8/16 Ω.

La BP s'étend de 30 Hz à 30 kHz à la puissance nominale de 60 W.

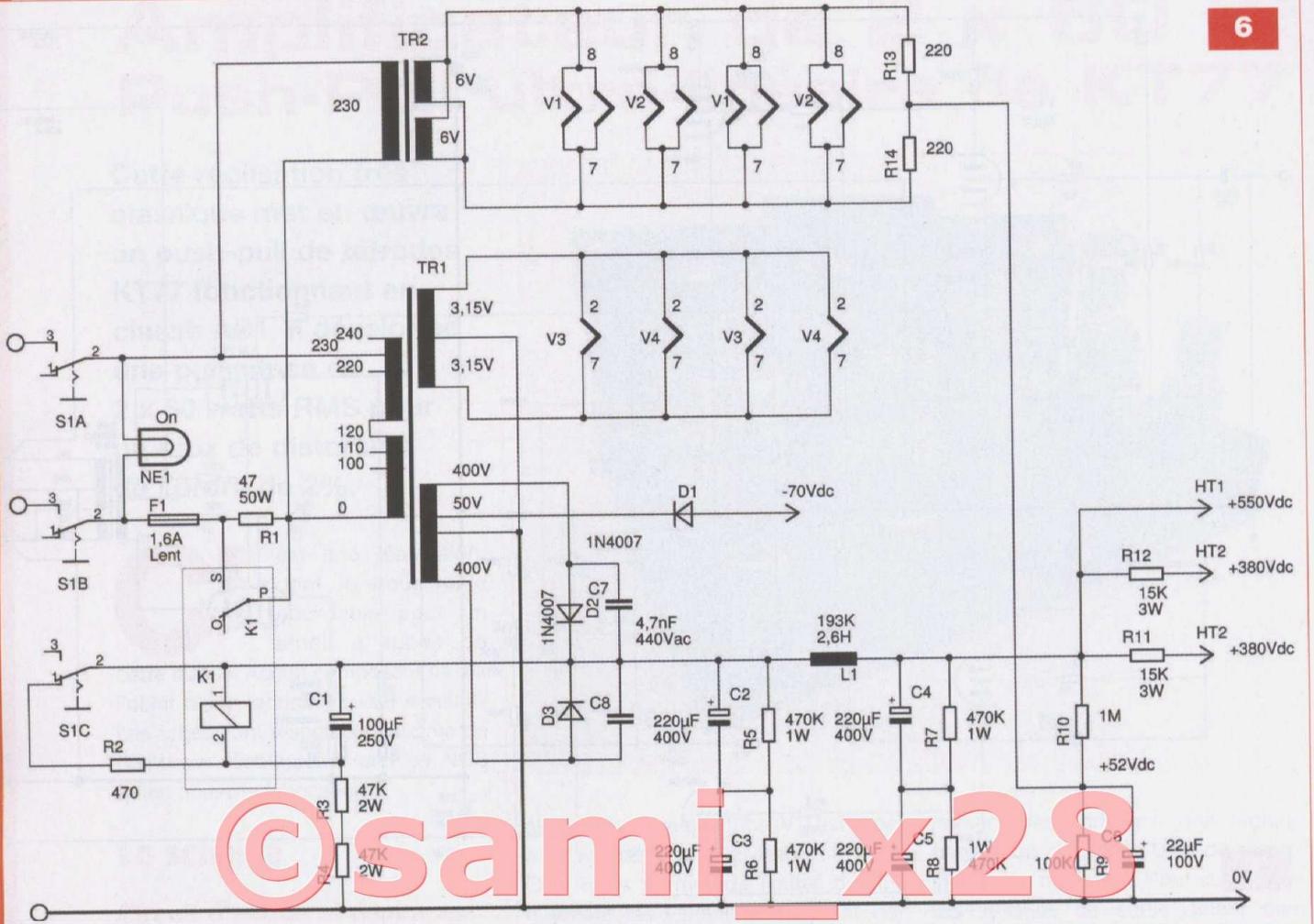
L'impédance recommandée par le



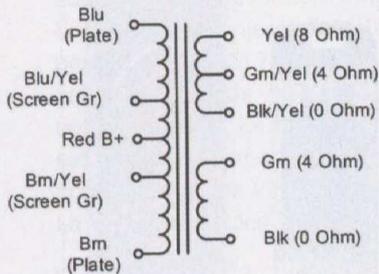
fabricant des tubes pour cette configuration est de 5 500 Ω. Ceci reporte l'impédance de sortie de 8 Ω à 6,6 Ω, ce qui est proche de l'impédance fréquemment rencontrée pour les enceintes hifi bien amorties.

Circuit de contre-réaction et d'amortissement

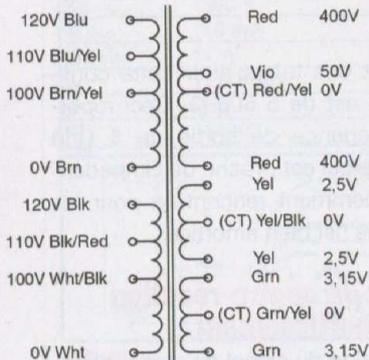
Une fraction du signal de sortie, prélevée directement au bornier du HP est



5



7



réinjectée dans le circuit de cathode de V1A. Nous avons volontairement opté pour un taux de contre-réaction assez faible : 8 dB. La qualité du montage et certainement des tubes de sortie nous permet de nous contenter de ce faible taux de contre-réaction. En l'absence de contre-réaction le taux de distorsion à 60 W est inférieur à 5 %. C'est également un gage de stabilité pour l'amplificateur. En l'absence de charge, le push-pull n'accroche pas ni ne présente d'instabilité à basse fréquence, du type «motor boating». Ce faible taux influence également le comportement à l'écrêtage. Ce dernier se produit de manière assez douce, alors qu'un taux de contre-réaction plus élevé a tendance à rendre le «clipping» plus abrupt. En l'absence de contre-réaction, l'impédance interne de l'amplificateur est de 8 Ω. Le raccordement d'une charge de 8 Ω fait chuter la tension de sortie de

moitié. C'est la contre-réaction qui conditionne l'impédance interne ou le facteur d'amortissement. Ce dernier est de 3,2 pour une impédance interne de 2,5 Ω.

Il est possible d'améliorer ce facteur en augmentant le taux de contre-réaction, toutefois 8 dB constitue un bon compromis.

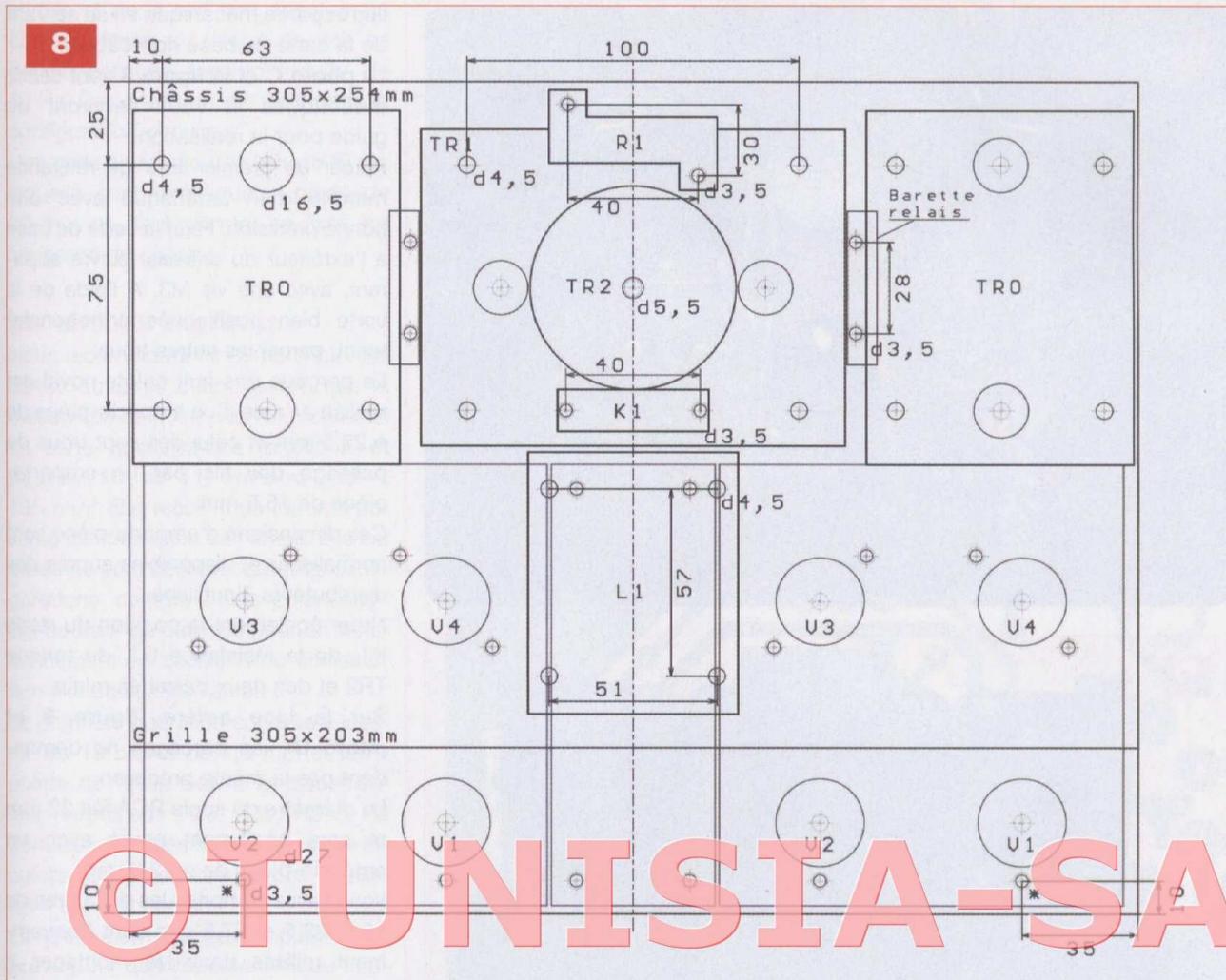
Le rôle du circuit d'amortissement (R14/C9) est de limiter la bande passante interne à 30 kHz, de temporiser la progression des transitoires et empêcher le fonctionnement non-linéaire du push-pull.

Ce phénomène n'existe pas en l'absence de contre-réaction.

Le temps de montée est de 6 μs.

Circuit d'alimentation

Un transformateur de 300 VA fournit la tension de chauffage de 6,3 Vac, la HT de 800 Vac (à prise centrale) et les 50 Vac pour la polarisation (figure 6). Il est disponible chez Hammond et porte la référence 300BX (figure 7).



La mise en service de l'alimentation est temporisée par l'intermédiaire d'un relais de 230 Vac.

En effet, la pointe en courant qui atteint aisément les 20 A à la mise sous tension aurait tôt fait de détruire l'interrupteur.

A la mise sous tension, une résistance limite le courant à 4 A pendant 5 s, le temps que le régime alternatif s'établisse dans le transformateur et que les condensateurs «tampons» se chargent.

La temporisation du relais K1 est réalisée par le circuit C1 - R3+R4. Après la situation «transitoire», la tension s'établit à 133 Vdc aux bornes de K1. Comme le secondaire est à prise centrale, le redressement se fait par deux diodes 1N4007.

La haute tension redressée et filtrée par la cellule C2-C3 - L1 - C4-C5 atteint +550 Vdc. La self de filtrage de 2,6 H est prévue pour un courant maximal de 300 mA. Sa résistance propre fait 21 Ω.

L'ondulation résiduelle après filtrage est de 30 mVac et 300 μVac en C13 sur les cartes amplificatrices.

La tension négative de polarisation est obtenue par le redressement de la prise 50 Vac. Le condensateur tampon est placé sur la carte amplificatrice.

Le courant de chauffage cumulé de tous les tubes atteint (4x1,4 A) + (2x0,3 A) + (2x0,6 A) soit 7,4 A.

Le transformateur principal ne délivre que 6 A. Nous réservons celui-ci pour le chauffage des quatre KT77.

Nous utilisons un transformateur torique de 15 VA pour le chauffage des 6SL7 et 6SN7.

Comme ce transformateur peut débiter 2,5 A sous 6 Vac, la tension s'établit à 6,3 Vac pour le courant de chauffage de 1,8 A.

Les filaments des huit triodes sont polarisés à +52 Vdc, afin de supprimer l'influence thermoïonique «filament-cathode» qui peut induire un ronflement à 50 Hz, surtout au niveau des triodes d'entrée.

Le niveau de bruit mesuré en sortie haut-parleur est de 500 μVac linéaire et 80 μVac en pondération A.

Le transformateur principal offre un panel complet de tensions «d'attaque» au primaire.

Il importe de choisir avec soin celle qui correspond avec votre secteur : 220, 230 ou 240 Vac.

Mise en œuvre

La mécanique

L'ensemble du projet est placé sur un châssis de dimensions extérieures 305x254x51 mm. Il porte la référence 1441-29BK3 chez Hammond. La réalisation comprend trois cartes imprimées : deux cartes amplificatrices et la carte alimentation.

La fixation des trois transformateurs et de la self ne nécessite pas de découpe au niveau du châssis, ce qui facilite grandement la réalisation et offre un maximum de place sous le châssis.

Il est plus facile de réaliser en premier

sorties et de la self doit absolument être respectée au risque de voir se développer une tension induite de 50 Hz. Cette tension est nulle dans la configuration choisie.

Une grille en fer ajourée (**photo E**) sur laquelle sont fixés quatre pieds de 20 mm de haut viendra se fixer sur les bords du châssis.

Les circuits imprimés

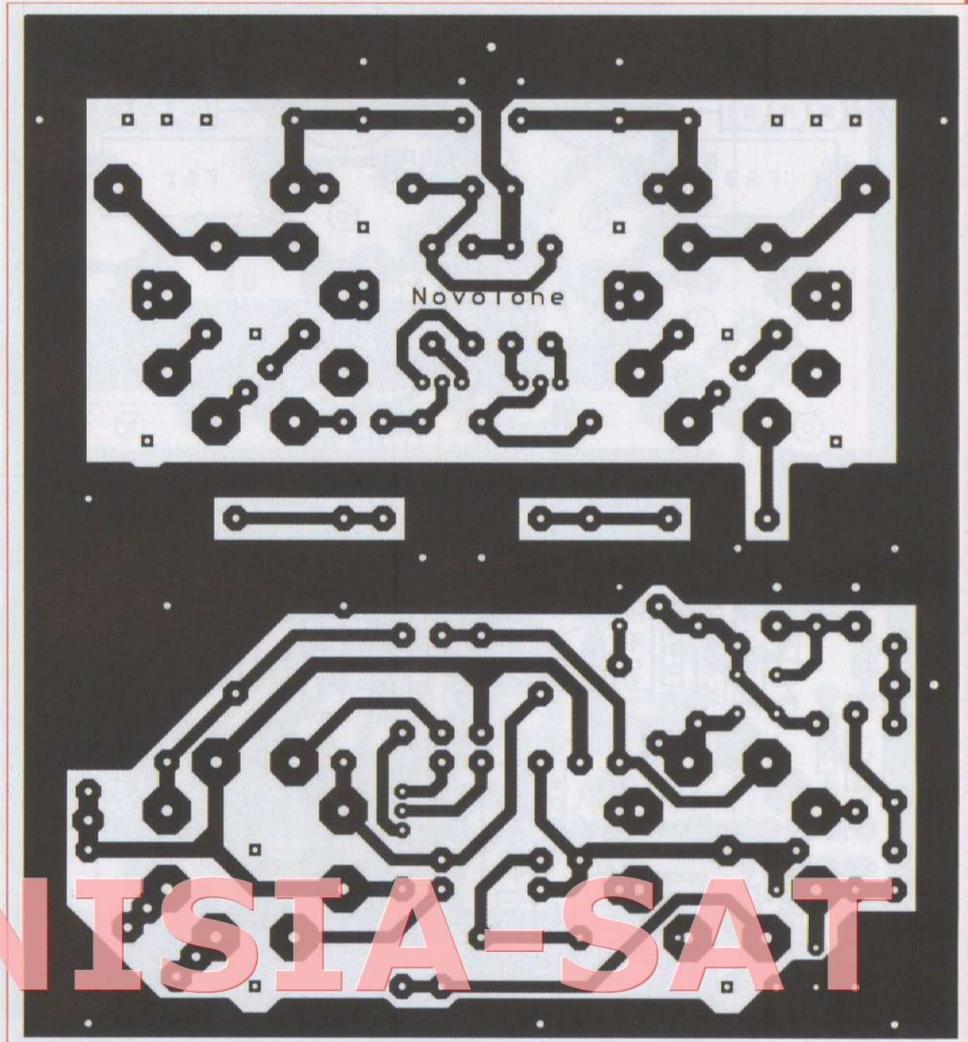
Nous recommandons de ne câbler les cartes qu'après s'être assuré que la mécanique ne pose plus de problème. La carte amplificatrice (**photo F et figures 10 et 11**) mesure 122 x 135 mm. Elle reçoit tous les composants électroniques de l'ampli. Elle est dessinée pour accepter d'autres configurations comme l'auto-polarisation par courant de cathode pour un fonctionnement en classe A ou alimentation fixe des grilles «écran».

La première opération consiste à insérer les 13 picots de 1,3 mm et les 4 points de tests. Suivra le placement des résistances R29, R30, R2 et R5 dont les soudures sont situées sous les culots octal. Nous souderons ensuite les 4 supports octal.

Le placement de ces supports est prévu pour que l'épaulement du support vienne épouser le fond du châssis lorsque la carte est fixée à l'aide d'entretoises de 15 mm. Comme ce circuit imprimé est également utilisé pour d'autres réalisations, certains emplacements de composants resteront libres. Les résistances R19, R20, R27 et R28 sont soudées à 5 mm de la surface de la carte.

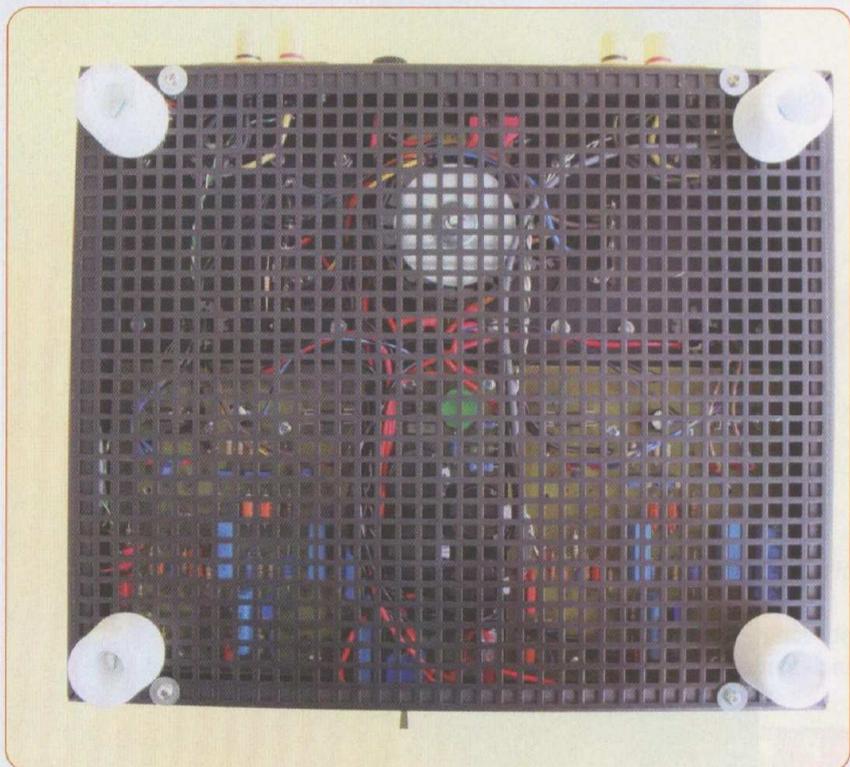
Il est préférable de pré-tester la carte en dehors du châssis. Mais cela nécessite une tension d'alimentation continue variable jusqu'à 380 Vdc ou un auto-transformateur variable. Le test se fait sans les tubes de sorties. Vérifier les valeurs des tensions aux cathodes de la 6SN7. Une tension de 200 Vdc indique un point de fonctionnement correct.

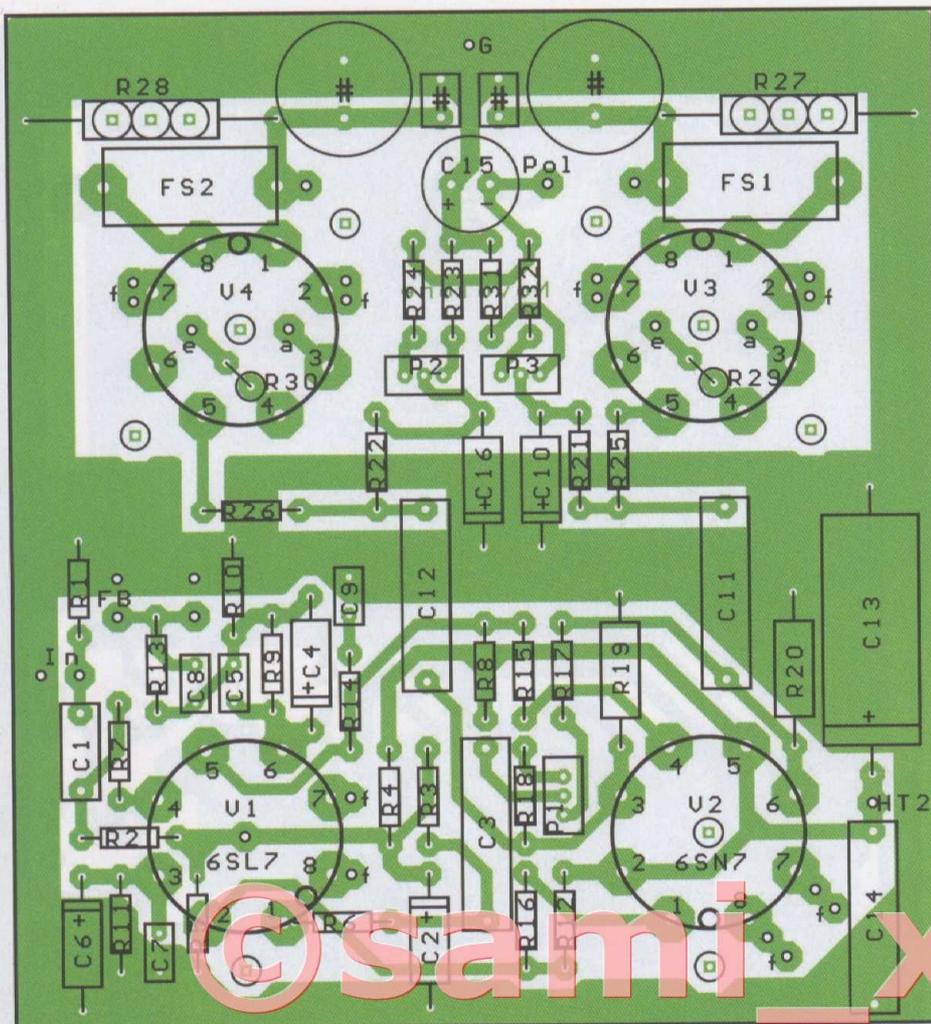
Un signal de 200 mVpp en entrée se traduit par une tension de 10 Vpp sur les broches 5 des KT77. En l'absence d'alimentation HT de test, noter que la carte est déjà fonctionnelle à partir de 40 Vdc. Sous 50 Vdc, la tension aux cathodes des 6SN7 est de +28 Vdc et le gain de 40.



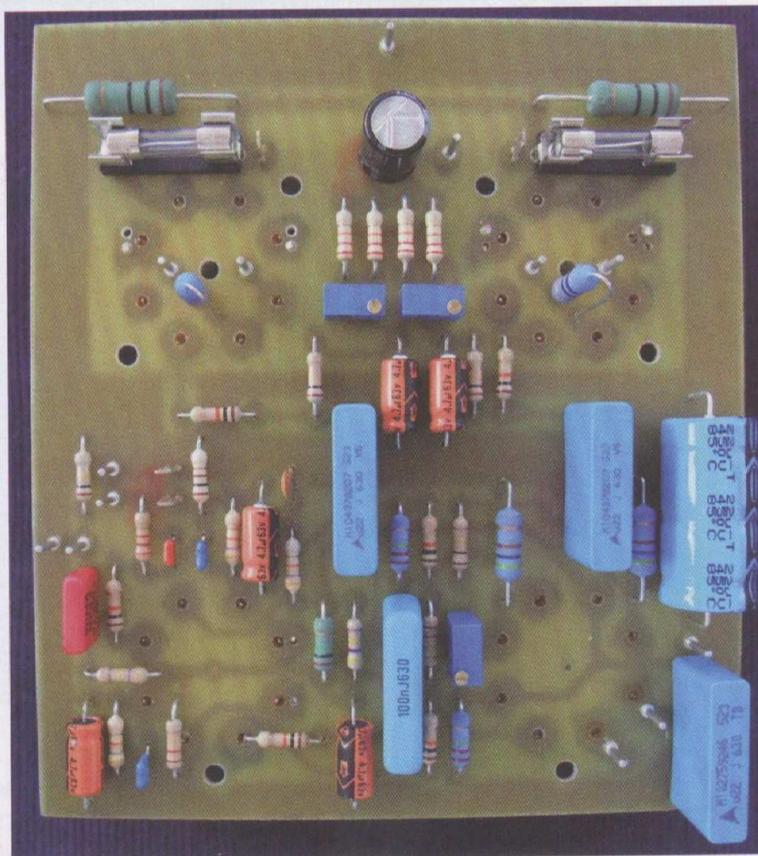
10

E





11



F

Nomenclature

CARTE AMPLIFICATRICE

- C1 : 0,1 μ F / 250 V
- C2, C4, C6, C10, C16 : 4,7 μ F / 63 V
- C3 : 0,1 μ F / 630 V
- C5, C7 : 100 nF / 100 V
- C8 : 680 pF / 100 V
- C9 : 47 pF / 500 V
- C11, C12, C14 : 220 nF / 630 V
- C13 : 22 μ F / 450 V
- C15 : 22 μ F / 100 V

• Résistances

- R1, R17, R21, R22 : 100 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R2, R3 : 470 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R4 : 1M Ω / 1 W / 5 %
- R5, R18 : 120 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R6, R7, R15, R16, R25, R26 : 10 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R8, R12 : 220 k Ω / 1 W / 5 %
- R9, R11, R14 : 47 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R10 : 100 Ω / 1/2 W / 5 %
- R13 : 2,2 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R19, R20 : 47 k Ω / 2 W / 5 %
- R23, R24, R31, R32 : 22 k Ω / 1/2 W / 5 %
- R27, R28 : 10 Ω / 2 W / 5 %
- R29, R30 : 47 Ω / 2 W / 5 %
- V1 : 6SL7
- V2 : 6SN7
- V3, V4 : 6X4

• Divers

- FS1, FS2 : 250 mA / Lent
- P1 : 50 k Ω / 10 tours
- P2, P3 : 100 k Ω / 10 tours
- 26 picots 1,3 mm
- 8 points «test»
- 4 socles fusible 20 mm
- 8 supports octal CI

Le potentiomètre P1 est ajusté pour obtenir exactement la même tension AC sur chaque cathode.

La carte alimentation (**photo G et figures 12 et 13**), mesure 135 x 50 mm. Les 21 picots de 1,3 mm sont d'abord insérés, ensuite viennent les composants par ordre de taille.

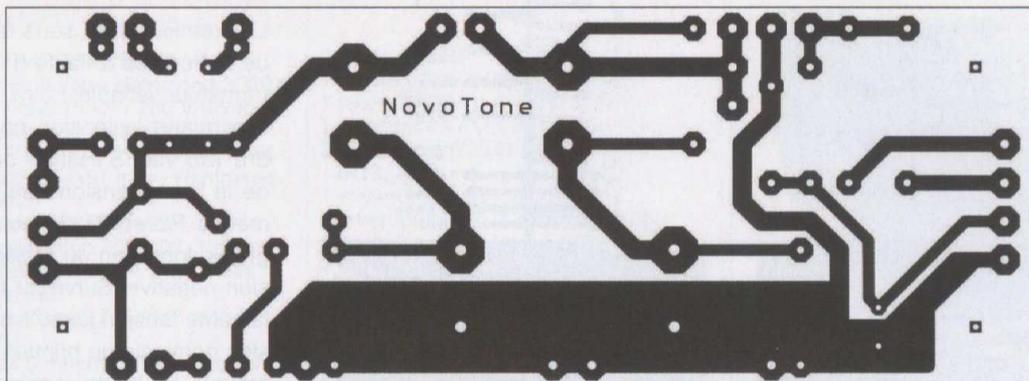
Les deux résistances R11 et R12 sont soudées à 5 mm de la surface. Il est préférable de placer la carte dans le châssis pour procéder au test.

Attention, en l'absence de charge la haute tension peut grimper à 600 Vdc !

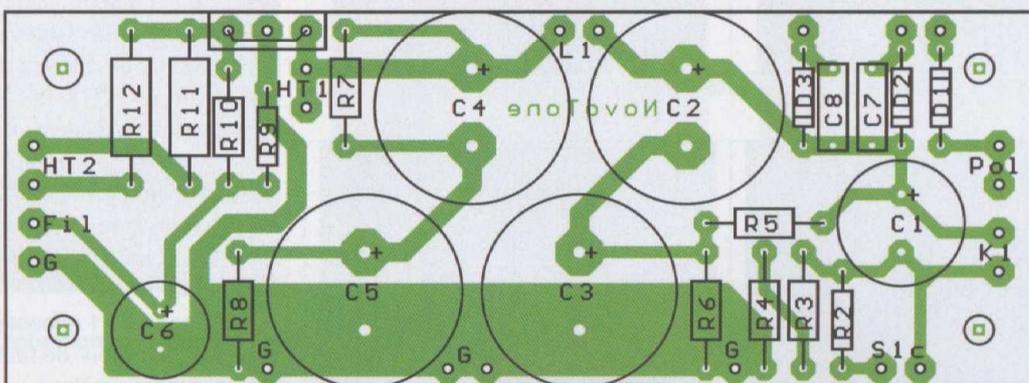
Le montage final

Les premiers éléments à fixer sont les 12 entretoises M3/F-F de 15 mm de maintien des modules amplificateurs et les 4 entretoises M3/M-F de 10 mm de la carte alimentation.

12



13



Nomenclature

CARTE ALIMENTATION

• Condensateurs

C1 : 100 μ F / 250 V
C2, C3, C4, C5 : 220 μ F / 400 V

C6 : 22 μ F / 100 V
C7, C8 : 4,7 nF / 450 Vac

• Résistances

R2 : 470 Ω / 1/2 W / 5 %
R3, R4 : 47 k Ω / 2 W / 5 %
R5, R6, R7, R8 : 470 k Ω / 1 W / 5 %

R9 : 100 k Ω / 1/2 W / 5 %
R10 : 1 M Ω / 1 W / 5 %
R11, R12 : 15 k Ω / 3 W / 5 %

• Divers

21 picots 1,3 mm
D1, D2, D3 : 1N4007

Ensuite fixer le transformateur torique, la résistance R1 et le relais K1 avant de placer les trois autres transformateurs. Vous noterez sur la photo C la présence des deux barrettes relais. Elles sont fixées à l'aide de vis autotaraudeuses et permettent le relais de

divers fils sortants des transformateurs d'alimentation (figure 14).

Les masses

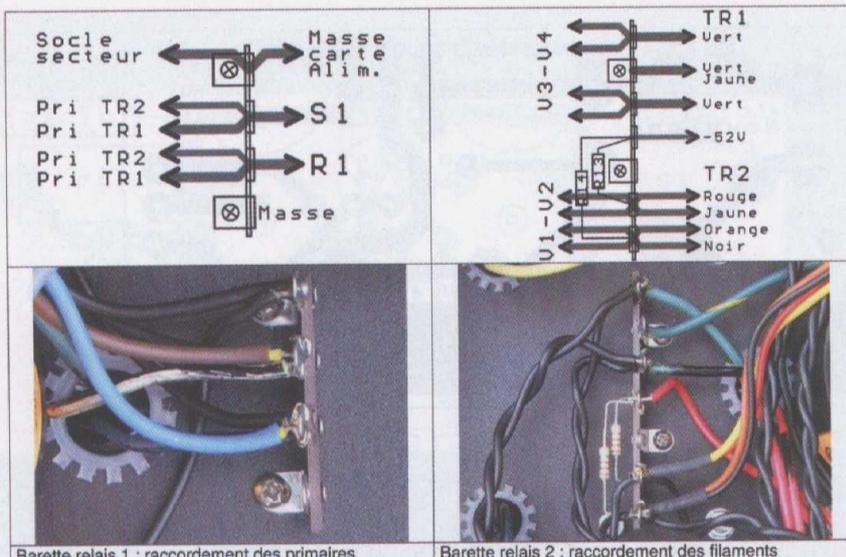
L'ensemble des circuits est «flottant». La mise à la masse du châssis se fait en un seul point via la vis de fixation

de la barrette relais reprenant les fils des primaires.

S'assurer que sans ce contact de masse, le circuit est bien «flottant» par rapport au châssis.

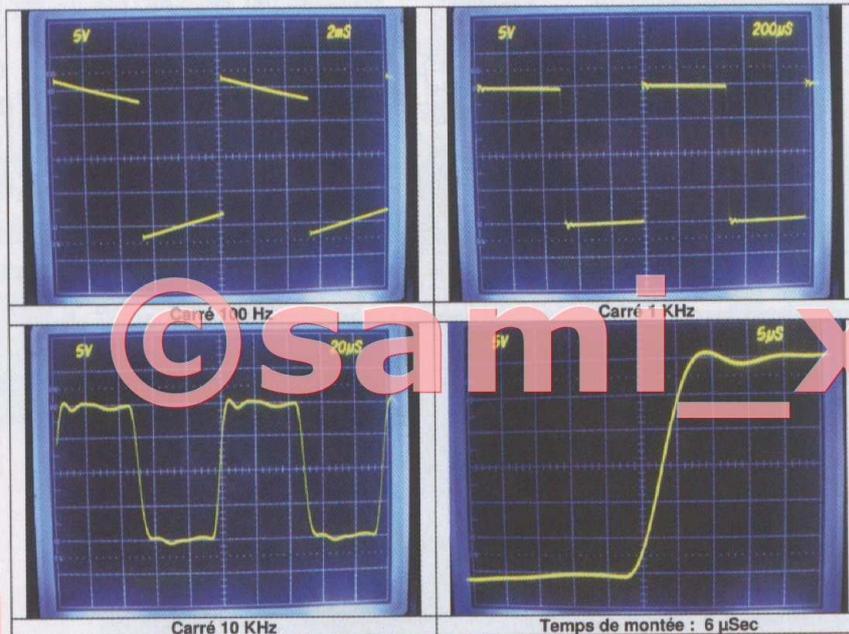
Si ce n'est pas le cas, il faudra chercher et lever «la fuite» coupable.

14

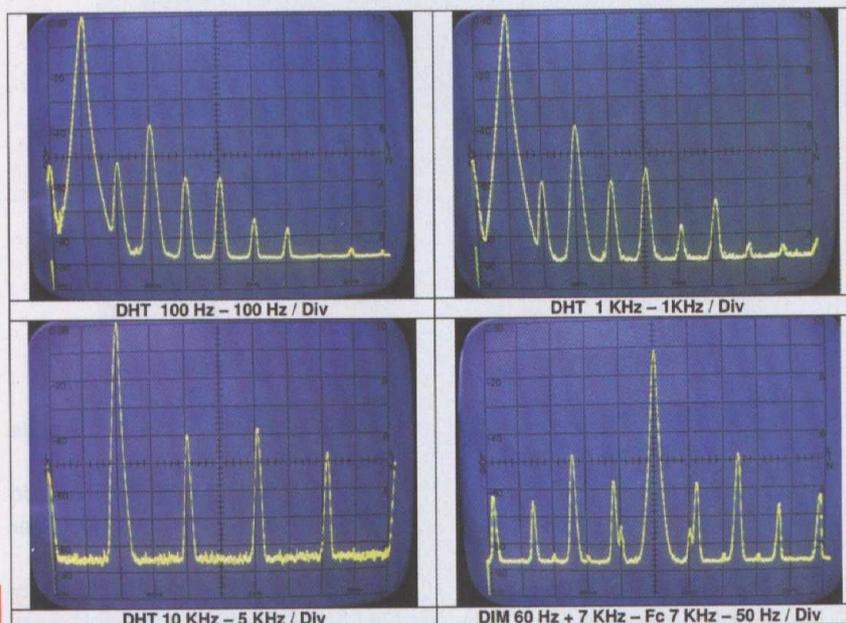


Barette relais 1 : raccordement des primaires

Barette relais 2 : raccordement des filaments



15



16

Mise sous tension

La première mise sous tension se fait de préférence à l'aide d'un autotransformateur variable. Le relais K1 basculera quand la tension primaire atteindra 190 Vac. S'assurer dès la montée de la haute tension que les potentiomètres P2 et P3 de polarisation des grilles sont bien au maximum de tension négative. Surveiller la montée de la haute tension jusqu'à obtenir la tension nominale du primaire du transformateur. La haute tension s'établira à +550 Vdc, vérifier que la HT2 se stabilise bien à +380 Vdc. Les potentiomètres de polarisation sont ajustés pour obtenir un courant de 30 mA aux cathodes des KT77 ou +300 mVdc aux bornes des résistances de 10 Ω.

La tension de polarisation des grilles doit être de -45 Vdc environ. Ce réglage sera revu plusieurs fois au cours des premières heures de fonctionnement.

Le réglage de P1 nécessite de posséder un générateur de faible distorsion et un distorsiomètre.

L'outil de test de distorsion présenté dans votre Hors-Série n°5 permet de réaliser cette opération aisément et à faible coût. Placer une charge de 8 Ω aux borniers de sorties HP, injecter le signal à 1000 Hz de manière à obtenir 19 Vac en sortie. (45 Weff).

Ajuster P1 pour un minimum de distorsion. En l'absence de cet outil, ajuster P1 pour obtenir exactement la même tension alternative sur chacune des cathodes de la 6SN7.

Quelques mesures ...

La réponse aux signaux carrés présentée en **figure 15** démontre une bonne tenue du palier à 100 Hz et un excellent comportement aux transitoires. Le temps de montée est de 6 µs, soit une fréquence de coupure de 50 kHz à -3 dB. La mise en parallèle d'une charge réactive de 1 µF-8 Ω laisse le signal imperturbable. La **figure 16** montre la représentation spectrale de la distorsion à 1 dB de la puissance nominale. Noter la prédominance des harmoniques impairs, les harmoniques pairs étant atténués à cause de la symétrie de l'étage de sortie.

La mesure de la distorsion d'intermodulation se fait en injectant un sinus de 60 Hz, auquel est superposé un

Nomenclature

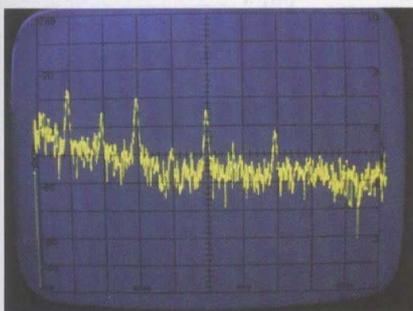
AUTRES COMPOSANTS (*)

1 tranfo alimentation - Hammond 300BX
 1 tranfo torique 15 VA / 230 V/6 Vac
 2 transfo de sortie - Hammond 1650P
 1 self 2,6H / 300 mA - Hammond 193K
 1 châssis 305x254x51 mm - Hammond 1441-29BK3
 1 grille de fond 305x254 mm
 1 grille de protection 305x203x135 mm
 12 entretoises 15 mm F-F / M3 métal (cartes ampli)
 4 entretoises 10 mm F-F / M3 métal (carte alim)
 8 entretoises 5 mm métal pour vis M4 (transfos audio)

4 pieds 20 mm
 1 fusible 20 mm / 1,6 A lent (F1)
 1 relais SPCO 10 A / 250 V (K1)
 1 résistance 47 Ω / 50 W (R1)
 2 résistances 220 Ω / 1/2 W / 5 % (R13, R14)
 1 voyant néon 230 Vac (NE1)
 1 interrupteur 3PDT / 230 V/3 A (S1)
 1 socle fusible châssis F1 (20 mm)
 2 borniers HP
 2 socles RCA pour châssis
 1 socle 230 V/6 A pour châssis
 1 barrette relais - primaire
 1 barrette relais - 6,3 V
 50 cosses 1,3 mm



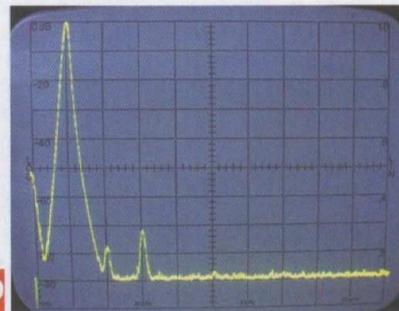
H



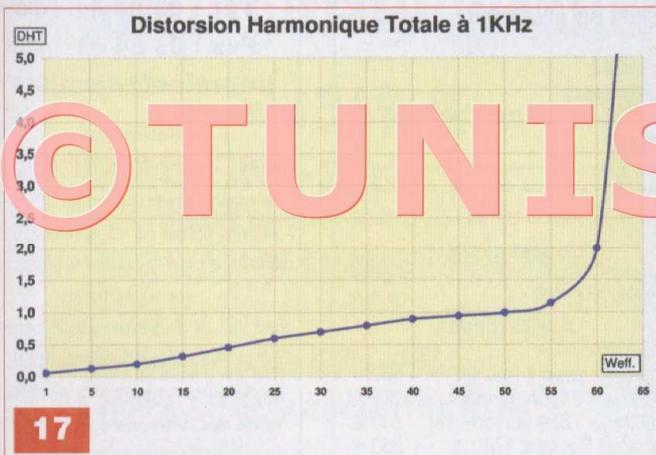
18



19



20



17

Caractéristiques Techniques	
Puissance nominale	2 x 60 W RMS
DHT + Bruit à 48 W (-1 dB)	< 2% (typ: 1%)
Distorsion d'intermodulation à 48 W	< 1%
Temps de montée	2 μ Sec
Sensibilité	1,5 Vac pour 60 W
Réponse en fréquence à -1 dB à 21 W	25 Hz -> 30 KHz
Diaphonie 10 Hz -> 10 KHz	> 50 dB
Impédance de sortie	8 Ω
Impédance d'entrée	80 K Ω
Taux de contre-réaction (NFB)	8 dB
Impédance interne	2,5 Ω
Facteur d'amortissement (DF)	3,2
Bruit de fond (A-Weighted)	< 100 μ V
Rapport S/B (A-Weighted) à 1 W	> 90 dBA
Tubes: 8	2x6SL7 - 2x6SN7 - 4xKT77
Consommation au repos	240 V - 0,7 A - 160 VA
Dimensions	300x254x160 mm
Poids	15 Kg

21

signal à 7 kHz à -12 dB (1/4). Le résultat à 7 kHz est étudié sur un analyseur de spectre. La DIM est inférieure à 1 % par rapport à la fondamentale à 60 Hz.

La figure 17 présente l'évolution de la DHT en fonction de la puissance.

La figure 18 présente les niveaux de bruit et ronflements en sortie.

Le niveau de référence est de -40 dBV, les signaux mesurés sont inférieurs à -66 dBV. Le bruit mesuré en sortie au millivoltmètre est de 500 μ Vac ou 80 μ Vac en pondération A. Ce qui nous donne -75 dB Lin ou 90 dBA comme rapport signal / bruit à 1 Weff.

L'écrêtage se produit de manière progressive vers 64 Vpp, c'est le «soft clipping» typique des étages de sortie

à tubes peu ou pas contre-réactionnés (figure 19). Cette caractéristique «bluffe» l'auditeur car elle donne l'impression d'une puissance apparente bien supérieure à la réalité.

Enfin, à 1 Weff notre réalisation affiche une DHT de 0,05 % (figure 20).

Le résumé des caractéristiques techniques de notre prototype est présenté en (figure 21).

Conclusion

Le test d'écoute confirme le temps de montée par une excellente définition des transitoires.

La puissance de 2 x 60 Weff est impressionnante et limite les possibilités de test à pleine puissance.

Le résultat se traduit par une restitution détaillée du message musical et un parfait équilibre du spectre. Les graves sont précis et sans traînage. Cet amplificateur est présenté dans un habillage compact, de plus ce châssis accepte un capot de protection qui lui confère le look rétro des années 50 (figure H).

J.L. Vandersleyen

Pour les données de fabrication, des cartes imprimées ou quelque problème d'approvisionnement, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse j.l.vandersleyen@skynet.be ou via son site www.novotone.be/fr

PETITES ANNONCES

• **VOUS ÊTES UN PARTICULIER.** Vous bénéficiez d'une petite annonce gratuite dans ces pages. Votre annonce est à nous faire parvenir par courrier postal (remplir la grille ci-dessous) ou électronique (contact@electroniquepratique.com, texte dans le corps du mail et non en pièce jointe). Elle ne doit pas dépasser cinq lignes (400 caractères, espaces compris). Elle doit être non commerciale et s'adresser à d'autres particuliers.

• **VOUS ÊTES UNE SOCIÉTÉ.** Cette rubrique vous est ouverte sous forme de modules encadrés, deux formats au choix (1 x L).
Module simple : 46 mm x 50 mm, **Module double** : 46 mm x 100 mm. Prix TTC respectifs : 65,00 € et 110,00 €.

Le règlement est à joindre obligatoirement à votre commande. Une facture vous sera adressée.

• **TOUTES LES ANNONCES** doivent nous parvenir avant le 15 de chaque mois (pour une parution le mois suivant). Le service publicité reste seul juge pour la publication des petites annonces en conformité avec la loi.

VENTE/ACHAT

RECHERCHE boîtes jeux scientifiques thèmes électricité, radio, électronique, photo, ainsi que kits Eurelec, Electroradio, Perlor ou autres. Non montés, boîtes Meccano, Trix, Marklin Metall, et fischertechnik, faire offre. Tél. : 04 70 07 03 39

VDS tubes KT66GEC neufs, 6 pièces : 350 € + récepteur Radione type R9, tubes neufs, état collection : 250 € + récepteur Grillet 1939, très bon état : 300 €. Tél. : 04 50 36 40 15 après 19h

RECHERCHE préampli SRPP Anzai et Livre "Basse Fréquence & Haute Fidélité" par Raymond Brault... Tél. : 06 78 97 36 27

VDS magnéto pro Revox G60, tubes neufs, notice : 300 € + tubes neuf et occasion, HF, BF, TV, émission. Par ex

CV57, 811A, 801, 42, 6080, P57, 307A, Octal, Noval, Europ, américaine ancienne. Tél. : 03 21 62 40 54 rép

VDS Ampli 6 lampes, marque Duke : 150 €, marche impeccable + fréquence-centre Centrad 346 : 70 €, très bon état + lot de 200 lampes radio-télévision : 100 € + contrôleur inductances de collection, en bon état de marche,

marque Rohde & Schwarz (Laru 610) : 150 € + chaîne Hi-Fi Akai 5, châssis très bon état, impeccable : 50 € + contrôleur de Quartz : 20 € + 1 imprim. lazer HP 5L : 15 € + 1 imprim. jet d'encre Epson color 880 : 10 € à rev + poste radio allemand 2 lampes de 1945 le litz : 70 €. Tél. : 01 46 77 08 72

VDS tubes à vide EL84, EABC80,

ECH81, EF85, EF89, ECC84, EC92, tubes américains et octal 6E8, 6Q7, 6V6. Tél. : 03 81 52 66 65

VDS 2 «active antenna» FRA 7700, neuves YAESU : 230 € + 1 lot de transistors, diodes, voltmètres, PTX Motorola 1200 + Heahkit VTVM 50-60 Hz, 210-250 VAC, VHF-FM, transceiver avec micro, prix à déb. Tél. : 06 86 18 94 56

GÖPEL ELECTRONIC, fabricant de machines AOI, recherche un ingénieur d'application. Vous devrez installer et mettre en service nos systèmes en France et à l'étranger. Vous avez une formation technique, vous justifiez d'expérience dans ce domaine. Ayant le sens du relationnel, vous êtes autonome, et parlez anglais ou allemand

Contact :

GÖPEL Electronic
 (Herrn Jens Kokott)
 Göschwitzer Str. 58/60 D-07745 Jena
ALLEMAGNE



VENTE D'APPAREILS DE MESURE

Générateurs basse fréquence :		Lampes mètre :	
- Hewlett Packard (Etalon) :	200 €	- Metrix U161 B :	600 €
- Hewlett Packard 203A (sinus/carré/phase) :	250 €	- Metrix 310CTR :	250 €
- Racal/Dana 9085 (numérique/basse distorsion) :	300 €	Oscilloscopes :	
- Ferisol c903T :	150 €	- Tektronix 7704 (complet avec 4 tiroirs) :	550 €
Distorsiomètres :		- Tektronix 2430A (numérique) :	300 €
- Hewlett Packard 334A (semi auto) :	200 €	- Tektronix 7854 (à mémoire) :	900 €
- LEA EHD55 automatique :	250 €	- Hewlett Packard 1740 A :	250 €
- Heathkit IM 5258 manuel :	75 €	- Hewlett Packard 1223 A (à mémoire) :	200 €
Impédances mètre :		- Telequipment D67A :	100 €
- Metrix 620 B :	75 €	Laboratoire Bassi	
- Général radio 1650A :	100 €	Tél. : 01 48 40 49 42	

Appareils de mesures électroniques d'occasion, oscilloscopes, générateurs, etc.

HFC Audiovisuel

29, rue Capitaine Dreyfus
 68100 MULHOUSE

Tél. : 03 89 45 52 11

www.hfc-audiovisuel.com

SIRET 30679557600025

IMPRELEC
 32, rue de l'Égalité
 39360 Viry
 Tél. : 03 84 41 14 93
 Fax : 03 84 41 15 24
imprelec@wanadoo.fr

Réalise vos :
CIRCUITS IMPRIMÉS
 de qualité professionnelle SF ou DF, étamés, percés sur VE. 8/10 ou 16/10, ceillets, trous métallisés, sérigraphie, vernis épargne, face alu. et polyester multi-couleurs. Montages composants. De la pièce unique à la petite série. Vente aux entreprises et particuliers. Travaux exécutés à partir de tous documents.

Tarifs contre une enveloppe timbrée, par téléphone ou mail

PETITE ANNONCE GRATUITE RÉSERVÉE AUX PARTICULIERS

À retourner à : Transocéanic - Électronique Pratique - 3, boulevard Ney 75018 Paris

M. M^{me} M^{lle}

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville/Pays

Tél. ou e-mail :

• TEXTE À ÉCRIRE TRÈS LISIBLEMENT •

hifi vidéo

home cinéma

N° 381 Janvier 2010

La télé des français devient
«toute numérique»

LA TNT

Ce qui va changer !
Comment faire face ?



Reportage **LG**
Cap sur la 3D,
le sans fil et le Blu-ray !

DOSSIER

AMPLI-TUNERS

Comment choisir et installer
son ampli-tuner audio-vidéo ?

PRATIQUE

- 10 critères pour choisir un caméscope (2^e partie)
- Le son numérique, avec ou sans pertes ?

A partir de **369 €**

• **DENON AVR-3310**

Très complet et très musical

• **HARMAN/KARDON AVR-760**

Une passerelle entre deux univers

• **SHERWOOD RD-6504**

Le Home Cinéma à prix très doux

CYRUS 6 XP

Un concentré de musicalité

LINN CLASSIK MUSIC

Un système très «MALIN»...

SONOS S5

Système multiroom

YAMAHA YSP-5100

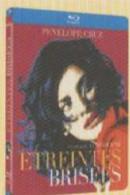
Des canaux virtuels bien réels

MARANTZ BD5004

Audiophilie en Haute Définition !

Andorre : 4,50 € - Belgique : 5,80 € - Espagne : 5,40 €
DOM : 5,70 € - Canada : 9,50 \$ can - Maroc : 40 mad
Polynésie Fr avion : 1600 xpt, Polynésie Fr surface : 800 xpt

L 12539 - 381 - F: 4,50 €



HD MAG

Là-haut

et toutes les sorties
en Blu-ray et DVD

EN KIOSQUE ACTUELLEMENT

St Quentin radio

35 ans à votre service
avec bonne humeur

distribue

Weller®

* offre valable jusqu'au 31 janvier 2010

Station de soudage analogique avec fer à souder WSP80, 80W



~~288€~~
225€ ttc

Composition
Bloc alimentation
Fer à souder 80W, 24V
avec panne LT B
Support

- Régulation électronique analogique pour fer à souder jusqu'à 80W
- Température réglable de 150°C à 450°C
- Réglage de température par potentiomètre gradué
- Protection classe I
- Boîtier antistatique
- Équilibrage de potentiel (mise à la terre d'origine)
- Reconnaissance automatique des outils
- Dimensions : 166x115x101mm (LxWxH)

Soudure, tresse à dessouder, circuits imprimés présensibilisés



soudure

- Sn60Pb - 60%étain, 40% plomb 500g Ø1mm **13€50***
 - Sn60PbCu2 - 60%étain, 38% plomb, 2% cuivre 500g Ø 0,8mm **18€**
 - Sn96Ag - 96%étain, 4% argent - 100g Ø1mm **11€**
- tresse à dessouder
- 30mètres, l=2mm étamé **22€**
- Plaque cuivrée présensibilisée 115mm/35µ - Bungart
- simple face 100x160mm **3€50**
 - simple face 200x300mm **12€**
 - double faces 100x160mm **6€**
 - double faces 200x300mm **16€**

Liste non exhaustive

Fers à souder à gaz

Alimentés en gaz butane, les Pyropen servent de fer à souder, de générateur d'air chaud et de chalumeau. Leur montée en température est courte et ils peuvent-être rechargés en quelques secondes, avec une cartouche. Un hublot en verre montre le niveau de recharge dans le réservoir. La variation de température s'obtient par l'ouverture plus ou moins importante de l'arrivée de gaz. Tous les fers à souder Pyropen nécessitent un gaz très propre (en acétoire) pour une régulation précise de la température.

- **Kit Pyropen WP 60**, allumage par briquet, équivalent à fer 20-60W. Livré avec panne Ø0,5mm, buse air chaud Ø4,7mm, panne couteau 45°, 5mm. **72€**
- **Pyropen junior**, allumage par briquet, équivalent à fer 20-60W. Livré avec panne Ø0,5mm. **81€**
- **Pyropen standard**, allumage par briquet, équivalent à fer 20-80W. Livré avec panne tournevis 3,0mm, buse air chaud Ø 4,9mm, adaptateur chalumeau, recharge de gaz 0,75ml, boîte métal, pochette ignifugée, support et éponge. **138€**
- **Pyropen piezo**, allumage piezo, équivalent à fer 20-80W. Livré avec panne tournevis 3,0mm, buse air chaud Ø 4,9mm, déflecteur Ø 6mm/18mm, recharge de gaz 0,75ml, boîte métal, pochette ignifugée, support et éponge. **152€**

Fers à souder secteur Magnastat

Les fers à souder Magnastat Weller fonctionnent au moyen d'un système fero-magnétique qui change de caractéristiques lorsque la température désirée est atteinte. La régulation de température permet d'avoir un fer beaucoup plus petit, comparé à un fer sans régulation. La sélection de la température de travail s'opère en choisissant une panne avec une pastille Magnastat de valeur différente.

Les pannes existent dans les températures suivantes : 310°C (6), 370°C (7), 425°C (8), 480°C (9).

- **W 61 - Fer à souder secteur 60W, 230V** avec panne CT5 B7 et support fer (non représenté). **82€**
- **W 101 - Fer à souder secteur 100W, 230V** avec panne CT6 E7 et support fer. **94€**
- **W 201 - Fer à souder secteur 200W, 230V** avec panne CT2 F7 et support fer. **118€**



W 201

W 101



Pyropen junior

Kit Pyropen WP 60

Pyropen piezo et standard

Prix donnés à titre indicatif

St Quentin radio

6 rue de St Quentin 75010 PARIS

Tél 01 40 37 70 74 - Fax 01 40 37 70 91 - e-mail : sq@aliceadsl.fr

www.stquentin-radio.com

Commande en ligne - paiement sécurisé BNP - mercanet

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h20.
Le samedi de 9h30 à 12h30 et de 14 h à 17h50.

composants électroniques